

Surveillance archéologique de travaux souterrains

Rues Sainte-Angèle, Ferland, de la Ménagerie et Monseigneur-De Laval et Grande Allée, Québec





Surveillance archéologique de travaux souterrains
Rues Sainte-Angèle, Ferland, de la Ménagerie et
Monseigneur-De Laval et Grande Allée, Québec

Ethnoscop, 2016

ISBN 978-2-89552-143-3

Photographies de la page couverture :

Rue Sainte-Angèle, vue générale du chantier vers le nord (VDQ1406-NUM1-06)

Grande Allée Ouest, sous-opération 1Y, roc très haut devant l'emprise de la rue Briand, vue vers le sud-est (VDQ1406-NUM5-59)

Résumé

Dans le cadre de travaux de réfection et de réhabilitation de conduites du réseau d'égout et d'aqueduc de la Ville de Québec, la firme Ethnoscop a reçu un mandat de surveillance archéologique, qui s'est déroulé entre le 15 juin et le 9 novembre 2014, puis entre le 24 avril et le 15 mai 2015. Les excavations ont mené à l'observation de plusieurs successions de niveaux de pavage ainsi que de remblais. Quelques vestiges de maçonnerie ont été mis au jour, notamment les fondations du muret d'enceinte sud de l'ancienne église wesleyenne (CeEt-923) à l'intersection des rues Sainte-Angèle et Dauphine, d'anciens puisards de briques sur les rues des Remparts et de la Ménagerie, des murs de fondation rattachés à d'anciennes annexes dans l'arrière-cour du 9, rue Sainte-Famille et du 22, rue Hébert, puis un ancien puisard de pierres sur la Grande Allée au coin de l'avenue De Salaberry. Mentionnons aussi la découverte d'un boulet vraisemblablement français sur la Grande Allée Est et d'une bombe anglaise sur la rue Ferland, deux témoins de la Guerre de la Conquête.

Aucun sol ancien ne subsiste dans la rue Sainte-Angèle, entre les rues Saint-Jean et Sainte-Anne, de sorte qu'aucune recommandation n'est formulée quant à des interventions archéologiques ultérieures. Le roc, qui se trouvait à une faible profondeur, a nécessité l'utilisation constante d'un marteau hydraulique. Des excavations futures dans cette rue devraient donc se dérouler dans les remblais de 2014. Aux abords du Séminaire de Québec (rues Ferland, de la Ménagerie et Monseigneur-De Laval), il a été constaté que peu de dépôts anthropiques anciens subsistaient; par exemple, plus aucun sol ancien ne peut encore être présent dans la rue Monseigneur-De Laval. Par contre, sous les trottoirs il est possible que des ressources archéologiques soient présentes sous les réseaux d'Hydro-Québec et de Bell. Par ailleurs, il a été constaté que les quelques terrains vacants pouvaient contenir des vestiges de dépendances. Il est donc recommandé que l'impact d'éventuelles excavations à ces endroits soit établi par un archéologue. En outre, au 12, rue Garneau, les fondations de la maison semblent reposer sur des murs plus anciens, soit antérieurs à 1826; le cas échéant, une surveillance archéologique pourrait permettre de vérifier cette hypothèse. Le côté nord de la rue des Remparts, dans l'axe de la rue Ferland, est un autre secteur où des interventions archéologiques devraient précéder ou accompagner des travaux d'excavation, puisque les vestiges de la porte Hope et de son corps de garde pourraient y être préservés.

Dans l'ensemble, le potentiel archéologique résiduel sur la Grande Allée est faible. Des sols associés à la culture des terres du XVII^e siècle au XIX^e siècle sont toutefois conservés entre les avenues Louis-St-Laurent et Briand. En outre, une mince couche de sol naturel remaniée subsiste du côté sud de la Grande Allée Ouest, entre les avenues Cartier et Wolfe-Montcalm. En bordure sud de la Grande Allée Ouest pourraient aussi être présents des témoins épars des batailles de 1759 et de 1760, tels que des boulets. Une surveillance archéologique est donc recommandée lors d'éventuelles excavations dans les trois secteurs précédents. Ailleurs dans l'aire d'étude, la Grande Allée a été excavée à peu près partout jusqu'au roc, de sorte qu'aucune autre expertise archéologique n'y est recommandée.

Table des matières

Liste des figures	vii
Liste des photographies.....	ix
Liste des plans	x
Liste des tableaux	x
Liste des participants	xi
1.0 INTRODUCTION	1
1.1 Mandat.....	1
1.2 Aires d'étude	1
1.3 Contenu du rapport.....	2
2.0 MÉTHODES DE TRAVAIL.....	5
2.1 Stratégie d'intervention	5
2.2 Mode d'enregistrement	5
2.3 Déroulement des travaux	6
3.0 RUE SAINTE-ANGÈLE	7
3.1 Cadre historique	7
3.2 Sites archéologiques à proximité immédiate	16
3.2.1 CeEt-111.....	16
3.2.2 CeEt-265.....	16
3.2.3 CeEt-305.....	16
3.2.4 CeEt-809.....	17
3.2.5 CeEt-923.....	17
3.3 Potentiel archéologique	17
3.4 Résultats.....	19
3.4.1 Tronçon nord (sous-opération 1A).....	19
3.4.2 CeEt-923-4A	23
3.4.3 Intersection des rues Sainte-Angèle et Dauphine (sous-opération 1B)	24
3.4.4 Tronçon entre les rues Dauphine et Sainte-Anne (sous-opération 1C).....	24
3.4.5 Rue Sainte-Anne (sous-opération 1D).....	25
3.5 Discussion.....	25
4.0 RUE FERLAND	27
4.1 Cadre historique	27
4.1.1 Régime français	27
4.1.2 Régime anglais.....	28
4.1.3 Depuis la Confédération	29

Table des matières

4.2 Sites archéologiques à proximité immédiate	30
4.2.1 CeEt-331	30
4.2.2 CeEt-333	30
4.2.3 CeEt-335 et CeEt-336	31
4.2.4 CeEt-422	31
4.2.5 CeEt-760 et CeEt-761	31
4.2.6 CeEt-800	32
4.3 Potentiel archéologique	32
4.4 Résultats	33
4.4.1 Intersection avec la rue des Remparts (sous-opération 1A)	33
4.4.2 Segment entre les rues des Remparts et Couillard (sous-opération 1B)	33
4.4.3 Intersection avec la rue Couillard (sous-opération 1C)	33
4.4.4 Segment entre les rues Couillard et Garneau (sous-opération 1D)	37
4.4.5 Intersection avec la rue Garneau (sous-opération 1E)	45
4.5 Discussion	45
5.0 RUES DE LA MÉNAGERIE ET MONSEIGNEUR-DE LAVAL	47
5.1 Cadre historique	47
5.1.1 Régime français	47
5.1.2 Régime anglais	47
5.1.3 Vocation domestique	48
5.2 Sites archéologiques à proximité immédiate	49
5.2.1 CeEt-315	49
5.2.2 CeEt-317 à CeEt-325	49
5.2.3 CeEt-353	50
5.2.4 CeEt-360	50
5.3 Potentiel archéologique	50
5.4 Résultats	51
5.4.1 Intersection des rues de la Ménagerie et des Remparts (sous-opération 1A)	51
5.4.2 Rue de la Ménagerie jusqu'à la rue Monseigneur-De Laval (sous-opération 1B)	55
5.4.3 Rue Monseigneur-De Laval (sous-opération 1C)	56
5.4.4 Intersection des rues Monseigneur-De Laval et Hébert (sous-opération 1D)	58
5.4.5 CeEt-325-2A (maisons en rangée Hope-Gate)	58
5.5 Discussion	59

Table des matières

6.0	GRANDE ALLÉE	63
6.1	Cadre historique	63
6.1.1	Régime français	63
6.1.2	Prise de Québec	71
6.1.3	Régime anglais.....	71
6.1.4	Grande Allée au XX ^e siècle.....	73
6.2	Immeubles patrimoniaux	76
6.3	Sites archéologiques en bordure ou dans l’emprise des travaux	76
6.3.1	CeEt-466.....	76
6.3.2	CeEt-526.....	77
6.3.3	CeEt-559.....	77
6.3.4	CeEt-561.....	77
6.3.5	CeEt-615.....	78
6.3.6	CeEt-689.....	78
6.3.7	CeEt-734.....	78
6.3.8	CeEt-801.....	78
6.3.9	CeEt-893.....	79
6.3.10	CeEt-911.....	79
6.4	Potentiel archéologique	79
6.5	Résultats	80
6.5.1	Phase 1	80
6.5.2	Phase 2	81
6.5.3	Phase 3	84
6.5.4	Phase 4	86
6.6	Discussion	91
7.0	CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS	93
	BIBLIOGRAPHIE	95

Annexe A : Inventaire des artefacts et des écofacts

Annexe B : Bombe de la rue Ferland

Annexe C : Catalogue des photographies

Liste des figures

Figure 1	Jean-Baptiste-Louis Franquelin, « Québec vue de la Canardière », 1699 (Archives nationales du Québec à Québec [AnQQ] NC89-11-62).....	8
Figure 2	Gother Mann, « A survey of the town and fortifications of Quebec with part of the river St-Charles », 1791 (Bibliothèque et Archives Canada [BAC] C1791-Gother Mann)	11
Figure 3	William Hall, « Plan of a Survey of the City and Fortifications of Quebec with part of the Environs », 1799 (BAC NMC 11084).....	12
Figure 4	Jean-Baptiste Duberger, « Plan of the Town and Fortifications of Quebec including the Works that are now carrying on to increase the Defences of the place», 1808 (BAC MG11, série « Q », vol. 106 [2], p. 432a).....	13
Figure 5	Elias Walker Durnford, « Plan of the City and fortifications of Quebec », 1821 (reproduit dans Dahl <i>et al.</i> 1975 : 119)	14
Figure 6	Robert de Villeneuve, « Plan de la ville et chateau de Québec », 1685 (Archives nationales d'outre-mer [ANOM] FR CAOM 3DFC349B).....	18
Figure 7	Jean Bourdon, « Veritable plan de Quebec comme il est en l an 1664 » (ANOM 3DFC 342B).....	27
Figure 8	William Notman, « Porte Hope », 1868 (Musée McCord I-33951.1)	29
Figure 9	« Bombe sphérique coulée en deux parties » (Figuier 1867 : 379)	40
Figure 10	« Deux fusées à bombe » (Figuier 1867 : 378).....	40
Figure 11	Elias Walker Durnford,« 13 Inch Mortar » (reproduit dans Brassard 2004 : 65)	41
Figure 12	Bombe en fonte entière de 225 livres (photo Ville de Québec)	41
Figure 13	« Bombes de 13 pouces du dépôt 38G27E11 » (Brassard 2004 : 70).....	41
Figure 14	Bombe de 13 po de la mission des Jésuites à Sillery (photo Aurélie Desgens).....	42
Figure 15	Deux fragments d'une bombe (photo Ville de Québec)	42
Figure 16	Bombes de Beauport (photo Serge Rouleau).....	43
Figure 17	Jules-Isaïe Benoît, Mortiers et canons sur les remparts, 1863 (Lessard 2013 : 206)	44
Figure 18	J. G. Parks, « Mortar and shell Grand Battery », vers 1875 (Lessard 2013 : 195)	44
Figure 19	La porte Hope et l'extrémité ouest de son corps de garde vues de la rue Sainte-Famille, vers 1865 (BAC, collection Gertrude Dudeney, C-84327).....	59

Liste des figures

Figure 20	Daniel Alfred Sanborn, « Insurance Plan of the city of Quebec », 1875 (AnQQ N 1173-14 et 15, p. 6 et 9).....	61
Figure 21	Henry Whitmer Hopkins, « Atlas of the city and county of Quebec from actual surveys », 1879 (Bibliothèque et Archives nationales du Québec [BAnQ] G 1144 Q4G475 H6 1879 CAR)	74
Figure 22	Marcotte and Levy, « Plan of the city of Quebec for the Quebec & Levis directory », 1871 (BAnQ G 3454 Q4 1871 C68 CAR)	75
Figure 23	George A. Driscoll, « Passage du tramway-observatoire sur la Grande Allée vers 1945 » (BAnQ fonds George A. Driscoll P630,P52949)	75
Figure 24	Croquis stratigraphique, Grande Allée Est entre l'avenue Turnbull et le cours du Général-De Montcalm, profil type de la phase 1 (sous-opération 1L, paroi sud)	82
Figure 25	Croquis stratigraphique, Grande Allée Ouest, sous-opération 1V, paroi sud.....	88
Figure 26	Croquis stratigraphie, Grande Allée Ouest, CeEt-559-6A, paroi sud	89
Figure 27	Livernois, « Tramway sur l'avenue Maple », 1898 (Musée McCord-MP-0000.2207).....	91

Liste des photographies

Photo 1	CeEt-923-4A, roc très haut sous le niveau d'asphalte, vue vers le sud-est (VDQ1406-NUM1-14)	23
Photo 2	CeEt-923, murs 4A1 et 4A2, vue vers le nord-est (CeEt-923-14-NUM1-5)	23
Photo 3	Rue Sainte-Angèle, sous-opération 1C, maçons travaillant à la réfection du mur ouest du bâtiment longeant le côté est de la rue, vue vers le sud-est (VDQ1406-NUM1-19)	24
Photo 4	Rue Ferland, sous-opération 1D, bombe (VDQ1406-NUM2-30)	37
Photo 5	Rue Ferland sous-opération 1D, intersection avec la rue Garneau, roc et mur de fondation est du 12, rue Garneau, vue vers le sud-sud-ouest (VDQ1406-NUM2-22)	45
Photo 6	Rue de la Ménagerie, mur de pierres 1A6 derrière le puisard de briques 1A5, vue vers l'est (VDQ1406-NUM4-7)	51
Photo 7	Rue de la Ménagerie, section d'une conduite en bois de Bell (VDQ1406-NUM4-8)	55
Photo 8	Rue de la Ménagerie, sous-opération 1B, vue vers le sud d'un ancien puisard (VDQ1406-NUM4-13)	56
Photo 9	Rue Monseigneur-De Laval, mur 1C5 dans l'arrière-cour du 20-22, rue Hébert, vue vers le sud-ouest (VDQ1406-NUM3-3)	57
Photo 10	Rue Monseigneur-De Laval, mur orienté nord-sud dans l'arrière-cour du 22, rue Hébert, vue vers le sud-ouest (VDQ1406-NUM3-5)	60
Photo 11	Grande Allée, sous-opération 1R, paroi sud, vue vers le sud (VDQ1406-NUM5-44)	81
Photo 12	Grande Allée, ancien puisard 1H4 après retrait de son comblement, vue vers le nord-est (VDQ1406-NUM5-29)	83
Photo 13	Grande Allée, sous-opération 1J, alignement de pierres (ancienne bordure nord de la Grande Allée Est), vue vers l'est (VDQ1406-NUM5-49)	84
Photo 14	Grande Allée, sous-opération 1X, conduite de Bell en bois, vue vers le sud (VDQ1406-NUM5-61)	85
Photo 15	Grande Allée, sous-opération 1Y, conduite avec engrenages extraite de l'excavation à l'intersection de l'avenue Briand et de la Grande Allée Ouest (VDQ1406-NUM7-1)	86
Photo 16	CeEt-911-7A, branchement de conduites de Bell, vue vers le sud (CeEt-911-14-NUM1-1)	90

Liste des photographies

Photo 17	CeEt-911-7B, excavation pour l'installation d'une borne fontaine, séquence stratigraphique, vue vers le sud (CeEt-911-14-NUM1-2)	90
Photo 18	CeEt-911-7C, vue vers l'ouest (CeEt-911-14-NUM2-10)	91

Liste des plans

Plan 1	Localisation des projets	3
Plan 2	Superposition d'un plan de Gaspard-Joseph Chaussegros de Léry de 1727 à la trame actuelle	9
Plan 3	Sous-opérations de la rue Sainte-Angèle	21
Plan 4	Sous-opérations de la rue Ferland	35
Plan 5	Sous-opérations des rues de la Ménagerie et Monseigneur-De Laval.....	53
Plan 6	Sous-opérations de la Grande Allée, portion est	65
Plan 7	Sous-opérations de la Grande Allée, portion centrale	67
Plan 8	Sous-opérations de la Grande Allée, portion ouest.....	69

Liste des tableaux

Tableau 1	Description des couches, rue Sainte-Angèle, sous-opération 1A, paroi sud	19
Tableau 2	Description des couches, rue Ferland, sous-opération 1D, paroi ouest.....	39
Tableau 3	Description des couches, rue Monseigneur-De Laval, sous-opération 1C, paroi sud, à la limite nord de l'arrière-cour du 16-18, rue Hébert.....	58
Tableau 4	Immeubles patrimoniaux aux abords de la Grande Allée	76

Liste des participants

DIRECTION DE L'ÉTUDE

Ville de Québec

Service de l'aménagement et du développement urbain

William Moss Archéologue principal

Service de l'ingénierie

Patrice Bergeron, ing. Chef d'équipe

Karine Lynch, ing. Chef d'équipe

RÉALISATION DE L'ÉTUDE

Ethnoscop

Martin Royer Responsable du projet, co-rédacteur des sections 1.2, 3.1, 3.3, 3.5, 4.4.4, 5.5 et 7.0, puis réviseur du rapport

Annie-Claude Murray Archéologue historienne, rédactrice principale du rapport

Laurence Johnson Ethnohistorienne, co-rédactrice de la section 3.3

Mathieu Sévigny Archéologue préhistorien, co-rédacteur de la section 6.4

René Bélanger Archéologue préhistorien

Isabelle Hade Spécialiste en culture matérielle

Liliane Carle Géographe-cartographe

Armelle Ménard Adjointe administrative et chargée d'édition



1.0 Introduction

1.1 Mandat

À l'été et l'automne 2014, la Ville de Québec a procédé à la réfection des infrastructures souterraines et de surface des rues Ferland, de la Ménagerie, Monseigneur-De Laval et Sainte Angèle dans le Vieux-Québec (plan 1), ce qui représentait un chantier de 400 mètres linéaires. De plus, un tronçon de 900 mètres sur la Grande Allée, entre le cours du Général-De Montcalm et l'avenue des Érables, a été sujet aux mêmes réfections, à la même période ainsi qu'au printemps 2015. Puisque ces travaux se réalisaient dans le site patrimonial du Vieux-Québec et sur une voie ouverte depuis le XVII^e siècle, une surveillance archéologique s'imposait. C'est à la firme Ethnoscop que la Ville de Québec a confié ce mandat.

La surveillance archéologique visait à superviser les travaux d'enfouissement des réseaux et de réaménagement des infrastructures en vue de l'identification de vestiges des périodes historique et préhistorique. Si de tels vestiges venaient à être découverts et leur intégrité menacée par les travaux, il était prévu d'effectuer une fouille de sauvetage.

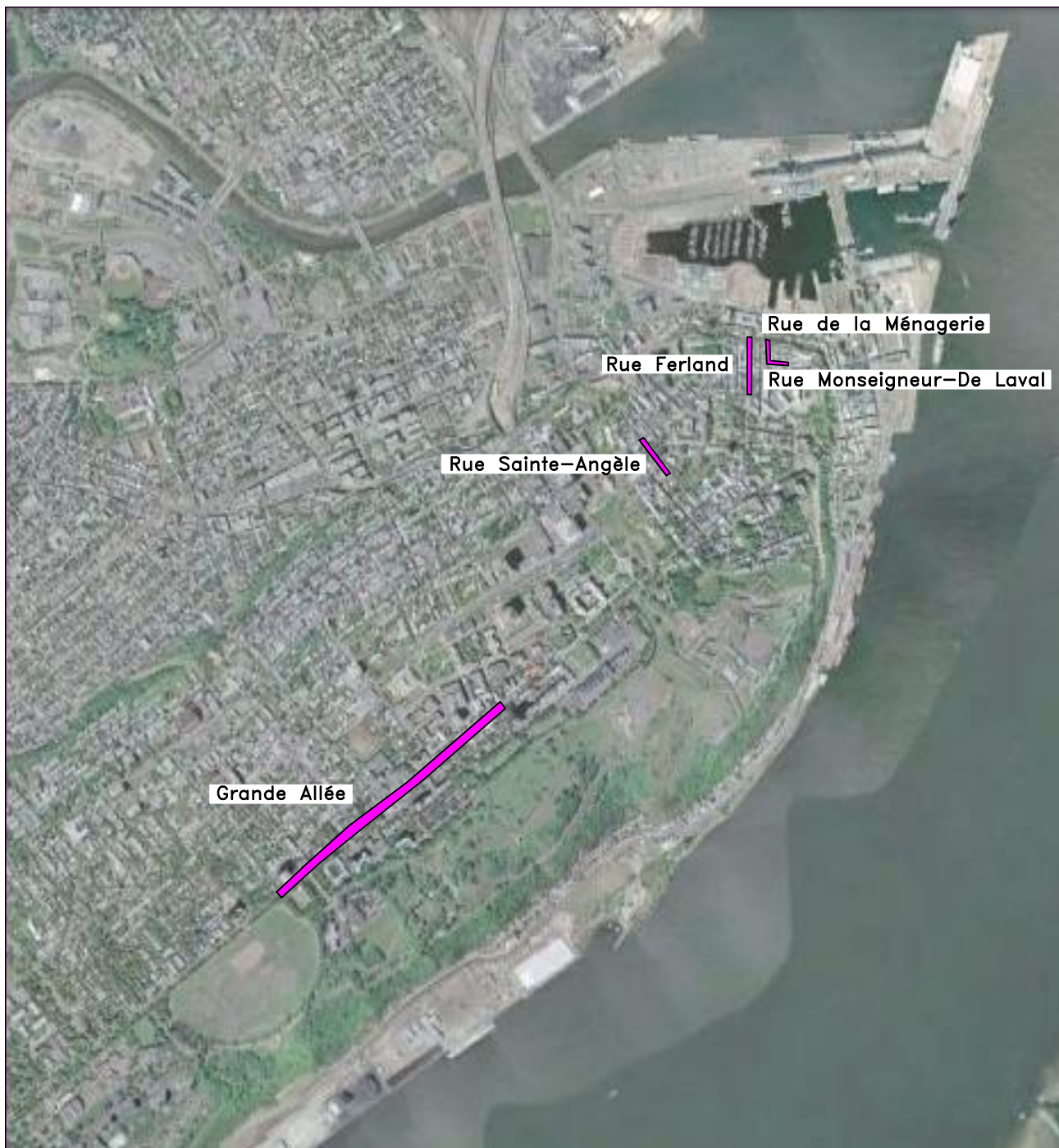
Des enregistrements ont été exécutés conformément au mandat concernant les vestiges mis au jour ainsi que les séquences stratigraphiques, les artefacts et les écofacts trouvés en cours d'excavation. Ces enregistrements ont été réalisés à l'aide de notes et de relevés planimétriques, stratigraphiques et photographiques. En outre, la surveillance archéologique a été réalisée selon les exigences dictées par le permis de recherche archéologique 14-Ethn-11.

1.2 Aire d'étude

Les rues Sainte-Angèle, Ferland, de la Ménagerie et Monseigneur-De Laval sont situées à l'intérieur du site patrimonial du Vieux-Québec. La rue Sainte-Angèle est située non loin du front ouest des fortifications; c'est son tronçon sud, entre les rues Saint-Jean et Sainte-Anne, qui a été l'objet de travaux. Les rues Ferland, de la Ménagerie et Monseigneur-De Laval sont aux abords du Séminaire de Québec. La Grande Allée correspond au prolongement extra-muros de la rue Saint-Louis; le segment soumis aux réfections souterraines est localisé entre le cours du Général-De Montcalm et l'avenue des Érables.

1.3 Contenu du rapport

Le présent rapport précise d’abord la démarche méthodologique de l’intervention réalisée, de même que le calendrier des activités de terrain. Un bilan des connaissances relatives à la préhistoire et à l’histoire du site, de même qu’un état de la recherche archéologique sont ensuite présentés. Les résultats de l’inventaire archéologique et les interprétations qui en découlent sont au cœur des sections suivantes.



TRAVAUX PUBLICS POUR LA RÉFECTION ET LA RÉHABILITATION DES CONDUITES D'ÉGOUT ET D'AQUEDUC DES RUES SAINTE-ANGÈLE, FERLAND, DE LA MÉNAGERIE, MONSEIGNEUR-DE LAVAL ET DE LA GRANDE ALLÉE, VILLE DE QUÉBEC

SURVEILLANCE ARCHÉOLOGIQUE

LOCALISATION DES PROJETS

PLAN 1

 AIRE D'ÉTUDE

Source : Google Earth
Image © 2015 Aero-Photo Inc

0 200 400 m
ÉCHELLE : 1/20 000



VDQ1406

ethnoscop

2.0 Méthodes de travail

2.1 Stratégie d'intervention

Lors de l'élaboration de la stratégie d'intervention, il a été prévu de surveiller de manière rotative les chantiers en cours d'excavation, en tenant compte des secteurs à potentiel archéologique. La longueur à excaver dans les rues intra-muros était de 400 mètres linéaires. Les excavations sur la Grande Allée étaient prévues sur plus de 900 mètres linéaires sur toute la largeur de la voie publique, incluant les trottoirs. À l'intérieur de ces aires, s'il advenait une découverte d'importance, une fouille de sauvetage pouvait y être menée.

2.2 Modes d'enregistrement

L'emprise des travaux prévus dans les rues de la Ville de Québec ne comportait pas de site archéologique, mais elle en était bordée de part et d'autre en divers endroits. Les rues ont été divisées en sous-opérations et lorsqu'une découverte était effectuée devant un site archéologique, elle était enregistrée à l'aide du code Borden existant¹. Un numéro de sous-opération était ensuite demandé au ministère de la Culture et des Communications du Québec (MCCQ).

Le nom de la rue ou le code Borden a été combiné aux éléments d'enregistrement du système de Tikal (opération, sous-opération et lot). Suivant ce mode d'enregistrement, un numéro d'opération (excavation mécanique) a été attribué à la surveillance archéologique sur chacune des voies publiques. La sous-opération, désignée par une lettre majuscule, représente une division à l'intérieur de l'opération et a servi à particulariser les aires d'excavations mécaniques et manuelles. Enfin, le lot constitue l'unité d'enregistrement de base des couches de sol, des vestiges architecturaux, des lentilles ou d'autres éléments méritant une attention particulière de l'archéologue. Cette codification apparaît sur les fiches et les dessins de terrain ainsi que dans les carnets de notes qui constituent le dossier technique. Tous les renseignements ont été consignés selon les exigences formulées par le permis de recherche archéologique. Les limites des aires d'intervention ont été relevées pour être reportées sur un plan d'ensemble.

¹ Un code Borden a été demandé au MCCQ pour une bombe trouvée sur la rue Ferland entre les rues Couillard et Garneau, mais le MCCQ a refusé de l'attribuer, indiquant qu'il n'accorde pas de code Borden à un artefact isolé.

2.3 Déroulement des travaux

La surveillance archéologique s'est déroulée sur une période de 80 jours ouvrables entre le 15 juin et le 7 novembre 2014, puis sur 16 jours ouvrables entre le 24 avril et le 15 mai 2015. Trois ou quatre équipes d'excavation, représentant deux compagnies, étaient en activité simultanément. Les tranchées excavées avaient en général la largeur des rues où se déroulaient les travaux, sauf en ce qui concerne la Grande Allée, divisée en plusieurs phases en raison de plusieurs contraintes, notamment celle de laisser cours à la circulation automobile. La profondeur des tranchées atteignait en général 3 m.

3.0 Rue Sainte-Angèle

La rue Sainte-Angèle est localisée à l'intérieur de la ville fortifiée, à proximité du rempart ouest et perpendiculaire à la rue Saint-Jean. Très tôt inclus à l'intérieur des fortifications, le secteur a connu plusieurs édifices d'importance.

3.1 Cadre historique

La rue Sainte-Angèle est située en partie sur la parcelle de terre concédée aux ursulines et en partie sur la propriété des jésuites. Sous le gouverneur de Frontenac les autorités militaires, pressées par la menace des attaques iroquoises, se sont mobilisées afin d'ériger une palissade de pieux de bois tout autour de la haute-ville (figure 1). Cet ouvrage, construit en 1690, est entrecoupé de petites redoutes en pierre (Groupe de recherches en histoire du Québec 1995 : 80). Trois ans plus tard, des travaux sont amorcés pour l'érection de levées de terre revêtues de bois (Groupe de recherches en histoire du Québec 1995 :81). La face droite d'un des bastions de cette palissade devait traverser l'actuelle rue Sainte-Angèle (plan 2).

La rue Sainte-Angèle, autrefois nommée rue des Anges, est visible pour la première fois sur un plan de 1722. Elle est renommée Sainte-Angèle en 1785 en l'honneur d'Angèle Mérici, fondatrice des ursulines. Avant le Régime anglais, aucun bâtiment n'est construit en bordure de cette rue. C'est à partir de 1786 que les jésuites commencent à céder des terrains en bordure de la rue Sainte-Angèle; c'est par la suite qu'y apparaissent des habitations. La rue Dauphine, qui traverse d'est en ouest la rue Sainte-Angèle, a été nommée ainsi en 1842 mais existait bien avant. En effet, cette rue était le prolongement de la rue Sainte-Anne « bas », parallèle à la rue Sainte-Anne « haut ».

À la fin du XVIII^e siècle et au premiers tiers du XIX^e siècle, la rue Sainte-Angèle est bordée à l'est et à l'ouest par des habitations visibles sur les plans de Mann de 1791 (figure 2), Hall de 1799 (figure 3), Duberger de 1808 (figure 4) et Durnford de 1821 (figure 5). Déjà au dernier quart du XIX^e siècle, le cadre bâti de la rue Sainte-Angèle est similaire à l'existant. On trouve parmi ce cadre bâti la prison de Québec et une église wesleyenne.



Figure 1 Jean-Baptiste-Louis Franquelin, « Québec vue de la Canardière », 1699 (AnQQ NC89-11-62)



TRAVAUX PUBLICS POUR LA RÉFECTION ET
LA RÉHABILITATION DES CONDUITES
D'ÉGOUT ET D'AQUEDUC DE LA RUE
SAINTE-ANGÈLE
VILLE DE QUÉBEC

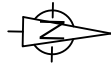
SURVEILLANCE ARCHÉOLOGIQUE

SUPERPOSITION D'UN PLAN DE CHAUSSEGROS
DE LÉRY DE 1727 À LA TRAME ACTUELLE

PLAN 2

- SOUS-OPÉRATION
- 1A NUMÉRO DE SOUS-OPÉRATION
- VESTIGE
- 1B1 NUMÉRO DE VESTIGE
- SITE ARCHÉOLOGIQUE RECENSÉ
- CeEt-32 CODE BORDEN

0 10 20
ÉCHELLE : 1/600



Source : Plan base, ville de Québec,
fichier 056-Ursulines.dwg

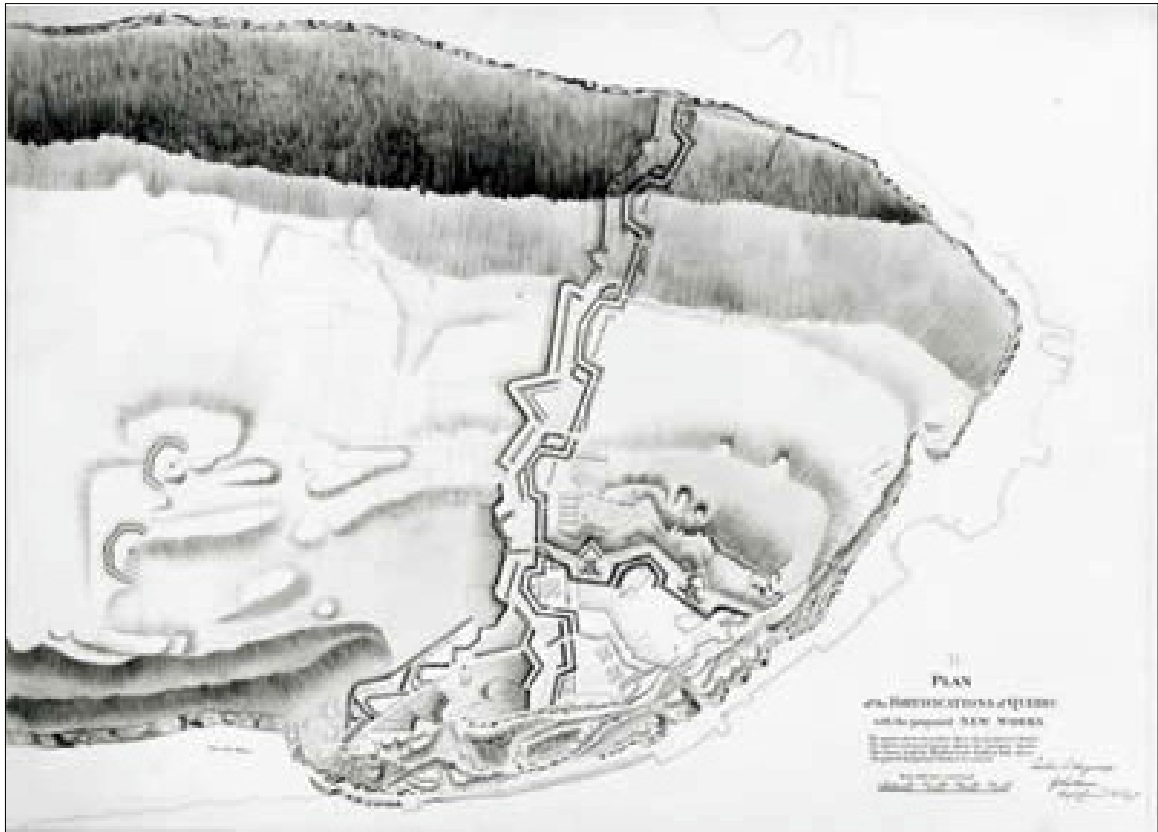


Figure 2 Gothe Mann, « A survey of the town and fortifications of Quebec with part of the river St-Charles », 1791 (BAC C1791-Gother Mann)

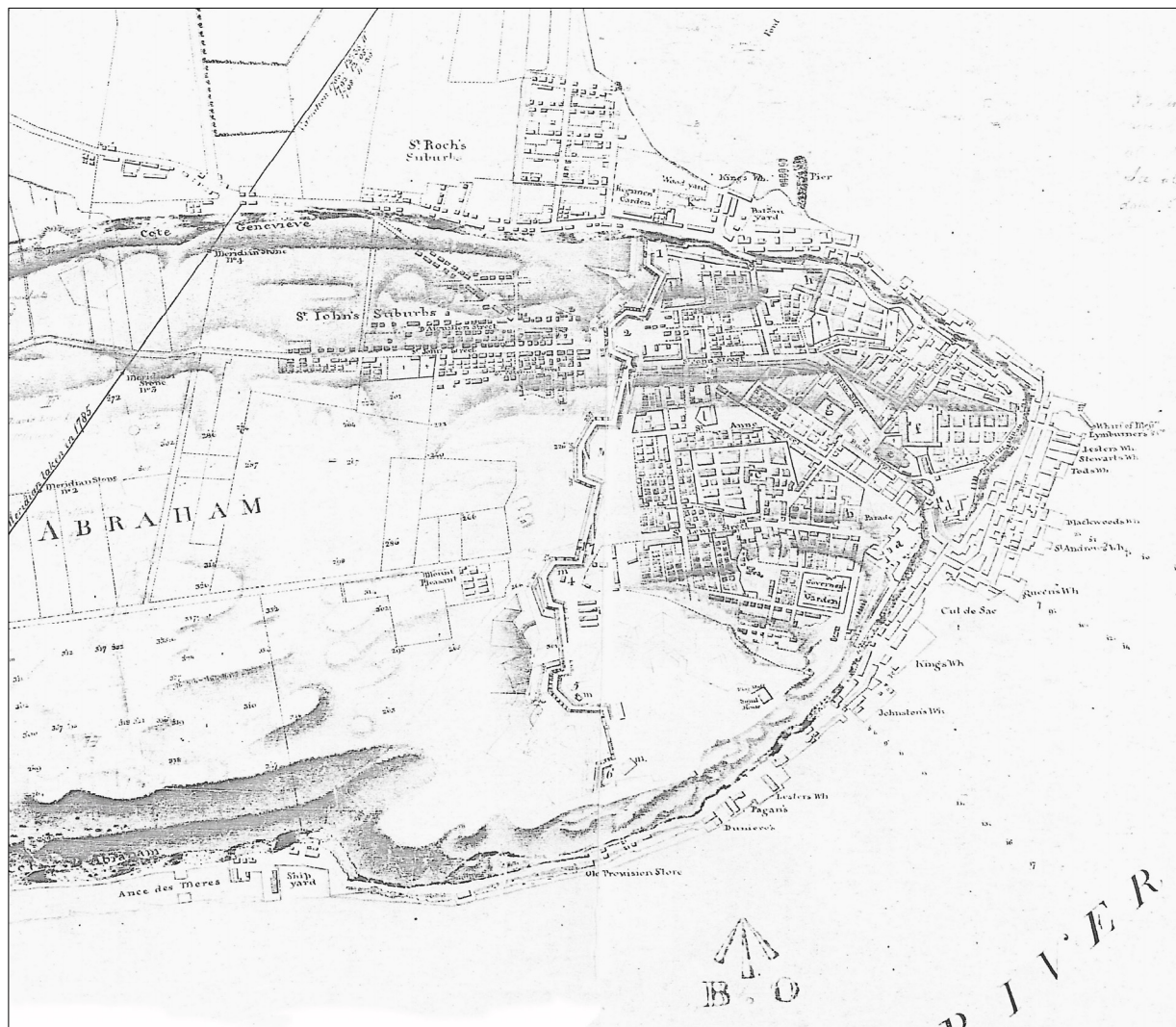


Figure 3 William Hall, « Plan of a Survey of the City and Fortifications of Quebec with part of the Environs », 1799 (BAC NMC 11084)

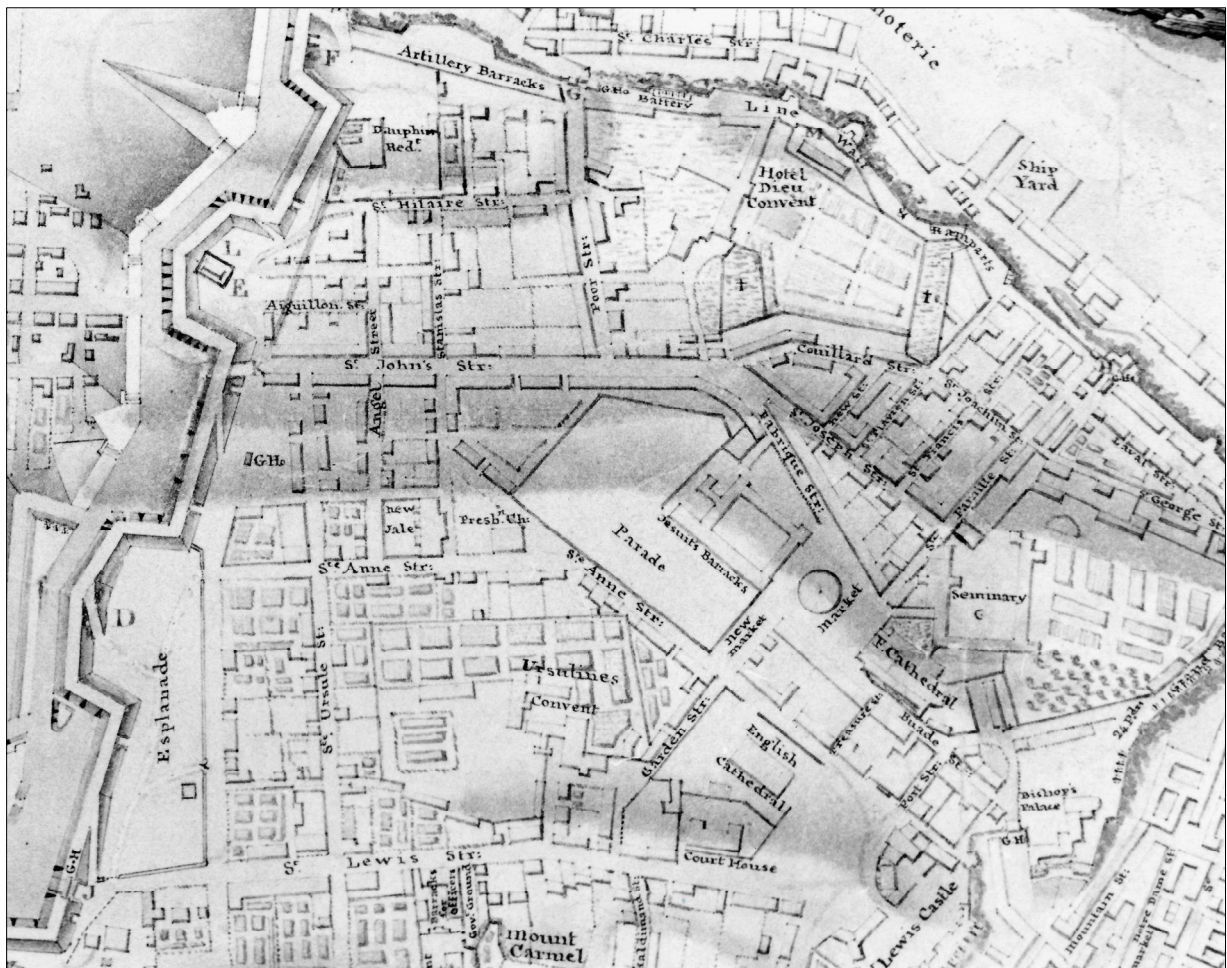


Figure 4 Jean-Baptiste Duberger, « Plan of the Town and Fortifications of Quebec including the Works that are now carrying on to increase the Defences of the place», 1808 (BAC MG11, série « Q », vol. 106 [2], p. 432a)



Figure 5 Elias Walker Durnford, « Plan of the City and fortifications of Quebec », 1821 (reproduit dans Dahl *et al.* 1975 : 119)

La rue Sainte-Angèle, autrefois nommée rue des Angès, est visible pour la première fois sur un plan de 1722. Elle est renommée Sainte-Angèle en 1785 en l'honneur d'Angèle Mérici, fondatrice des ursulines. Avant le Régime anglais, aucun bâtiment n'est construit en bordure de cette rue. C'est à partir de 1786 que les jésuites commencent à céder des terrains en bordure de la rue Sainte-Angèle; c'est par la suite qu'y apparaissent des habitations. La rue Dauphine, qui traverse d'est en ouest la rue Sainte-Angèle, a été nommée ainsi en 1842 mais existait bien avant. En effet, cette rue était le prolongement de la rue Sainte-Anne « bas », parallèle à la rue Sainte-Anne « haut ».

À la fin du XVIII^e siècle et au premiers tiers du XIX^e siècle, la rue Sainte-Angèle est bordée à l'est et à l'ouest par des habitations visibles sur les plans de Mann de 1791 (figure 2), Hall de 1799 (figure 3), Duberger de 1808 (figure 4) et Durnford de 1821 (figure 5). Déjà au dernier quart du XIX^e siècle, le cadre bâti de la rue Sainte-Angèle est similaire à l'existant. On trouve parmi ce cadre bâti la prison de Québec et une église wesleyenne.

L'ancienne prison de Québec se trouve au coin sud-est des rues Sainte-Angèle et Dauphine. Construite entre 1808 et 1812 selon les plans de François Baillargé, elle est transformée en 1868 pour devenir une école, le Morrin College. L'établissement est situé sur l'ancienne redoute Royale de 1712, qui a servi de prison de 1745 à 1792; les voûtes de son sous-sol accueillait alors des cachots (Gaumond s. d. : 2). Les travaux pour la transformation en école ont nécessité la démolition de certaines cellules, l'enlèvement des barreaux aux fenêtres, l'agrandissement des portes et la réfection des planchers, des murs et de certaines fenêtres (Gaumond s. d. : 6).

En 1848, les méthodistes wesleyens entreprennent la construction d'une église d'inspiration néogothique, la première à Québec. Pouvant contenir jusqu'à 1200 fidèles, l'église a subi d'importants travaux en 1905, entre autres par le dégagement des côtés de la nef en coupant les galeries latérales qui obstruaient les fenêtres. En 1931, s'étant jointe à l'Église unie, la communauté wesleyenne s'est fusionnée avec l'église Chalmers pour devenir l'église Chalmers Wesley. La communauté opte alors pour la vente de l'église wesleyenne de la rue Saint-Stanislas. Dix ans plus tard, la Ville de Québec achète l'édifice pour loger l'Institut canadien, organisme créé en 1848 par Marc-Aurèle Plamondon pour promouvoir l'éducation populaire laïque. Cette institution régissait alors toutes les bibliothèques de Québec. Réaménagée de 1942 à 1944, l'ancienne église wesleyenne est transformée en salle de conférence, utilisée autant pour les présentations publiques que pour les concerts et les pièces de théâtre. La bibliothèque se trouvait alors au rez-de-chaussée, là où était auparavant logée la Sunday School de l'église méthodiste (Lebel 2014 : 83). Plusieurs rénovations sont entreprises au cours de la seconde moitié du XX^e siècle. En 1983, on déménage le siège social de l'Institut canadien vers la nouvelle bibliothèque ouverte sur la rue Saint-Joseph, la bibliothèque Gabrielle-Roy.

3.2 Sites archéologiques à proximité immédiate

La rue Sainte-Angèle étant localisée à l'intérieur du site patrimonial du Vieux-Québec, les sites archéologiques la bordant sont nombreux. Avant notre intervention toutefois, aucun ne s'étendait dans la rue elle-même.

3.2.1 CeEt-111

Le site CeEt-111 est localisé aux 33 et 35, rue Sainte-Angèle. Lors d'une surveillance archéologique pour le compte d'Hydro-Québec, une maçonnerie de pierres a été observée (probablement les fondations de l'édifice actuel) et quelques artefacts ont été récoltés (Tremblay 1984).

3.2.2 CeEt-265

Le site CeEt-265 occupe le terrain du 19, rue Sainte-Ursule, dont l'arrière donne sur la rue Sainte-Angèle. Des travaux d'enfouissement du réseau câblé d'Hydro-Québec ont mené en 1984 à la mise au jour d'un assemblage de briques correspondant à un ancien puits d'accès pour un service public (Tremblay 1986). L'année suivante, dans le cadre de travaux similaires, des ouvrages de la Quebec Power de la première moitié du XX^e siècle ont été découverts (Tremblay et Croteau 1987). De plus, une tranchée traversant la rue Dauphine a mené à l'observation d'une trace d'un ancien poteau de bois et d'un pot de vidange associé au réseau de gaz.

3.2.3 CeEt-305

Sur le site de l'édifice du Morrin College, il a été révélé en 1991 que le roc se trouvait à une faible profondeur, les sondages dans le sous-sol du bâtiment ayant atteint le roc à une profondeur maximale de 0,25 m (Tremblay 1991). Les artefacts recueillis étaient contemporains de la construction de la prison. Des sondages dans la cour ont démontré que celle-ci avait été rehaussée. Aucune trace de la redoute Royale n'a alors été identifiée. Des fouilles menées en 1992 par la Ville de Québec (Ville de Québec 1996) ont mis au jour d'imposants vestiges associés aux latrines drainées, le long du mur arrière de l'édifice. L'équipe a aussi découvert des dépendances, des cages d'escalier donnant sur des portes murées et des traces de la subdivision de la cour en trois parties, en plus d'une succession de pavages. Les fouilles ont permis de repérer des traces de maçonneries directement sur le roc, associées aux fondations de l'éperon de la redoute Royale, en plus de deux segments de murs et des tiges de fer fichées dans le roc qui auraient ancré la redoute. Une intervention supplémentaire (Rouleau 2006) s'est déroulée sur le site de l'ancienne prison de Québec en 2005. Elle a permis d'extraire des fibres d'étaupe des planchers aux étages des édifices. Selon l'archéologue, ces fibres pourraient témoigner de la fabrication de l'étaupe par les

prisonniers. De plus, l'équipe a mis au jour une canalisation au niveau des cachots et un massif de maçonnerie dans les cuisines.

3.2.4 CeEt-809

Le site CeEt-809 est localisé au coin sud-ouest des rues Sainte-Angèle et Saint-Jean. Une intervention a eu lieu pour l'enfouissement du réseau d'Hydro-Québec (CÉRANE 1998) à l'emplacement de la première maison à avoir été construite sur la rue Saint-Jean à l'ouest de la rue Saint-Stanislas, en 1733. Le bâtiment a été agrandi avant 1850 (peut-être en 1830) et possédait à ce moment trois étages de briques avec une façade en pierre de taille. Seule la façade de la maison a été démolie lors de l'élargissement de la rue Saint-Jean en 1890. La surveillance archéologique menée pour l'enfouissement du réseau d'Hydro-Québec a mené à la découverte d'un mur de fondation fait de blocs de schiste ébauchés liés de mortier, mur correspondant à la limite ouest de la bâtisse. De plus, l'archéologue a constaté la présence de poches d'anthracite dans les sols. D'autres travaux menés pour le compte de Gaz Métro (Picard 2005) ont permis l'observation sur ce même site d'une couche de démolition associée au démantèlement de l'ancienne façade du bâtiment pour l'élargissement de la rue Saint-Jean.

3.2.5 CeEt-923

Le site CeEt-923 correspond à la Maison de la littérature et à son annexe. Construit en 1848, l'édifice ayant autrefois constitué une église wesleyenne a fait l'objet de travaux majeurs en 2014, simultanément à la réfection de la rue Sainte-Angèle. La surveillance archéologique qui s'est déroulée à l'intérieur de l'ancienne église a permis la description de murs ayant délimité des pièces ou supporté le plancher du rez-de-chaussée. Dans le stationnement, une fosse à déchets de la deuxième moitié du XIX^e siècle et des latrines du début du XX^e siècle ont été fouillées, puis des vestiges d'une maison en pierre construite avant 1874 et démolie en 1933 ont été mis au jour.

3.3 Potentiel archéologique

La rue Sainte-Angèle offre un faible potentiel archéologique préhistorique. Certes, plusieurs ruisseaux couraient à proximité, comme l'illustre un plan de de Villeneuve de 1685 (figure 6) : ces ruisseaux ont pu représenter des voies de déplacement ou des sources d'eau douce attrayantes pour les populations autochtones d'autrefois. De plus, deux emplacements voisins ont livré des artefacts témoignant d'une présence amérindienne ancienne dans le secteur, soit le site CeEt-403, dans le parc de l'Artillerie, et le site CeEt-387, à la place d'Youville. Cependant, les artefacts y sont peu nombreux et non diagnostiques. Mais le principal obstacle à l'établissement de populations amérindiennes sur l'aire d'étude durant la préhistoire est le caractère pentu de la rue. En somme, cet espace n'est pas totalement dépourvu de potentiel archéologique préhistorique, mais les probabilités d'y trouver des traces d'une présence amérindienne précoloniale y sont assez faibles.

Le plan 2 révèle que la rue Sainte-Angèle pouvait contenir des vestiges de la face droite d'un des bastions de la palissade de Beaujours, ainsi que la capitale de la redoute Royale. D'anciens niveaux de circulation pouvaient aussi y être présents.

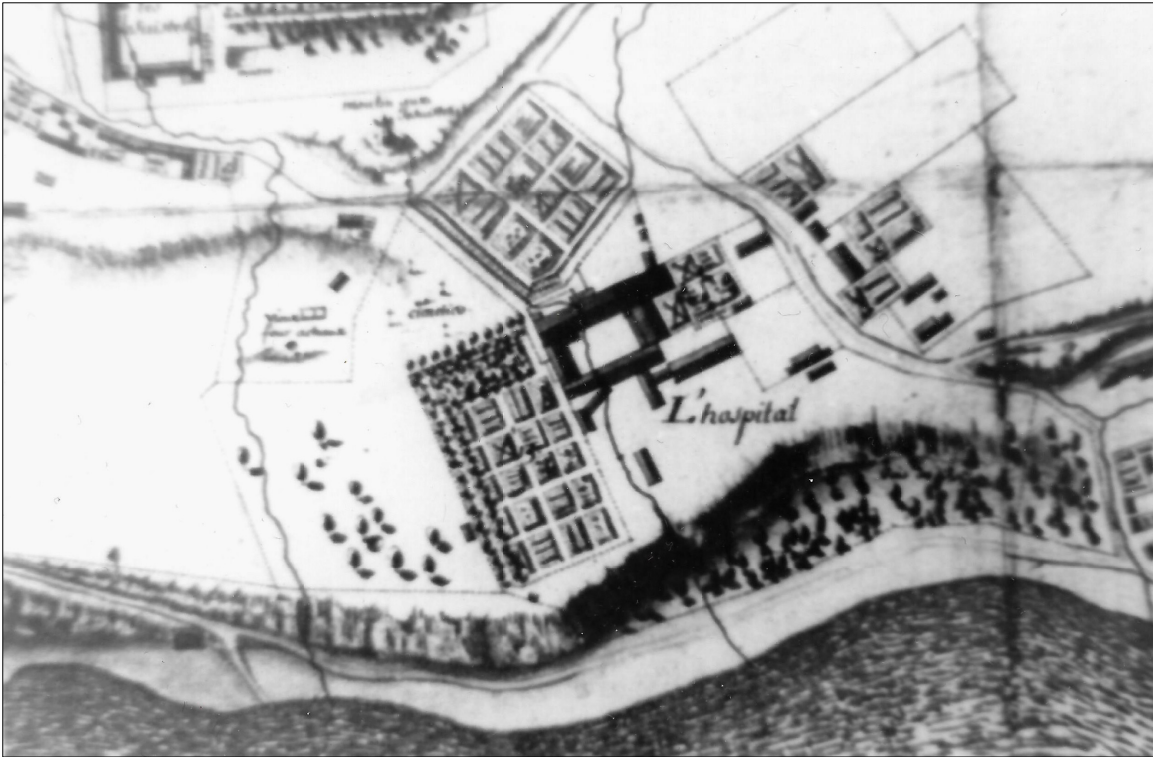


Figure 6 Robert de Villeneuve, « Plan de la ville et chasteau de Québec », 1685 (Archives nationales d'outre-mer [ANOM] FR CAOM 3DFC349B)

3.4 Résultats

La rue Sainte-Angèle, orientée nord-ouest/sud-est, a été divisée en plusieurs sous-opérations, dont certaines longeaient des sites archéologiques. Les travaux se sont étirés du nord au sud depuis le 33-35, rue Sainte-Angèle jusqu'à la rue Sainte-Anne. Les excavations devaient couvrir toute la largeur de la rue afin d'aménager des pentes sécuritaires. Le roc a été rencontré à une faible profondeur, ce qui a nécessité le recours à un marteau hydraulique sur toute la longueur de l'excavation.

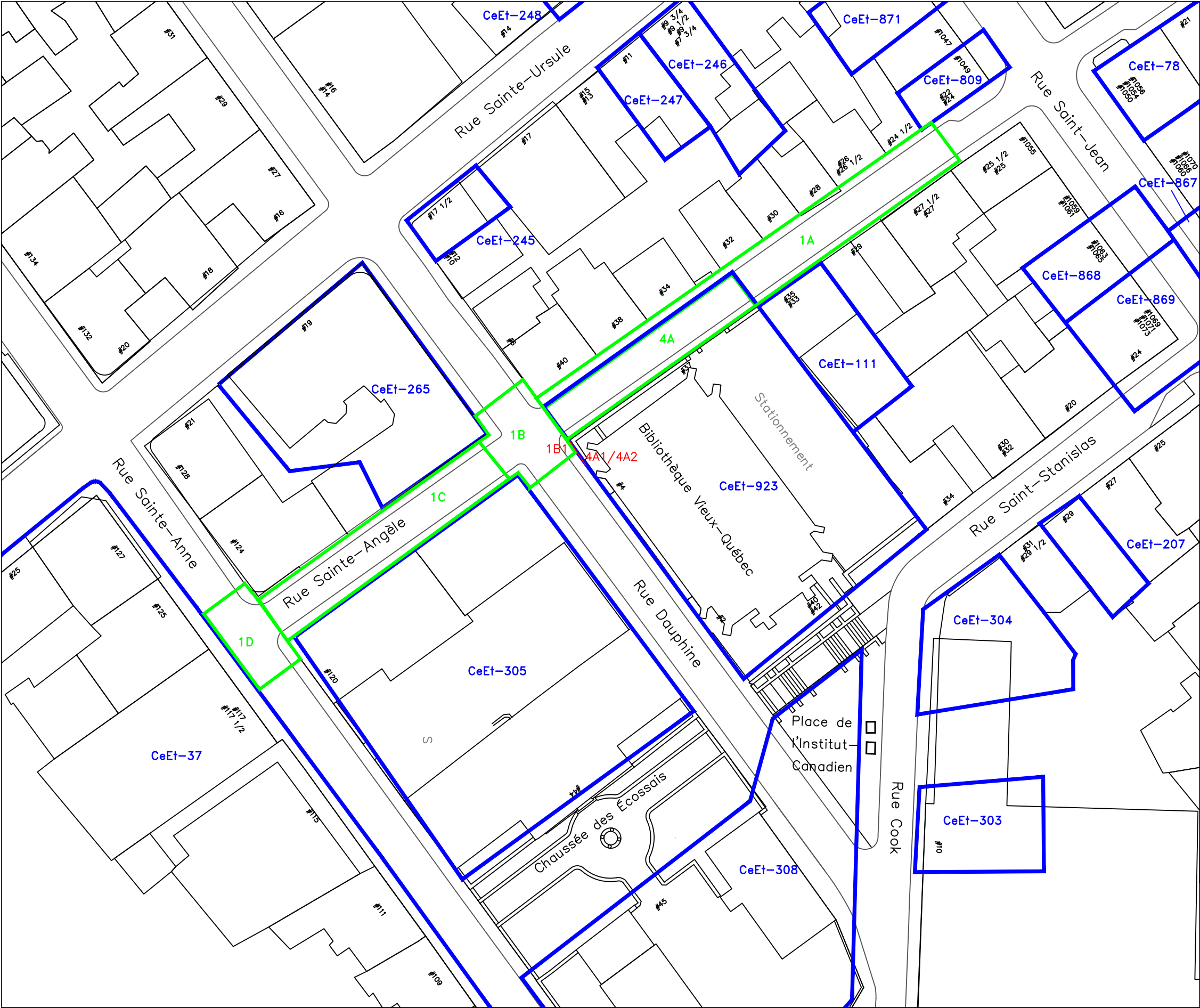
3.4.1 Tronçon nord (sous-opération 1A)

La sous-opération 1A s'étend au nord du site CeEt-923 (plan 3). La sous-opération se résume en une succession de sols (tableau 1).

Tableau 1 Description des couches, rue Sainte-Angèle, sous-opération 1A, paroi sud

Couche	Profondeur (m)	Description	Identification
1	0 – 0,10	Asphalte	Surface de circulation
2	0,10 – 0,30	Pierre concassée grise	Infrastructure des trottoirs est et ouest et de la rue
3	0,30 – 1,10	Sable brun jaunâtre, homogène et meuble	Comblement des tranchées d'implantation d'une conduite de gaz et d'un massif d'Hydro-Québec
4	0,30 – 0,55	Pavés de granit gris rosé lié de mortier à ciment reposant sur un lit de mortier	Ancien niveau de circulation
5	0,55 – 3,00	Limon sableux brun grisâtre très foncé, homogène et compact, avec beaucoup de schiste (40 %), des fragments de briques (1 %), des nodules de mortier (1 %) et des traces de chaux (< 1%)	Remplissage de la tranchée d'implantation des canalisations d'égout et d'aqueduc

Directement sous le lit de pose de concassé de l'asphalte et couvrant une largeur de près de deux mètres, une section de rue pavée de granit rose posé sur du mortier. Les pavés étaient liés entre eux à l'aide de mortier à ciment. Le pavage était entrecoupé par les tranchées de divers services. Aucune autre observation particulière n'a été consignée pour la sous-opération 1A.



TRAVAUX PUBLICS POUR LA RÉFECTION ET
LA RÉHABILITATION DES CONDUITES
D'ÉGOUT ET D'AQUEDUC DE LA RUE
SAINTE-ANGÈLE
VILLE DE QUÉBEC

SURVEILLANCE ARCHÉOLOGIQUE

SOUS-OPÉRATIONS DE LA RUE
SAINTE-ANGÈLE

PLAN 3

	SOUS-OPÉRATION
	NUMÉRO DE SOUS-OPÉRATION
	VESTIGE
	NUMÉRO DE VESTIGE
	SITE ARCHÉOLOGIQUE RECENSÉ
	CODE BORDEN

0 10 20
ÉCHELLE : 1/600

Source : Plan base, ville de Québec,
fichier 056-Ursulines.dwg

VDQ1406

ethno-scop

3.4.2 CeEt-923-4A

Au centre de la rue Sainte-Angèle à l'arrière de l'ancien Institut canadien (aujourd'hui la Maison de la littérature), le roc se trouvait immédiatement sous l'asphalte et l'infrastructure de la rue (photo 1). C'est lors de la réfection d'un massif de béton abritant des conduites de Bell qu'un mur de maçonnerie surmonté a été mis au jour sous le mur d'enceinte de l'ancien Institut canadien. Ainsi, sous le mur en béton 4A1 a été dégagé un mur de pierres liées de mortier à ciment (photo 2). Outre un clou découpé, quelques fragments d'un enduit en ciment ont été observés sur le parement de ce mur 4A2; cet enduit aurait été appliqué au pinceau en plusieurs couches, si on se fie aux marques qui ont été laissées sur la surface de l'enduit. Le mur 4A2 a été dégagé sur une hauteur maximale de 0,64 m et une longueur de 2,90 m; sa base n'a pas été atteinte.



Photo 1 CeEt-923-4A, roc très haut sous le niveau d'asphalte, vue vers le sud-est (VDQ1406-14-NUM1-14)

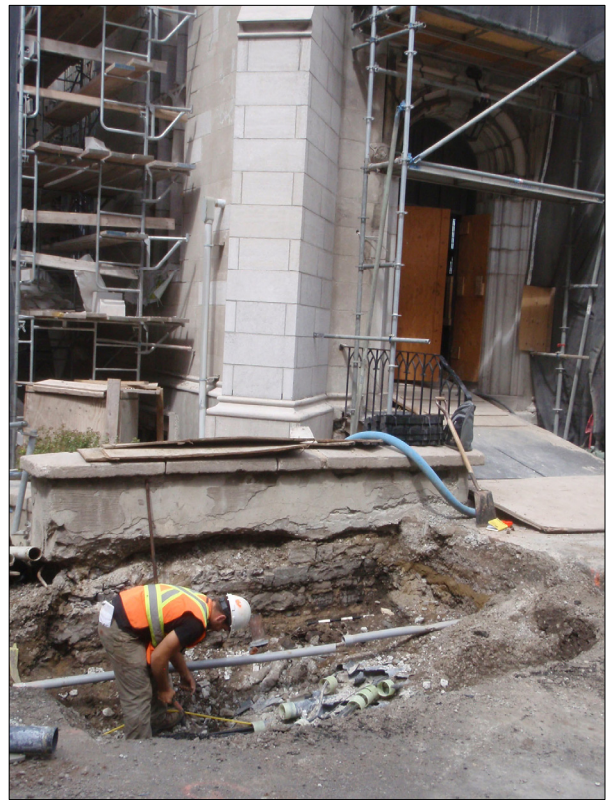


Photo 2 CeEt-923, murs 4A1 et 4A2, vue vers le nord-est (CeEt-923-14-NUM1-5)

3.4.3 Intersection des rues Sainte-Angèle et Dauphine (sous-opération 1B)

Aucune observation particulière n'a été consignée dans la sous-opération 1B. La succession des sols sous l'infrastructure de la rue correspondait en tous points à celle déjà décrite pour la sous-opération 1A, sans le pavé de granit toutefois.

3.4.4 Tronçon entre les rues Dauphine et Sainte-Anne (sous-opération 1C)

La sous-opération 1C s'étirait de l'intersection avec la rue Dauphine jusqu'à l'amorce de l'intersection avec la rue Sainte-Anne (plan 3). Le roc se trouvait à quelques centimètres sous l'infrastructure de la rue et des trottoirs. Un des bâtiments du côté est de la rue (120, rue Sainte-Anne) comprenait plusieurs ouvertures murées derrière le trottoir et son infrastructure, correspondant probablement à d'anciens soupiraux (photo 3). Plusieurs de ces ouvertures étaient traversées par des tiges de métal horizontales. Les sols sous l'infrastructure de la rue ressemblaient en tous points à ceux des sous-opérations 1A et 1B, avec ici un pavage en granit gris bleuté.



Photo 3 Rue Sainte-Angèle, sous-opération 1C, maçons travaillant à la réfection du mur ouest du bâtiment longeant le côté est de la rue, vue vers le sud-est (VDQ1406-14-NUM1-19)

3.4.5 Rue Sainte-Anne (sous-opération 1D)

La sous-opération 1D désigne l'intersection de la rue Sainte-Angèle avec la rue Sainte-Anne (plan 3). Au retour d'angle du bâtiment au coin nord de l'intersection, deux ouvertures murées étaient visibles. Aucune observation supplémentaire n'a été consignée pour cette sous-opération. La succession des sols pour l'infrastructure de la rue correspondait en tous points à celle déjà décrite pour la sous-opération 1A.

3.5 Discussion

Il va sans dire que les découvertes sur la rue Sainte-Angèle furent de peu d'intérêt. Nous espérions y trouver des traces de la palissade de Beaucours ou de la redoute Royale, mais aucun vestige associé à ces ouvrages défensifs n'a été repéré.

Seul le mur de maçonnerie CeEt-923-4A2 qui se trouvait sous le muret de béton qui ceinturait l'ancienne église wesleyenne pourrait dater d'avant la construction de l'église en 1848. En effet, cette fondation du mur d'enceinte, même si elle comprend du mortier de ciment (rejointoiement?), correspond peut-être à un segment de mur d'une maison érigée du côté est de la rue à la fin du XVIII^e siècle.

4.0 Rue Ferland

4.1 Cadre historique²

La rue Ferland, orientée nord-sud et localisée dans la partie nord-est de la ville fortifiée, a été ouverte en 1708. Cette rue portait autrefois le nom de Saint-François et a acquis le nom de Ferland en 1870, en l'honneur de l'abbé Joseph-Arthur Ferland (1805-1865), prêtre et historien.

4.1.1 Régime français

Avant l'ouverture de la rue, le secteur a une vocation agricole. La famille de Louis Hébert occupe la terrasse s'étirant depuis la côte de la Montagne vers l'ouest, terres qui lui ont été concédées en 1623. Le secteur est connu dès 1626 sous le nom de fief du Sault-au-Matelot. Un plan de Jean Bourdon illustre la propriété des Hébert qui est séparée de celle des augustines par un ruisseau (figure 7). En 1644, éprouvant des difficultés pour s'approvisionner en eau, les augustines achètent deux arpents de terre à Guillaume Couillard, le gendre de Hébert, pour détourner le dit ruisseau. Un peu plus tard, Couillard vend deux bandes de terres à la fabrique Notre-Dame qui serviront à ouvrir un chemin, la côte de la Fabrique.

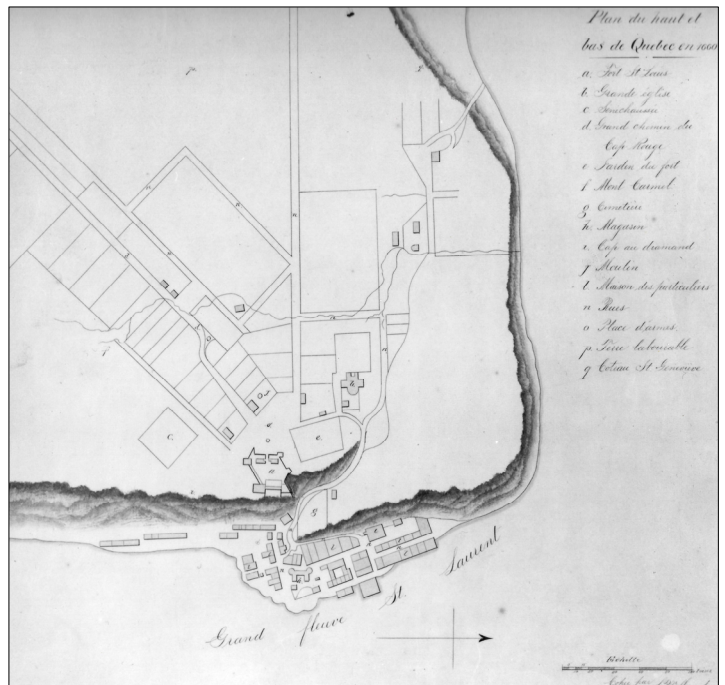


Figure 7 Jean Bourdon, « Veritable plan de Quebec comme il est en l'an 1664 » (ANOM 3DFC 342B)

² Cette section est principalement basée sur Ethnoscop 1998 : 27-51.

À cette époque, les terres des Hébert-Couillard comptent trois corps de logis, une grange, une étable, un moulin, une brasserie, un four à chaux et une fontaine. En 1666 François de Montmorency-Laval, futur évêque de Québec, achète à la veuve Couillard le terrain qui sera destiné à l'établissement du Séminaire de Québec.

Ayant toujours présenté des caractéristiques naturelles propres à la défense du promontoire par sa falaise abrupte, le secteur a longtemps eu une vocation militaire. En 1690, la palissade de Provost vient le traverser, depuis l'Hôtel-Dieu jusqu'au Sault-au-Matelot. En outre, tout comme les autres institutions religieuses, le Séminaire de Québec refuse initialement de céder des parcelles pour l'établissement résidentiel. Mais à la fin du XVII^e siècle, des terres à l'ouest de leur domaine sont concédées, ce qui amène l'ouverture de la rue Sainte-Famille en 1696, entre les rues des Remparts et Saint-Joseph (Garneau). Peu à peu, les lots en bordure de la rue des Remparts sont cédés à l'ouest et en 1726, des terrains sont vendus à des particuliers au nord de la rue Saint-François (Ferland). La rue Ferland demeure parsemée de maisons jusqu'à la fin du Régime français. Le secteur est occupé par des artisans et de hauts fonctionnaires, formant un ensemble disparate où les propriétés modestes côtoient les grandes demeures.

Entre les années 1745 et 1755, les défenses de la ville sont améliorées. C'est dans ce laps de temps que le mur de fortification de pierres est érigé entre les côtes du Palais et de la Canoterie. Lors de la prise de Québec, le secteur est fortement touché par les bombardements (CÉRANE 1996). C'est depuis la Pointe-Lévy que les batteries de l'armée britannique tirent des boulets et des bombes incendiaires. Les canons de Québec tentent de riposter, mais leur calibre est trop faible pour que les tirs soient efficaces (Filteau 1990 : 113). Sous les bombardements, la population déserte les lieux; seuls les militaires s'organisent pour éteindre les feux causés par les bombes (*ibidem* : 117-118).

4.1.2 Régime anglais

Sous le Régime anglais, on construit la porte Hope (figure 8), juste au nord de la rue Sainte-Famille. On dote cette portion des défenses d'un corps de garde avant 1795. En 1805, les autorités militaires poursuivent les fortifications depuis la porte Hope vers l'est et dressent une batterie à quelques mètres de la porte. Au-delà, le mur est complété en 1812. Jusqu'au départ des troupes britanniques en 1871, le mur court sur la falaise au nord de Québec et abrite le secteur. La porte Hope est démolie à la demande de la Ville de Québec en 1872. Le mur de fortification et le corps de garde sont rasés en 1873, laissant une hauteur « à main courante ».

Sur la rue Ferland, on construit en 1816 l'église St. John à l'emplacement du 15, rue Ferland. Tout au long du XIX^e siècle, la famille Baillargé réside non loin au sud-ouest, soit au 20, rue Ferland.



Figure 8 William Notman, « Porte Hope », 1868 (Musée McCord I-33951.1)

4.1.3 Depuis la Confédération

Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, le quartier a sensiblement l'aspect actuel. La population est alors composée par la bourgeoisie intellectuelle et de nombreux professionnels. Au tournant du XX^e siècle, le secteur du Séminaire est moins densément peuplé, surtout à cause du départ de nombreux fonctionnaires et le départ des troupes britanniques. Entre les années 1920 et 1950, pendant que l'Université Laval prospère en construisant un nouveau pavillon sur la rue Sainte-Famille et en établissant des facultés satellites, le quartier continue de se vider au profit des nouveaux quartiers desservis par le tramway. Après la Deuxième Guerre mondiale, le phénomène s'accroît par l'établissement

des banlieues. C'est à ce moment que se définit le caractère touristique du secteur. Le quartier est partagé par de nombreux établissements d'hôtellerie pour les touristes et des chambres pour les étudiants et travailleurs. On peut alors parler de ce secteur comme d'un quartier latin.

Cette situation perdure jusqu'au milieu des années 1950, quand l'Université Laval quitte le quartier pour s'établir dans son nouveau campus à Sainte-Foy. On assiste alors au déclin du quartier, qui se dépeuple rapidement. Plusieurs édifices sont abandonnés ou délabrés. À partir des années 1980, le quartier est revitalisé surtout grâce à une politique de protection établie par la Ville de Québec. C'est à ce moment que l'ancienne école Notre-Dame de Québec est convertie en garderie et que plusieurs maisons qui avaient été transformées en maisons de chambres redeviennent des maisons unifamiliales. En 1988, l'École d'architecture revient au Séminaire.

4.2 Sites archéologiques à proximité immédiate

4.2.1 CeEt-331

Localisé au 2, rue Ferland, le site CeEt-331 a été investigué en 1985 lors d'une surveillance archéologique dans le cadre de travaux d'enfouissement du réseau câblé d'Hydro-Québec (Tremblay et Croteau 1987). Les excavations devant le bâtiment ont mis au jour un ouvrage de pierres maçonnées assis sur le roc, visible sur deux assises et recouvert de béton. Ce vestige a été associé à un mur de fondation d'une bâtisse qui se trouvait à cet emplacement en 1880.

4.2.2 CeEt-333

Le site CeEt-333 est localisé au coin sud-ouest de l'intersection des rues des Remparts et Ferland (maison Letellier). Lors des travaux d'enfouissement du réseau câblé d'Hydro-Québec en 1985 (Tremblay et Croteau 1987), les archéologues ont remarqué que, sous le muret de béton ceinturant la propriété, se trouvait une phase de construction en pierre de schiste appuyée sur le roc et dont une section reposait sur une pièce de bois. De plus, une fosse à déchets du XIX^e siècle a été découverte, creusée dans un dépôt argileux contenant des artefacts du XVIII^e siècle. Une autre tranchée sur la rue Ferland a permis de mettre au jour un rang de pierres liées de mortier et reposant sur de la terre, probablement un mur de soutènement.

4.2.3 CeEt-335 et CeEt-336

Les sites CeEt-335 et CeEt-336 ont été délimités lors de travaux d'Hydro-Québec en 1985 (Tremblay et Croteau 1985). Le site CeEt-335 correspond au stationnement au sud du 7, rue Couillard. Les travaux ont mené à la découverte d'une ancienne clôture. De plus, l'équipe a repéré des pièces de bois placées à l'horizontale dans un axe nord-sud, mais dont la fonction demeure inconnue. Contre le mur arrière du 20, rue Sainte-Famille, un dépôt d'artefacts daté du milieu du XIX^e siècle était recouvert d'une couche de chaux mélangé à des déchets de briques rouges.

Le site CeEt-336 est localisé dans l'arrière-cour du 13, rue Couillard. Les travaux de 1985 ont conduit à la mise au jour d'un vestige composé de deux massifs verticaux de pierres liées de mortier et reposant sur des pièces de bois. Ce vestige a été associé à une entrée de cave.

4.2.4 CeEt-422

Le site CeEt-422 est au 37, rue des Remparts. Il a été investigué lors des travaux d'enfouissement du réseau câblé d'Hydro-Québec en 1985. Les archéologues ont alors décrit le mur de fondation ouest du bâtiment actuel (Tremblay et Croteau 1987).

4.2.5 CeEt-760 et CeEt-761

Les sites CeEt-760 et CeEt-761 ont été délimités lors de travaux d'Hydro-Québec en 1995 (CÉRANE 1996). Le site CeEt-760 est localisé au coin sud-ouest de l'intersection des rues Couillard et Ferland. Dans le cadre des travaux, un mur de fondation de béton a été découvert sous le trottoir ouest de la rue Ferland, probablement une réfection du mur existant qui aurait été réalisée au XX^e siècle (CÉRANE 1996). Une deuxième intervention s'est déroulée sur ce site en 2007 (Eid et Gilbert 2007). Elle avait pour but de vérifier le potentiel archéologique de l'arrière-cour qui devait être sujette prochainement à des travaux. À travers les sept sondages réalisés, l'inventaire archéologique a livré des murs de maçonnerie reliés à une habitation du XIX^e siècle ainsi qu'un niveau de plancher en bois. De plus, les archéologues ont mis au jour un drain en bois du début du XIX^e siècle qui peut être associé à des latrines.

Le site CeEt-761 se trouve au coin nord-ouest de l'intersection des rues Couillard et Ferland (maison Béthanie). Deux vestiges architecturaux composés de pierres calcaires grossièrement ébauchées et de mortier y ont été mis au jour (CÉRANE 1996). Le premier mur, orienté nord-sud, correspond au mur de fondation est du bâtiment actuel. Le deuxième, à simple parement et présent à la limite sud du lot, représente le mur de fondation sud de l'ancien hôpital de la Miséricorde.

4.2.6 CeEt-800

Le site CeEt-800 est localisé au 13-17, rue Ferland et a été investigué lors d'une surveillance archéologique en 1997 (Rouleau 1997). Dans le cadre de la construction d'un projet domiciliaire, La Résidence Ferland, les excavations ont livré des vestiges rattachés à la maison construite vers 1816 et démolie en 1996 (mur arrière, murs de refend et mur nord) et à l'utilisation du site durant la première moitié du XVIII^e siècle. Les vestiges reposaient sur des pièces de cèdre disposées sur l'argile. La succession des dépôts qui a été enregistrée comprenait, sous les fondations de l'ancienne habitation, une argile sableuse chargée de résidus de branches, de foin et de fibres végétales en plus de nombreux copeaux de bois, ce qui amena l'archéologue à interpréter cette couche comme étant un témoin d'une aire de travail ou d'entreposage du bois. Un dépôt d'artefacts dans la portion sud-ouest du site contenait du matériel de la première moitié du XVIII^e siècle, en plus de quelques pièces de bois à fonction inconnue mais qui auraient pu être mises en place au cours du XVII^e siècle ou du début du XVIII^e siècle. De plus, une excavation à l'extrémité nord de la cour a mené à la mise au jour d'une zone de rejet avec des artefacts postérieurs au troisième quart du XIX^e siècle.

4.3 Potentiel archéologique

Avant l'arrivée des premiers colons, les lieux occupés aujourd'hui par Québec et ses environs étaient peuplés par des groupes autochtones. Le site du plateau qu'occupèrent les Couillard-Hébert à leur arrivée au pays offrait des caractéristiques accueillantes à tout groupe désirant faire une halte. Ce secteur présentait un replat naturel traversé par plusieurs ruisseaux, dont un qui s'écoulait dans l'emprise de la rue Hamel depuis la côte de la Fabrique. Le promontoire offrait une vue à 180° sur une portion du fleuve Saint-Laurent et sur l'embouchure de la rivière Saint-Charles. Peu de données sont disponibles sur le retrait des eaux post-glaciaires dans la région de Québec. En considérant que le retrait des glaces et de l'eau était complété il y a 9500 ans, l'occupation humaine dans les environs de la rue Ferland est possible à partir de cette période. Jusqu'à 6000 ans avant aujourd'hui (AA), les occupations sont sans doute ponctuelles et discontinues. Ce n'est qu'à partir de l'Archaique ancien qu'il est possible de songer à une occupation permanente du territoire. Le replat entre la rue des Remparts jusqu'à l'amorce de la pente à forte inclinaison au sud de la rue Couillard semblait l'endroit le plus prometteur pour contenir du matériel préhistorique.

Puisque la rue Ferland est apparue très tôt dans le développement du secteur, il était possible d'y trouver d'anciens niveaux de pavage, puis d'anciennes fondations d'habitations en front des terrains ne comprenant plus de bâtiments aujourd'hui, comme l'arrière-cour du 7, rue Couillard et le parc Couillard entre les rues Ferland et Sainte-Famille. De plus, au regard de la fonction agricole au XVII^e siècle, il n'était pas exclu de trouver des vestiges d'anciennes dépendances liées à l'élevage d'animaux ou à l'entreposage. Dans l'emprise de la rue des Remparts, il était plausible de mettre au jour des vestiges associés à l'érection des fortifications ou d'autres ouvrages militaires.

4.4 Résultats

4.4.1 Intersection avec la rue des Remparts (sous-opération 1A)

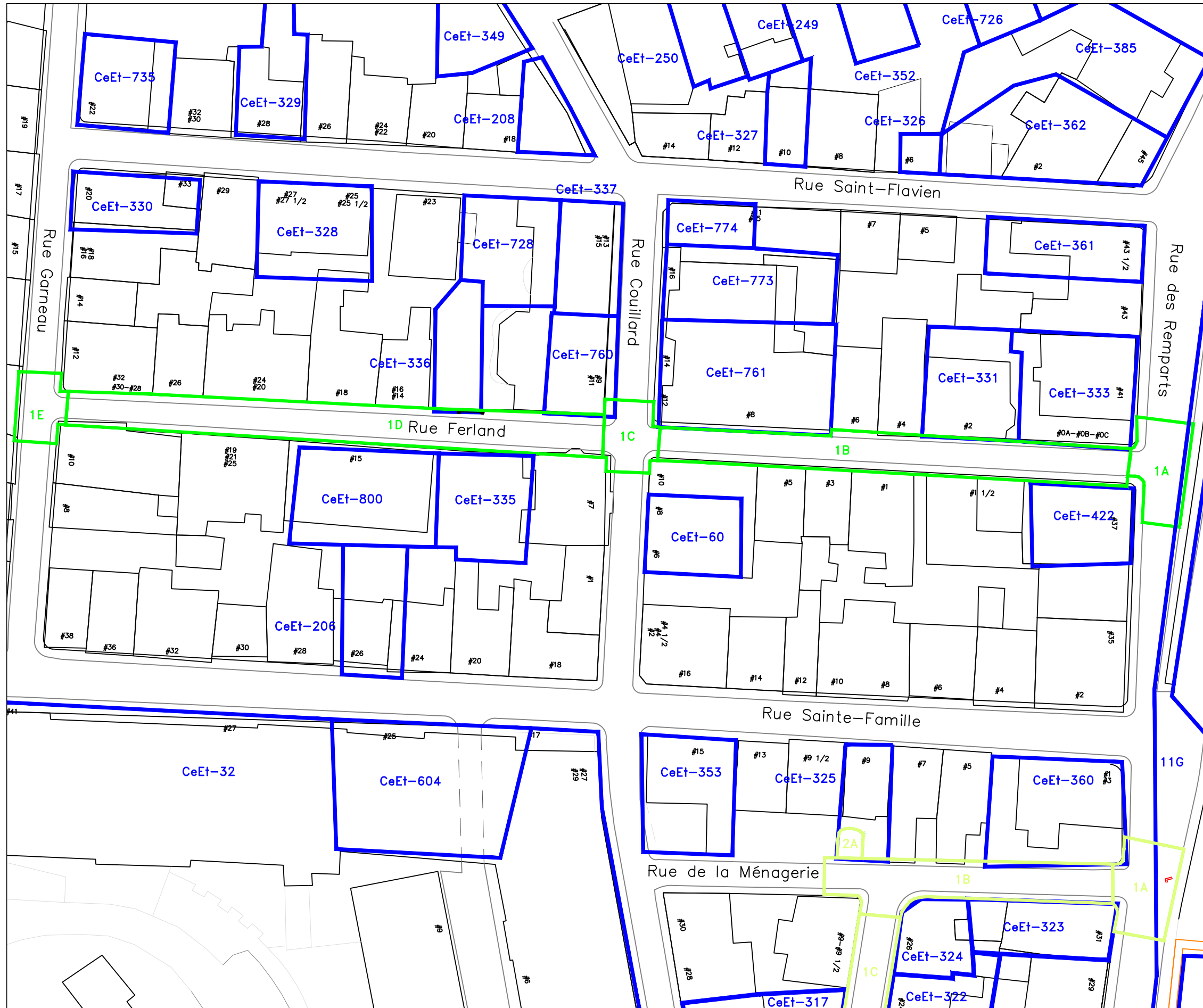
La sous-opération 1A s'étirait sur la rue des Remparts jusqu'à l'amorce de la rue Ferland (plan 4). Sous l'infrastructure de la rue est apparu un remblai de rehaussement formé d'un loam limoneux brun avec plusieurs types d'inclusions, soit des fragments de roc (5 à 10 %), du schiste friable (5 à 10 %), du charbon de bois (1 à 5 %), des fragments de briques (1 %) et des nodules et des particules de mortier de chaux (1 %). Ce remblai reposait sur une couche d'argile sableuse brun rougeâtre accompagnée de petits fragments de schiste et des mêmes inclusions que le remblai sus-jacent. Le roc se trouvait à 1,60 m de profondeur. Cette succession de sols se trouvait surtout dans la partie sud de la sous-opération, la partie nord comprenait, jusqu'au roc, le remplissage de la tranchée de pose des conduites d'égout et d'aqueduc existantes. Ainsi, aucune observation particulière n'a été enregistrée pour cette sous-opération 1A.

4.4.2 Segment entre les rues des Remparts et Couillard (sous-opération 1B)

La sous-opération 1B s'étendait de la jonction avec la rue des Remparts jusqu'à l'amorce de la rue Couillard (plan 4). La succession de sols ressemble fortement à celle observée dans la partie sud de la sous-opération 1A, mais contient en plus des lentilles de particules de briques en plusieurs endroits. Généralement, les artefacts qui sont issus de la sous-opération 1B proviennent du comblement des tranchées d'implantation des canalisations d'égout et d'aqueduc. Parmi eux figurent une bouteille à médicament en verre teinté vert inscrite « ENO'S FRUIT SALT K », une bouteille de gin en verre vert foncé et une boucle de ceinture en métal cuivreux. Le roc a été observé à une profondeur variant entre 0,50 m et 1,50 m. De part et d'autre de la rue, on trouvait des massifs de béton abritant des conduites de Bell et d'Hydro-Québec. Ces massifs étaient recouverts et bordés de sable brun jaunâtre, homogène et meuble.

4.4.3 Intersection avec la rue Couillard (sous-opération 1C)

La sous-opération 1C comprend l'ensemble de l'intersection des rues Ferland et Couillard. À cet endroit traversé par plusieurs services publics, le roc est apparu sous l'infrastructure de l'asphalte.



TRAVAUX PUBLICS POUR LA RÉFECTION ET
LA RÉHABILITATION DES CONDUITES
D'ÉGOUT ET D'AQUEDUC DE LA RUE
FERLAND
VILLE DE QUÉBEC
SURVEILLANCE ARCHÉOLOGIQUE
SOUS-OPÉRATIONS DE LA RUE FERLAND
PLAN 4

- SOUS-OPÉRATION
- 1A NUMÉRO DE SOUS-OPÉRATION
- AUTRE SOUS-OPÉRATION
- 1A NUMÉRO DE SOUS-OPÉRATION
- FORTIFICATIONS
- SITE ARCHÉOLOGIQUE RECENSÉ
- CeEt-32 CODE BORDEN

0 10 20
ÉCHELLE : 1/600



Source : Plan base, ville de Québec,
fichier 84-Séminaire_topo.dwg

4.4.4 Segment entre les rues Couillard et Garneau (sous-opération 1D)

La sous-opération 1D correspond au tronçon de la rue Ferland compris entre les rues Couillard et Garneau. Le roc avait une profondeur variable dans cette sous-opération. À l'extrémité sud, il se situait à une profondeur d'environ 1,20 m à 2,40 m, plus au nord il s'enfonçait à environ 2,95 m sous la surface, pour remonter à mi-chemin entre les rues Couillard et Garneau. La continuité de la pente actuelle ainsi que la succession des dépôts indiquent clairement qu'il y aurait eu plusieurs phases de rehaussement pour adoucir la pente de la rue.

Le vendredi 19 septembre 2014, dans la dépression observée dans la moitié sud de la sous-opération 1D, l'équipe de pose de tuyaux a mis au jour un artefact complet et exceptionnel, soit une bombe (photo 4). Cette bombe en fonte reposait à près de 3 m de profondeur dans la rue Ferland en face du parc Couillard, enfoncée dans une argile gris verdâtre surmontant le roc et recouverte d'un limon organique chargé de fragments et de particules de bois en décomposition (couches 5 et 6 du tableau 2).



Photo 4 Rue Ferland, sous-opération 1D, bombe (VDQ1406-NUM2-30)

La bombe en fonte³ a été coulée en deux parties, la partie supérieure comprenant deux anses ou anneaux pour permettre le transport de l'objet. Cette partie supérieure est également dotée d'un œil (ou goulet) afin d'y insérer une fusée – des particules de bois décomposé se trouvaient toujours dans cet orifice lors de la mise au jour de la bombe. Lors de sa découverte, aucune marque n'a été repérée sur l'objet permettant de l'associer à l'armée française (fleur de lys) ou britannique (*broad arrow*)⁴; une légère déformation a bien été observée, mais elle pourrait être associée à la corrosion de la fonte ou à un impact. La bombe a été récupérée par des artificiers de la base de soutien Valcartier, le jour ouvrable suivant sa découverte. Elle a été désamorcée par les artificiers en prenant soin de la conserver intacte. En mars 2016, elle n'avait toujours pas été remise à son propriétaire, la Ville de Québec, de sorte que l'analyse de l'objet a été faite à partir de photographies. Son diamètre a été estimé à 13 po (anglais) et son poids devrait être de 168 lbs à 225 lbs... Son diamètre de 13 po semble confirmé par la photo 4. Quant à son poids, en supposant que cette bombe soit britannique, il serait de 168 lbs à 194 lbs selon Brassard (2004 : 63 et 70), mais de 225 lbs selon les artificiers de Valcartier (sans l'avoir pesée); une bombe française de 12 po (français), malgré qu'elle soit pratiquement aussi grosse, pèserait de 145 lbs à 159 lbs (Picard et Jouan 1906).

Projectiles creux destinés à exploser dans le camp ennemi, les bombes ont été inventées aux Pays-Bas à la fin du XVI^e siècle, puis introduites en France au deuxième quart du XVII^e siècle (Figuier 1867 : 374 et 380). Au cours du XVIII^e siècle, les Français et les Britanniques fabriquent des bombes calibrées selon leurs propres systèmes de mesures, soit 12 po français (0,325 m) et 13 po anglais (0,33 m). L'utilisation de ces bombes a perduré au cours du XIX^e siècle.

La bombe de la rue Ferland montre une ligne de moulage révélant qu'elle a été coulée en deux parties (figure 9). Son goulet est bordé de deux anses. Des traces de bois sont présentes dans le goulet; il s'agit peut-être des restes de la fusée, un tube de fer pénétrant dans la bombe et surmonté d'un manchon en bois (figure 10).

Après avoir établi la distance du point à atteindre, les artificiers doivent calculer le délai avant que la bombe atteigne sa cible. La longueur de la mèche est ajustée de façon à ce que la bombe explose une fois parvenue au sol, dans le camp ennemi. Tirées par un mortier (figure 11), ces bombes, d'une portée de 3 km (Brassard 2004 : 70), « font un si grand ravage, qu'il n'est presque pas possible de pouvoir y tenir ; elles rompent les palissades [...] & causent bien plus de désordre que les boulets ; car, non-seulement elles sont plus grosses & plus pesantes, mais après avoir fait plusieurs bonds, elles crevent à l'endroit où elles viennent se terminer, & ne s'enterrant point, leurs éclats sont toujours fort meurtriers » (Forest de Bélidor 1764 : 314).

Comment une bombe a-t-elle pu ainsi être trouvée en pleine rue, au-dessus du roc? À quelle attaque de Québec peut-elle être associée? Le premier siège de Québec est entretenu en 1629

³ Même si elle a été cataloguée, la bombe n'est rattachée à aucun code Borden, le MCCQ ayant refusé d'en attribuer un à cet artefact isolé.

⁴ Même si, par exemple, on a vu des obus de 4,5 po avec un *broad arrow*, on ne sait si les bombes portaient de telles marques.

par les frères Kirke, à une époque où les belligérants n'utilisent pas encore de bombes. Le deuxième survient en 1690, sous le commandement de William Phips. Sa flotte, dotée de canons (Anonyme 1884 et de Buade 1884), expédie 1500 boulets sur la ville, mais rien ne laisse croire qu'elle dispose de mortiers. Par contre, en 1759, ce sont plus de 4000 bombes qui ont été tirées vers Québec en 23 jours et ce, par une dizaine de mortiers installés à la pointe Lévis (Brassard 2004 : 71). Plusieurs bombes attribuées à l'attaque de 1759 ont été trouvées depuis les années 1990 au Séminaire de Québec (figure 12), à la terrasse Dufferin (figure 13), à la mission des Jésuites de Sillery (figure 14), à l'hôtel de ville de Québec (figure 15) et à Beauport (figure 16), également le théâtre d'assauts à l'été 1759 (Rouleau 2009 : 55). Enfin, quelques mortiers ont été utilisés contre Québec par les Américains en 1775, mais leur assaut n'est pas comparable à celui qu'a connu la ville en 1759 (Brassard 2004 : 72).

Par ses caractéristiques, soit son diamètre, la présence d'anses et un simple orifice circulaire à titre de goulet, la bombe de la rue Ferland est similaire aux autres trouvées à Québec et à Beauport, toutes associées à l'attaque des Anglais en 1759. Il est donc fort probable qu'il en soit ainsi pour celle de la rue Ferland. Toutefois, nous savons qu'au troisième quart du XIX^e siècle, des piles de 100 bombes chacune bordaient des mortiers sur la rue des Remparts (figures 17 et 18); Gooding (1988 : 15) indique qu'il s'agit là de bombes de 13 po. C'est bien possible, mais la nôtre peut difficilement provenir d'une telle pile : nous n'arrivons pas à expliquer comment une de ces bombes aurait pu se trouver sous le remplissage de tranchée des anciennes conduites d'aqueduc et d'égout de la rue Ferland, à plus d'une centaine de mètres de la rue des Remparts.

Tableau 2 Description des couches, rue Ferland, sous-opération 1D, paroi ouest

Couche	Profondeur (m)	Description	Identification
1	0 – 0,40	Pierre concassée	Infrastructure du trottoir ouest
2	0,40 – 1,85	Argile sableuse brun grisâtre, homogène et compacte. Inclusions : fragments de roc (15 à 35 %), nodules de mortier de chaux (3 %)	Remblai de rehaussement de la rue
3	0,95 – 1,52	Massif de béton courant du côté ouest de la rue et entouré de sable brun jaunâtre, homogène et meuble	Massif d'Hydro-Québec et comblement de sa tranchée d'implantation
4	1,85 – 2,50	Limon organique brun noirâtre, homogène et plutôt meuble. Inclusions : fragments de schiste (15 %) et de bois en décomposition (15 %), racines (1 %)	Couche de milieu humide (bord d'un ancien ruisseau?)
5	2,50 – 2,70	Limon organique brun orangé, homogène et meuble. Inclusions : fragments et particules de bois en décomposition (40 à 60 %).	Couche de milieu humide (fond d'un ancien ruisseau?)
6	2,70 – 2,95	Argile gris pâle, homogène et compacte. Inclusions : quelques fragments de roc. Base atteinte sur le roc.	Sol naturel stérile

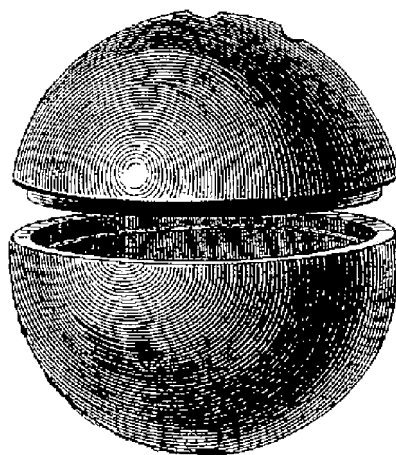


Figure 9 « Bombe sphérique coulée en deux parties » (Figuier 1867 : 379)

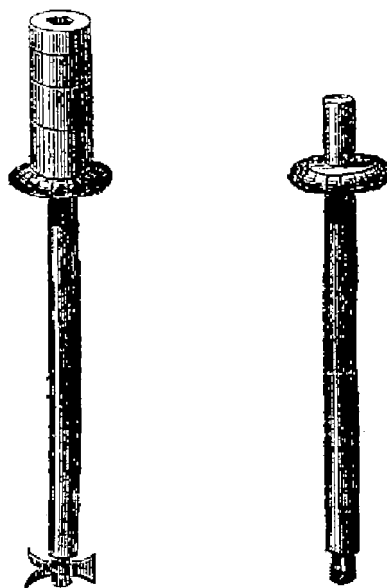


Figure 10 « Deux fusées à bombe » (Figuier 1867 : 378)

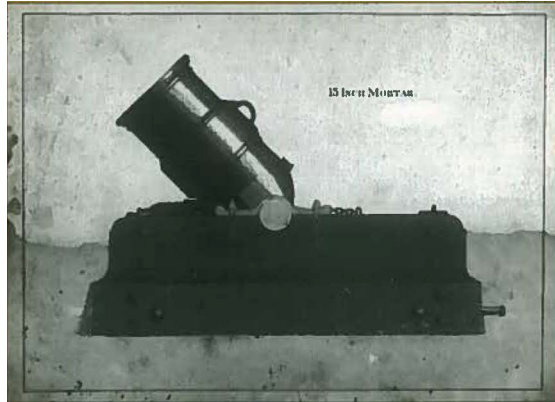


Figure 11 Elias Walker Durnford, « 13 Inch Mortar » (reproduit dans Brassard 2004 : 65)



Figure 12 Bombe en fonte entière de 225 livres (photo Ville de Québec)



Figure 13 « Bombes de 13 pouces du dépôt 38G27E11 » (Brassard 2004 : 70)

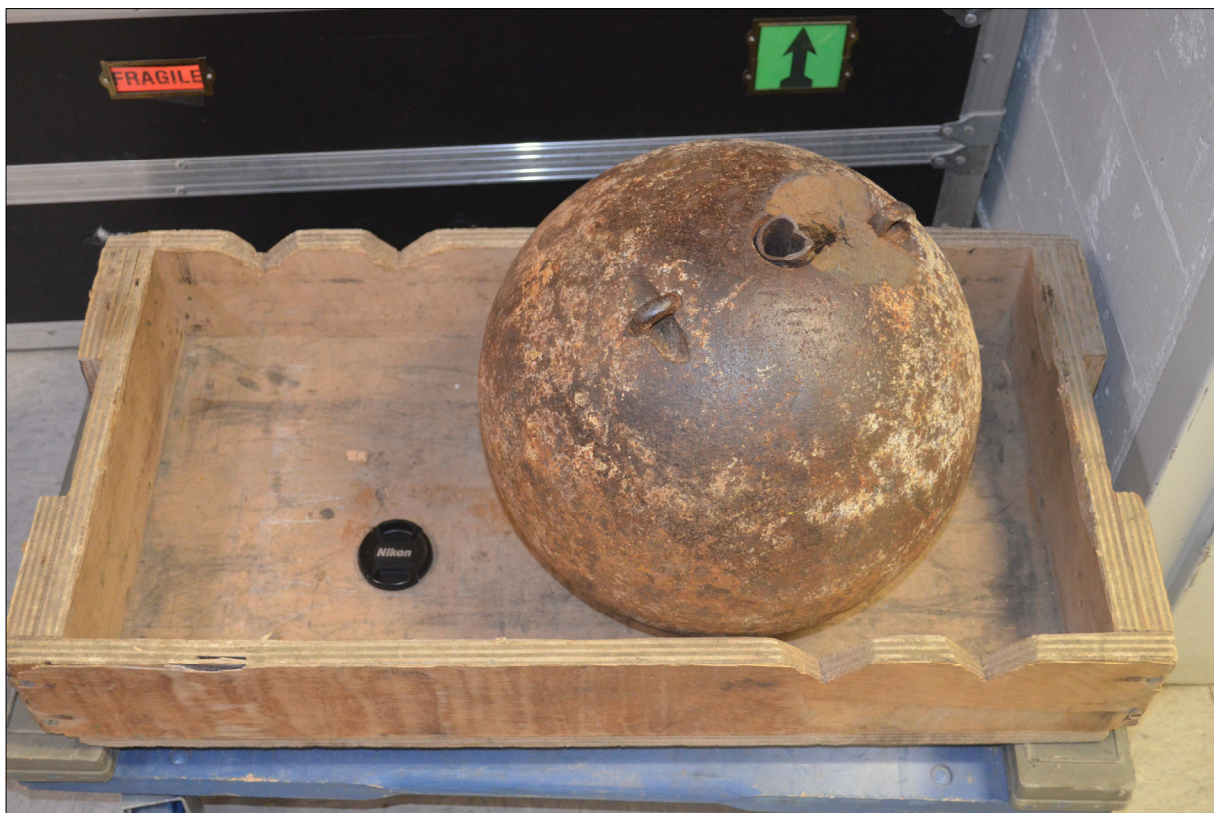


Figure 14 Bombe de 13 po de la mission des Jésuites à Sillery (photo Aurélie Desgens)



Figure 15 Deux fragments d'une bombe (photo Ville de Québec)



Figure 16 Bombes de Beauport (photo Serge Rouleau)

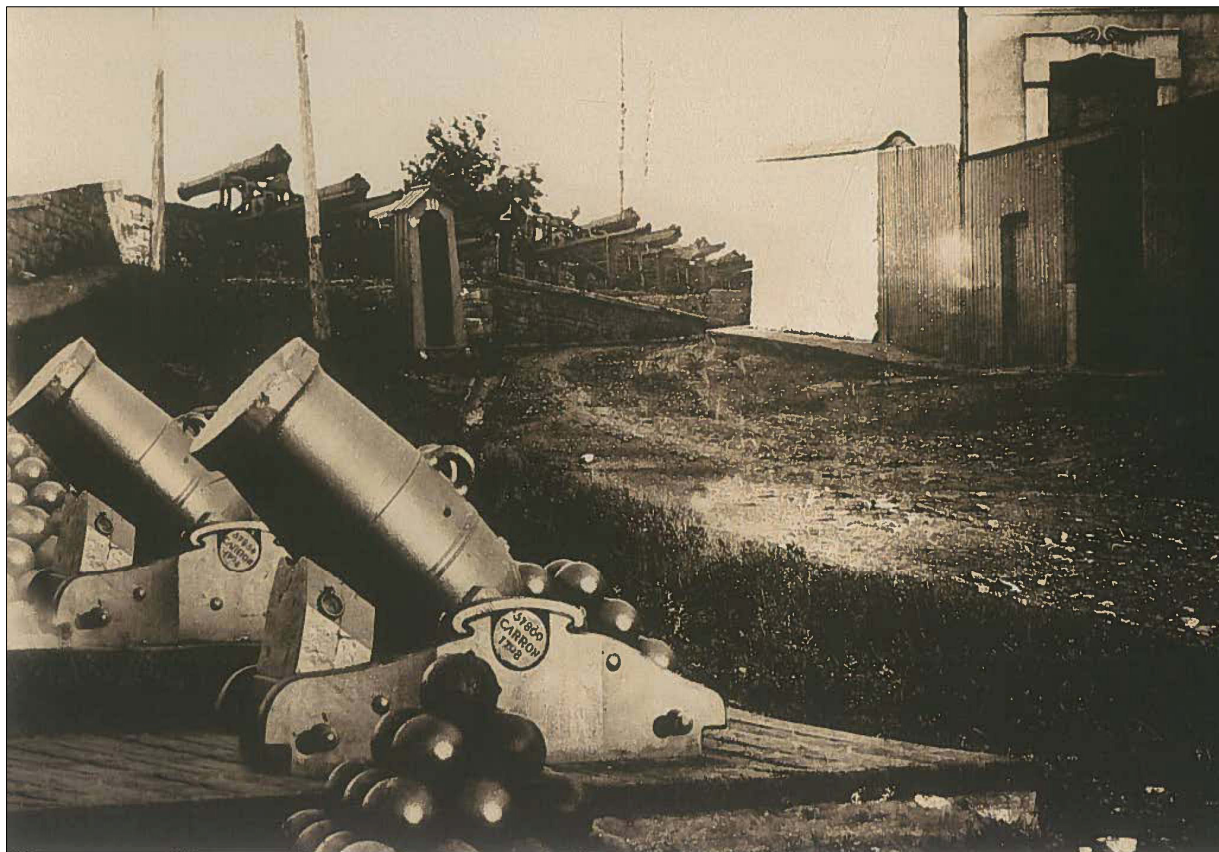


Figure 17 Jules-Isaïe Benoît, *Mortiers et canons sur les remparts*, 1863 (Lessard 2013 : 206)



Figure 18 J. G. Parks, « *Mortar and shell Grand Battery* », vers 1875 (Lessard 2013 : 195)

4.4.5 Intersection avec la rue Garneau (sous-opération 1E)

La sous-opération 1E représente l'intersection des rues Ferland et Garneau. Le roc se situait à environ 0,30 m sous la surface initiale, immédiatement sous l'infrastructure de la rue. Seul le remplissage de tranchée de pose des conduites d'égout et d'aqueduc existantes venait entamer le roc (photo 5).



Photo 5 Rue Ferland sous-opération 1D, intersection avec la rue Garneau, roc et mur de fondation est du 12, rue Garneau, vue vers le sud-sud-ouest (VDQ1406-NUM2-22)

4.5 Discussion

Le contexte stratigraphique dans lequel a été mise au jour la bombe semble rattaché à un milieu humide. En effet, la succession des couches immédiatement au-dessus du roc est chargée de matière organique et limoneuse. De plus, le profil du roc dans la portion nord de la sous-opération 1D laisse croire qu'une dépression ou une crevasse dans le roc devait capter les eaux d'écoulement en provenance du haut de la colline de Québec, ce qui devait former un petit cours d'eau ou une zone marécageuse. Le secteur était-il traversé par un ru ou une goulotte?

Les fouilles entreprises par la Ville de Québec en 1997 sur le site CeEt-800, localisé sur le terrain du 13-17, rue Ferland ont livré des données pouvant se rattacher à celles de 2014 sur les couches contenant du matériel organique, surtout sur les résidus de bois décomposé. Selon Rouleau (1997), ce dépôt serait formé de déchets associés au travail du bois ou à un lieu d'entreposage pour le bois et ce, avant 1816, date de construction de la bâtisse qui surmontait alors le dépôt. Comme le roc présente une dépression à cet endroit, il est plausible que cette zone ait été utilisée comme lieu de rejet de copeaux de bois et de bran de scie. Puisque la bombe a été trouvée entière, il est possible que son explosion ait été empêchée par son enfoncement dans un milieu humide, que celui-ci ait pris la forme d'un ru, d'une résurgence ou d'un fossé en bordure de la rue.



5.0 Rues de la Ménagerie et Monseigneur-De Laval

5.1 Cadre historique⁵

5.1.1 Régime français

Absente sur le plan de Gaspard-Joseph Chaussegros de Léry de 1722 mais visible sur celui de 1727, la rue de la Ménagerie (Sainte-Monique avant 2002) est tracée vers 1725. Son nom fait référence à un bâtiment long de 120 pi qui abritait les animaux de ferme, la boucherie et la brasserie du Séminaire.

Une rue courant dans un axe est-ouest derrière la rue des Remparts est ouverte en 1708 sous le nom de Laval, en l'honneur de François de Laval. La rue est renommée De Laval en 2002, lors de l'harmonisation des noms de rues, puis Monseigneur-De Laval en 2006.

L'abrupte falaise qu'il faut escalader afin d'atteindre le plateau occupé par le Séminaire de Québec a toujours offert au secteur des caractéristiques naturelles de défense. Lors de l'érection de la palissade de Provost en 1690, l'ouvrage défensif vient longer la falaise entre l'Hôtel-Dieu et le fief du Sault-au-Matelot. À l'emplacement de la côte de la Canoterie, une courtine à deux flancs surmontée d'une petite redoute en pierre est érigée. En 1697, on aménage la batterie du Clergé dans les jardins du Séminaire. Un mur de fortification de six pieds d'épaisseur est dressé entre la côte du Palais et la côte de la Canoterie en 1745. Avant 1755, la batterie du Clergé est améliorée et devient la grande Batterie. Lors de la prise de Québec, le secteur est fortement touché par les bombardements (CÉRANE 1996). Les canons de Québec tentèrent d'atteindre les batteries de Lévis sans grands résultats, leur calibre étant trop faible pour riposter convenablement (Filteau 1990 : 113).

5.1.2 Régime anglais

Les ouvrages défensifs sur le front nord de la ville ne sont modifiés qu'en 1775, lors d'une tentative d'incursion par les Américains à partir du Sault-au-Matelot. Les autorités

⁵ Cette section est en partie basée sur Ethnoscop 1998 : 27-51.

britanniques engagent alors des travaux afin de modifier leur défense de la ville. Le bastion Montcalm est construit devant la maison du même nom (entre les rues Hamel et Saint-Flavien), puis la porte Hope est érigée en haut de la côte de la Canoterie en 1786. Un corps de garde est annexé à la porte un peu avant 1795. C'est aussi à cette époque, entre 1778 et 1790, que le Séminaire concède des lots afin de compléter la rue Saint-Georges (aujourd'hui Hébert) qui donne accès à la grande Batterie. En 1805, le mur de fortification au nord de la ville est allongé vers l'est par l'aménagement de la batterie Demi-Lune.

La Confédération entraîne le départ des troupes britanniques en 1870. La porte Hope est détruite en 1872 et, l'année suivante, le corps de garde est démoli. Le mur de fortification longeant la falaise depuis la côte du Palais jusqu'à la rue Saint-Georges (Hébert) est dérasé.

5.1.3 Vocation domestique

Le secteur est longtemps occupé par les jardins du Séminaire, les prêtres refusant de céder des lots pour l'établissement de citadins. En 1696, le Séminaire vend tout de même des terres à l'ouest de la rue Sainte-Famille. En 1726, l'institution consent à céder les premiers terrains au nord; c'est alors que la rue Monseigneur-De Laval s'esquisse. D'autres terrains sont vendus au milieu du XVIII^e siècle en marge des rues Saint-Georges (Hébert), Laval (Monseigneur-De Laval) et Sainte-Monique (de la Ménagerie).

Un siècle plus tard, le Séminaire de Québec fonde la première université francophone en Amérique, l'Université Laval. Les pavillons occupent le côté est de la rue Sainte-Famille et longent le côté sud de la rue Saint-Georges. C'est à ce moment que la rue de l'Université est ouverte.

Alors que le secteur était habité par de hauts fonctionnaires au Régime français et par de nombreux artisans au Régime anglais, il est occupé par la bourgeoisie intellectuelle dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Par contre, le quartier se vide peu à peu dès le dernier tiers du XIX^e siècle par le départ des militaires et de fonctionnaires, puis par l'attrait graduel qu'exercent les banlieues au cours de la première moitié du XX^e siècle. Vers 1950, le quartier est partagé par plusieurs établissements hôteliers et des chambres pour les étudiants et travailleurs seuls. On peut alors parler de ce secteur comme d'un quartier latin.

Cette situation perdure jusqu'au milieu des années 1950, alors que l'Université Laval quitte le quartier pour s'établir dans son nouveau campus à Sainte-Foy. On assiste alors à un déclin accéléré du quartier, qui se dépeuple rapidement. Plusieurs édifices sont abandonnés ou délabrés. À partir des années 1980, le quartier est revitalisé, surtout grâce à la volonté de la Ville de Québec. Dans l'aire d'étude, l'ancienne école Notre-Dame de Québec est convertie en garderie et plusieurs habitations qui avaient été transformées en maisons de chambres redeviennent unifamiliales. En 1988, l'école d'architecture de l'Université Laval revient s'installer dans l'ancien Séminaire.

5.2 Sites archéologiques à proximité immédiate

5.2.1 CeEt-315

Le site CeEt-315, au 10, rue Hébert, a été délimité lors de travaux d'Hydro-Québec en 1985 (Tremblay et Croteau 1987). Les travaux ont permis de dégager trois vestiges architecturaux. Le premier s'est révélé être un puits d'accès pour l'aqueduc fait de briques communes et surmonté d'une cheminée d'accès en pierre. Un autre ouvrage en brique serait un puits d'accès relié au système d'égout. Le troisième vestige était un petit muret de pierres calcaires associé à un des bâtiments secondaires des jardins du Séminaire apparaissant sur des plans entre 1670 et 1742. Les travaux ont également permis de mettre au jour des artefacts du XVIII^e siècle.

5.2.2 CeEt-317 à CeEt-325

Les sites CeEt-317 à CeEt-325 ont aussi été délimités lors de travaux d'Hydro-Québec en 1985 (Tremblay et Croteau 1987). Le site CeEt-317 est localisé au 24-26, rue Hébert. Les travaux ont permis la collecte d'artefacts de la deuxième moitié du XVIII^e siècle jusqu'au milieu du XIX^e siècle.

Le site CeEt-318 est localisé au 7, rue Monseigneur-De Laval. Les excavations ont mené à la collecte d'artefacts datant du milieu du XIX^e siècle.

Le site CeEt-319 est localisé au 14, rue Monseigneur-De Laval. Dans les fondations, les archéologues ont relevé une ouverture à l'ouest du seuil de la porte.

Au 16, rue Monseigneur-De Laval (CeEt-320), les travaux ont permis de mettre au jour un vestige en pierre maçonnerie orienté nord-sud ainsi que quelques artefacts de la deuxième moitié du XVIII^e siècle. Un peu plus à l'ouest, au 22, rue Monseigneur-De Laval (CeEt-321), du matériel domestique de la fin du XVIII^e siècle a été recueilli.

Le site CeEt-322 est localisé au 24, rue Monseigneur-De Laval. Les travaux ont mené à la découverte d'une ancienne entrée de cave associée au bâtiment existant.

Le site CeEt-323 se trouve au 31, rue des Remparts. Du côté de la rue de la Ménagerie, une entrée de cave a été repérée.

Au 26, rue Monseigneur-De Laval (CeEt-324), les excavations ont dégagé deux ouvrages de briques reliés au système d'égout et d'aqueduc. Dans la cour arrière du 9, rue Sainte-Famille (CeEt-325), une pièce de bois a été dégagée en association avec des artefacts de la première moitié du XIX^e siècle, puis un tuyau de terre cuite a été mis au jour, accompagné d'une grande quantité d'artefacts de la deuxième moitié du XIX^e siècle.

5.2.3 CeEt-353

Le site CeEt-353 est localisé au 15, rue Sainte-Famille (maison Simon-Touchet). Il a été investigué pour la première fois en 1985, alors qu'Hydro-Québec procédait à l'enfouissement de son réseau (Tremblay et Croteau 1987). Dans les fondations, les excavations ont dégagé un arc de décharge partiellement détruit qui devait être utilisé autrefois pour l'entrée des marchandises dans la maison. De plus, les excavations dans la rue ont permis de mettre au jour un ancien puits d'accès. Environ au centre de la cour, deux murets de pierres distants de 1,80 m et orientés nord-est/sud-ouest ont été dégagés, avec entre eux des artefacts de la première moitié du XVIII^e siècle.

Une seconde intervention, menée cette fois par la Ville de Québec, s'est déroulée en 1993 dans la cave du bâtiment datant de 1747 (Quesnel et al. 1994). Les fouilles ont mené à la découverte d'un canal de maçonnerie associé à la glacière ou à la brasserie des Hébert-Couillard, deux aires de circulation de la fin du XVII^e siècle ou du début du XVIII^e siècle un puits et un mur associé à une maison de 1723.

5.2.4 CeEt-360

Le 33, rue des Remparts (CeEt-360) correspond à la maison Étienne-Marchand, construite au début des années 1720. Le site a livré un dépôt d'artefacts du premier quart du XIX^e siècle.

5.3 Potentiel archéologique

L'ancienneté de l'occupation du secteur des rues de la Ménagerie et Monseigneur-De Laval est théoriquement la même que celle de la rue Ferland. Considérant que ce secteur était occupé par des terres agricoles qui s'étendaient depuis la côte de la Montagne vers l'ouest, il est possible d'y trouver des objets associés à la culture amérindienne dans des sols labourés.

Pour leur part, les témoins de l'époque historique pourraient témoigner de l'occupation de la ferme Hébert-Couillard, avant même l'ouverture des rues. Il apparaît par ailleurs possible de trouver, à l'intersection des rues de la Ménagerie et des Remparts, des vestiges liés aux aménagements militaires. En outre, des vestiges d'édifices aujourd'hui disparus seraient présents sur les quelques espaces vacants bordant les rues de la Ménagerie et Monseigneur-De Laval.

5.4 Résultats

5.4.1 Intersection des rues de la Ménagerie et des Remparts (sous-opération 1A)

La sous-opération 1A occupait l'intersection des rues de la Ménagerie et des Remparts (plan 5). La succession des sols s'organisait ainsi : sous une couche d'asphalte et de concassé est apparu au nord un épais remblai jusqu'au roc, remblai composé de sable limoneux brun, homogène et compact, avec des fragments de briques communes, des particules et des nodules de mortier, puis des fragments de schiste. Un assemblage pouvant dater de la deuxième moitié du XIX^e siècle et comprenant de la terre cuite fine blanche, des fragments de pipes en terre cuite fine argileuse blanche dont un fourneau inscrit « GLASGOW » (avant 1891) et un tuyau marqué « McDOUGALL/GLASGOW (1846-1890), un fragment de contenant en *Rockingham*, un fragment de bouteille en grès grossier de type Derbyshire, des os de mammifères, une mâchoire de petit rongeur et une coquille d'huître, a été recueilli dans ce rehaussement 1A4. Au sud, la rue était traversée par plusieurs services publics dont les tranchées d'implantation avaient été comblées avec du sable.

Le long du trottoir nord, sous la couche de pierre concassée, a été mis au jour le puisard 1A5, fait de briques communes liées de mortier à ciment (photo 6). Un tuyau en grès en émergeait vers le sud-est pour rejoindre le réseau d'égout et de collecte des eaux de pluie. L'ancien puisard a été tronqué à l'est lors de l'implantation d'un puisard fonctionnel. L'ouvrage 1A5 a été observé sur deux assises et reposait au nord sur ce qui semble être un mur de pierres 1A6 orienté nord-sud; seul un alignement de trois pierres liées de mortier en a été dégagé.



Photo 6 Rue de la Ménagerie, mur de pierres 1A6 derrière le puisard de briques 1A5, vue vers l'est (VDQ1406-NUM4-7)

TRAVAUX PUBLICS POUR LA RÉFECTION ET
LA RÉHABILITATION DES CONDUITES
D'ÉGOUT ET D'AQUEDUC DES RUES DE LA
MÉNAGERIE ET MONSEIGNEUR-DE LAVAL,
VILLE DE QUÉBEC

SURVEILLANCE ARCHÉOLOGIQUE

SOUS-OPÉRATIONS DES RUES DE LA
MÉNAGERIE ET MONSEIGNEUR-DE LAVAL

PLAN 5

- SOUS-OPÉRATION
- 1A NUMÉRO DE SOUS-OPÉRATION
- VESTIGE
- 1C5 NUMÉRO DE VESTIGE
- FORTIFICATIONS
- SITE ARCHÉOLOGIQUE RECENSÉ
- CeEt-32 CODE BORDEN



0 8 16 m
ÉCHELLE : 1/400

Source : Plan base, ville de Québec,
fichier 84-Séminaire_topo.dwg

VDQ1406

ethnoscop



5.4.2 Rue de la Ménagerie jusqu'à la rue Monseigneur-De Laval (sous-opération 1B)

La sous-opération 1B était localisée depuis l'intersection de la rue de la Ménagerie avec la rue des Remparts jusqu'au sud de l'intersection avec la rue Monseigneur-De Laval (plan 5). La succession des sols qui a été observée consiste en une couche de pierre concassée surmontant un remblai de comblement pour l'implantation de l'égout et de l'aqueduc, remblai reposant sur le roc. Ce remblai était composé d'argile sableuse brune, homogène et compacte avec du schiste, des fragments de briques ainsi que des nodules et des particules de mortier. Divers types de terre cuite grossière (sans glaçure, locale à glaçure incolore, de l'Italie du Nord, de Saintonge, de Biot et d'Angleterre du Nord-Est), de la faïence blanche, du *creamware*, un fragment de soucoupe en *pearlware*, de la terre cuite fine blanche, un tuyau de pipe en terre cuite fine blanche, des tessons de contenants en grès grossier rhénan gris et en grès grossier nord-américain, du grès fin salin blanc, de la porcelaine fine, un tesson de bouteille en verre vert foncé et des clous forgés étaient présents dans ce remplissage 1B3; même si cet assemblage semble dater du début du XIX^e siècle, la pose des conduites d'égout et d'aqueduc ne saurait être antérieure au troisième quart du XIX^e siècle. Du côté ouest de la rue, sous le remplissage et sur le roc, on trouvait une couche d'argile brun rougeâtre de 0,15 m à 0,25 m d'épaisseur. De part et d'autre de la rue, des massifs contenant des conduites de Bell et d'Hydro-Québec couraient dans un axe nord-sud et étaient entourés de sable ou de pierre concassée.

C'est lors du dégagement d'un de ces massifs qu'a été mise au jour une section d'une conduite qui servait à faire passer des câbles pour la télécommunication. Lors de sa découverte, la conduite mesurait environ 3,60 m de longueur (photo 7). Une section de cette conduite a été conservée à des fins de catalogage. La Ville de Québec et Bell ont également tenu à en conserver des sections.

Au 31, rue des Remparts, une chute à charbon avait été bouchée avec une feuille de contreplaqué et du ciment. Plus à l'ouest, l'excavation a mis au jour un ancien puits d'accès du réseau d'égout (photo 8).



Photo 7 Rue de la Ménagerie, section d'une conduite en bois de Bell (VDQ1406-NUM4-8)



Photo 8 Rue de la Ménagerie, sous-opération 1B, vue vers le sud d'un ancien puisard (VDQ1406-NUM4-13)

5.4.3 Rue Monseigneur-De Laval (sous-opération 1C)

La sous-opération 1C s'étirait sur la rue Monseigneur-De Laval jusqu'à l'intersection avec la rue Hébert (plan 5). La succession des dépôts sous le niveau de circulation était la suivante : un massif entouré de sable courait de chaque côté de la rue, encadrant de part et d'autre la tranchée d'implantation de l'égout et de l'aqueduc qui avait atteint le roc; celui-ci se trouvait parfois à une faible profondeur, ailleurs il avait été fortement entamé pour l'implantation des services publics. Le remblai de comblement était composé d'argile sableuse brun grisâtre avec beaucoup de schiste, des nodules de mortier et des fragments de briques. Aucun sol ancien n'était ainsi préservé entre les deux massifs électriques.

À la limite nord du terrain occupé par la maison au 20-22, rue Hébert, le parement nord d'un mur de pierres orienté ouest-nord-ouest/est-sud-est a été dégagé sur une longueur de 4 m (photo 9). La limite est de ce mur 1C5 n'a pas été atteinte mais son extrémité ouest, à la limite

du lot, a été observée. Le mur est composé de pierres calcaires ébauchées liées de mortier à chaux. Il a été observé sur quatre assises; sa base n'a pas été atteinte.



Photo 9 Rue Monseigneur-De Laval, mur 1C5 dans l'arrière-cour du 20-22, rue Hébert, vue vers le sud-ouest (VDQ1406-NUM3-3)

Le mur 1C5 était bordé au nord par une couche de limon sableux chargé de matière organique et de divers artefacts et écofacts : divers types de terre cuite grossière (sans glaçure, locale à glaçure incolore, locale à glaçure verte et de type *Staffordshire slipware*), de la faïence blanche, du *creamware*, de la terre cuite fine blanche, des fragments de pipes en terre cuite fine argileuse blanche, de la terre cuite fine jaune, du grès grossier rhénan gris, un fragment de contenant en grès de type Derbyshire, des fragments d'une assiette en grès fin salin blanc, un fragment de corps de poupée en porcelaine commune, de la porcelaine fine orientale, un tesson de bouteille en verre incolore, du verre teinté vert, de la vitre, un tesson d'un contenant en verre teinté turquoise, des tessons de bouteilles en verre vert foncé, un bouton en verre opaque blanc, des clous forgés, un clou découpé, une épingle, un bouton en métal, beaucoup d'os de mammifères dont plusieurs avec des traces de boucherie, des os d'oiseaux et des coquilles d'huîtres. Ce dépôt 1C6 pourrait dater du deuxième quart du XIX^e siècle.

À la limite nord de l'arrière-cour du 16-18, rue Hébert, une assise de pierres calcaires liées de mortier à ciment a été discernée. Cette assise 1C7 ne reposait pas sur le roc, mais plutôt sur un limon argileux (tableau 3).

Tableau 3 Description des couches, rue Monseigneur-De Laval, sous-opération 1C, paroi sud, à la limite nord de l'arrière-cour du 16-18, rue Hébert

Couche	Profondeur (m)	Description	Interprétation
1	0 – 0,12	Asphalte	Stationnement
2	0,12 – 0,32	Sable brun jaunâtre, homogène et meuble	Lit de pose de l'asphalte du stationnement
3	0,32 – 0,40	Pierre concassée	Ancienne surface de stationnement
4	0,40 – 0,55	Pierres calcaires ébauchées sur un lit de pose de mortier à ciment (1C7).	Assise résiduelle d'un mur?
5	0,55 – 0,72	Limon argileux brun foncé, homogène et compact. Inclusions : charbon de bois, fragments de briques, nodules de mortier, traces d'oxydes et os.	Rehaussement
6	0,72– 0,87	Mortier à ciment	Ancien surface de circulation?
7	0,87– 0,93	Argile sableuse grise, homogène et compacte. Inclusions : cailloux anguleux (15 %), nodules de mortier à ciment (2 %), fragments de briques (1 %) et charbon de bois (1 %).	Ancien niveau de circulation?

5.4.4 Intersection des rues Monseigneur-De Laval et Hébert (sous-opération 1D)

La sous-opération 1D était localisée à l'intersection des rues Monseigneur-De Laval et Hébert (plan 5). La succession des sols dans ce secteur s'est révélée être dominée par la présence de béton de remblai sans retrait dans la majeure partie de l'excavation.

5.4.5 CeEt-325-2A (maisons en rangée Hope-Gate)

Lors de la tentative de branchement d'un tuyau au nouveau réseau, l'équipe d'excavation, ayant suivi le dit tuyau, a mis au jour des murs dans les limites de l'arrière-cour du 9, rue Sainte-Famille datant de 1843. Ces murs de pierres se trouvaient à une profondeur variant entre 0,10 m et 0,40 m, sous une surface de stationnement. Ils formaient le coin nord-est d'une bâtisse (plan 5). Le mur est comprenait deux segments (2A5 et 2A6) délimitant vraisemblablement une porte large de 0,97 m menant à une cave. Le mur nord (2A4) a été dégagé sur une longueur de 3,60 m afin d'atteindre une portion saine du tuyau pour son raccordement. Puisque qu'il fut alors constaté que le tuyau avait desservi cette bâtisse démolie, son branchement a été abandonné. L'ancienne bâtisse était comblée avec des débris de démolition, soit de la brique commune, des morceaux de tôle et des tuyaux de métal.

Quelques artefacts ont été ramassés dans ce lot 2A3 : du *creamware*, de la terre cuite fine blanche, des tuyaux de pipes en terre cuite fine argileuse blanche, un encrier en grès grossier de type Derbyshire, une fiole en verre incolore, une bouteille de bière en verre brun de fabrication mécanique inscrite « CANADA BM 17 9 » et une épingle en métal cuivreux.

5.5 Discussion

L'alignement de pierres qui a été découvert dans la sous-opération 1A en bordure de la rue des Remparts est peut-être rattaché au corps de garde qui s'élevait à l'est de la porte Hope depuis 1786 (figure 19) et qui a été démoli en même temps que celle-ci, en 1873.



Figure 19 La porte Hope et l'extrémité ouest de son corps de garde vues de la rue Sainte-Famille, vers 1865 (BAC, collection Gertrude Dudeney, C-84327)

Le mur 1C5, dégagé à la limite nord de l'arrière-cour du 20-22, rue Hébert correspondrait, par sa localisation, à un appentis en pierre à deux étages qui figure sur des plans d'assurances tracés en 1875 (figure 20), 1898, 1910, 1923 et 1957 – un plan de Joseph Bouchette de 1815 montre une annexe à cet endroit, mais ce plan est souvent inexact. Par ailleurs, le mur séparant les cours des 20-22 et 24, rue Hébert formait vraisemblablement le mur ouest de cet appentis (photo 10). Au nord du mur 1C5, la couche chargée d'artefacts (lot 1C6) constitue une accumulation en bordure sud de la rue Monseigneur-De Laval au cours du deuxième quart du XIX^e siècle, soit peut-être avant la construction de l'appentis. Selon le Répertoire du patrimoine culturel du Québec (RPCQ), ce dernier aurait été converti en garage en 1959 et démoli en 1995.



L'alignement de pierres 1C7 observé à la limite nord de l'arrière-cour du 16-18, rue Hébert correspond probablement à un pavage de pierres assis sur une épaisse couche de mortier. Bien que cet assemblage de pierres ait pu correspondre à un mur, les couches de la séquence stratigraphique indiquent clairement que cet espace a été aménagé en surface de circulation à maintes reprises.

Photo 10 Rue Monseigneur-De Laval, mur orienté nord-sud dans l'arrière-cour du 22, rue Hébert, vue vers le sud-ouest (VDQ1406-NUM3-5)

Des maisons sont érigées du côté est de la rue Sainte-Famille dès les années 1710 et un cadre bâti est vraisemblablement implanté du côté ouest de la rue de la Ménagerie à partir du début du Régime anglais, mais le plan de Sanborn de 1875 (figure 10) est le premier suffisamment détaillé pour montrer une dépendance dans l'arrière-cour du 9, rue Sainte-Famille, soit dans la sous-opération CeEt-325-2A. Le 9, rue Sainte-Famille fait partie d'un ensemble de maisons en rangée construites en 1843. Certes, les murs 2A4, 2A5 et 2A6 représentent les vestiges d'une dépendance, mais pas de celle en bois présente sur les plans d'assurances de 1875 et de 1898, mais plutôt de la remise illustrée sur ceux de 1910, 1923 et 1957, puis démolie en 1978 selon le RPCQ. Les débris de démolition trouvés à l'intérieur de la remise confirment les informations fournies par les plans d'assurances, à savoir qu'elle était en brique et dotée d'un toit revêtu de tôle.



Figure 20 Daniel Alfred Sanborn, « Insurance Plan of the city of Quebec », 1875 (AnQQ N 1173-14 et 15, p. 6 et 9)



6.0 Grande Allée

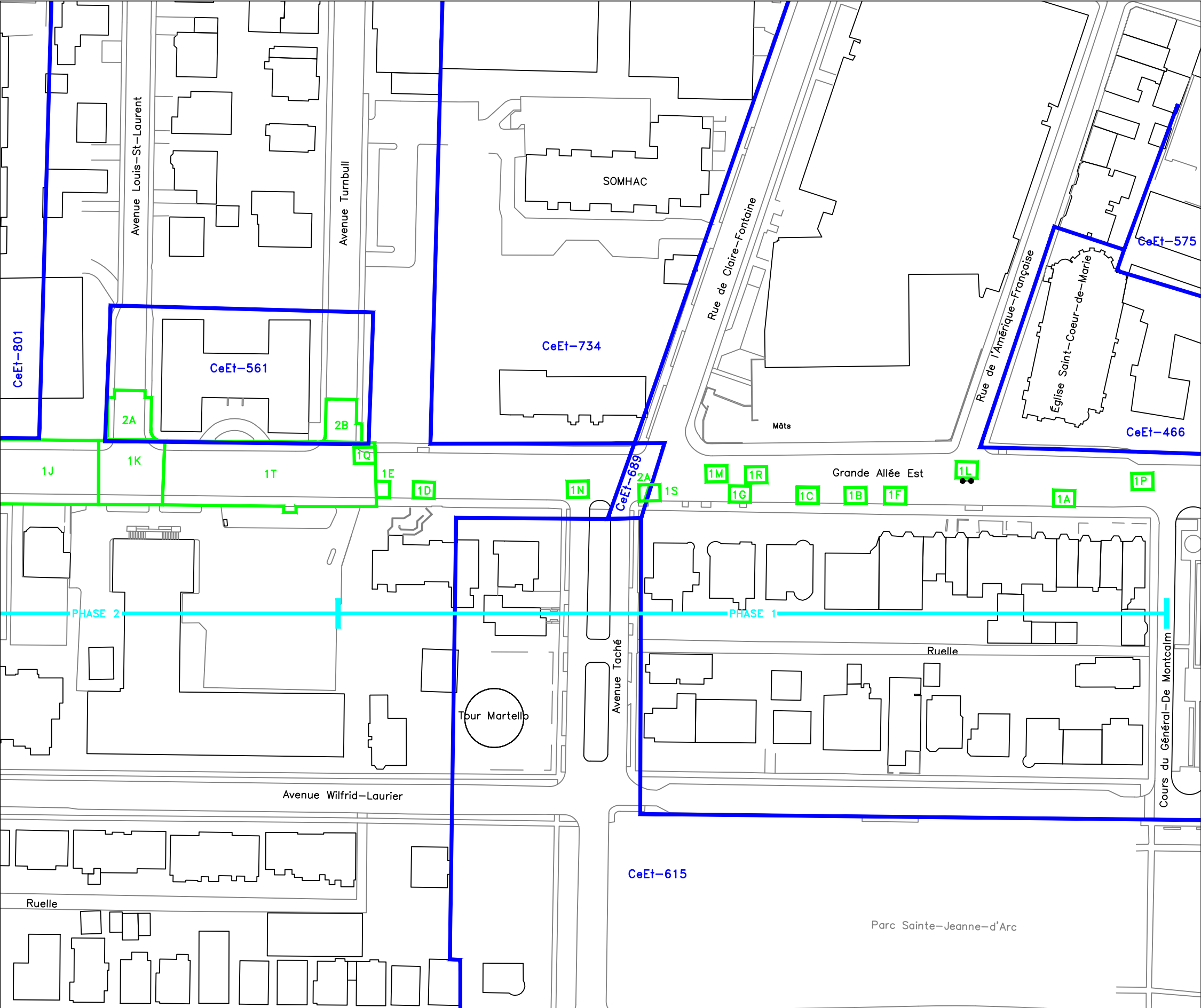
Les travaux qui se sont déroulés sur la Grande Allée en 2014 et 2015 consistaient à remplacer une portion du réseau d'égout et d'aqueduc entre les avenues Turnbull et des Érables ainsi qu'à réhabiliter ce réseau entre le cours du Général-De Montcalm et l'avenue Turnbull (plans 6 à 8). La longueur totale du chantier avoisinait les 900 m.

6.1 Cadre historique

6.1.1 Régime français

Dès le milieu du XVII^e siècle, un chemin correspondant à la Grande Allée mène vers Cap-Rouge. Les terres qui se trouvaient à l'ouest de la ville étaient alors recouvertes d'une prairie naturelle. Dès 1613, Champlain mentionne qu'il y fait paître des animaux et Sagard mentionne quelques années plus tard qu'on y semait du blé d'inde (Ruralys 2010 : 5). Les terres furent également utilisées comme pacage et pour la production de cultigènes comme le houblon, des fruits et des asperges (Ruralys 2010 : 6).

Bien que de nombreux arpents de terres fussent cultivés par des colons, elles ne leur appartenaient pas pour autant. Certaines de ces terres furent concédées dès la première moitié du XVII^e siècle à des communautés religieuses. Par exemple, la concession Saint-Joseph, localisée entre les avenues Bourlamarque et Murray, a appartenu aux ursulines dès leur arrivée à Québec en 1639. Ces terres des communautés religieuses furent par la suite louées par baux emphytéotiques.



TRAVAUX PUBLICS POUR LA RÉFECTION ET
LA RÉHABILITATION DES CONDUITES
D'ÉGOUT ET D'AQUEDUC DE
LA GRANDE ALLÉE
VILLE DE QUÉBEC

SURVEILLANCE ARCHÉOLOGIQUE

SOUS-OPÉRATIONS DE LA GRANDE ALLÉE
PORTION EST

PLAN 6

SOUS-OPÉRATION (2014)

1A

NUMÉRO DE SOUS-OPÉRATION

COUPE STRATIGRAPHIQUE

SITE ARCHÉOLOGIQUE RECENSÉ

CeEt-466

CODE BORDEN

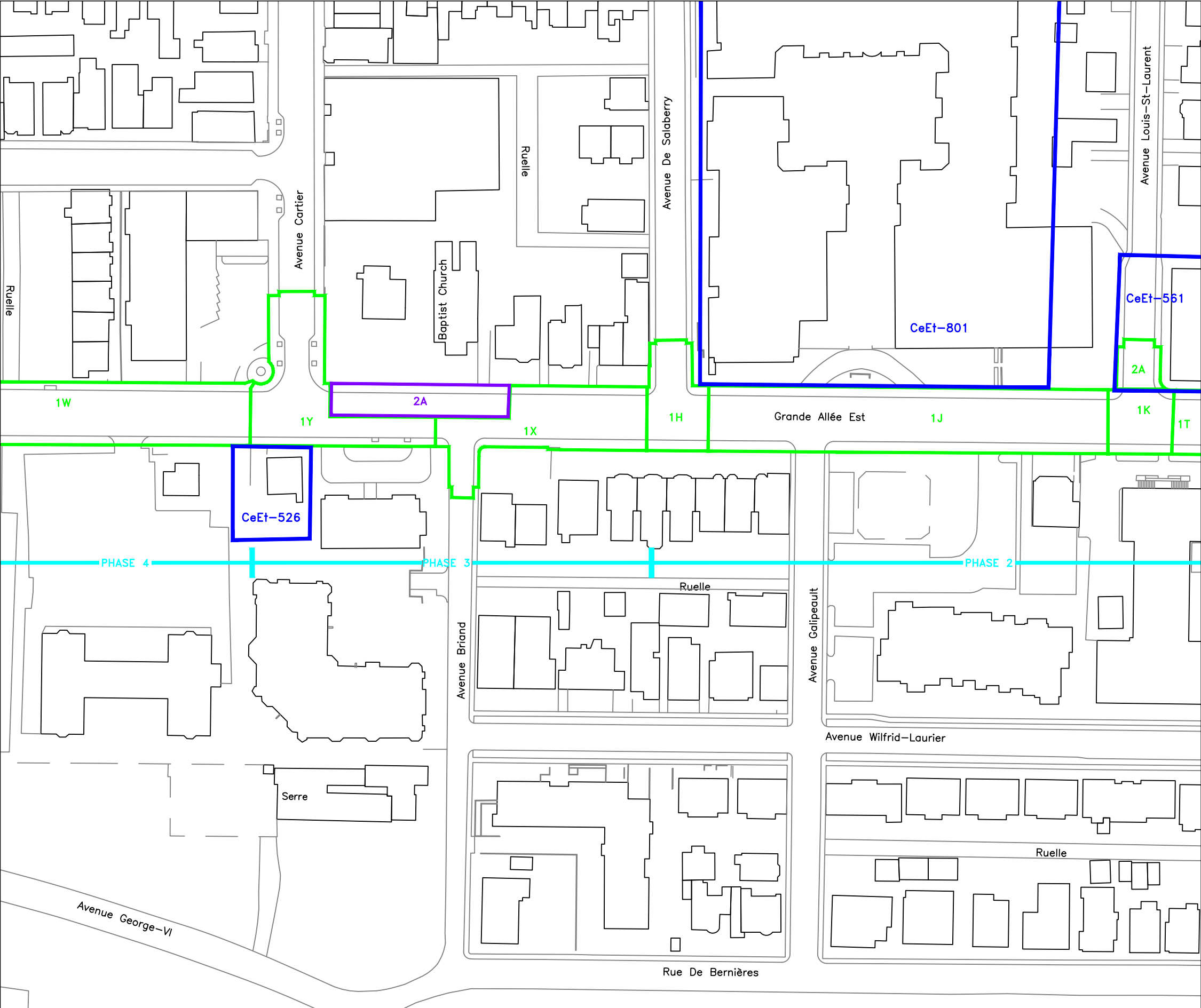
0 20 40 m

ÉCHELLE : 1/1250

Source : Plan base, ville de Québec,
fichier 85-Grande-Allee_topo.dwg

VDQ1406

ethno-scop



TRAVAUX PUBLICS POUR LA RÉFECTION ET
LA RÉHABILITATION DES CONDUITES
D'ÉGOUT ET D'AQUEDUC DE
LA GRANDE ALLÉE
VILLE DE QUÉBEC

SURVEILLANCE ARCHÉOLOGIQUE

SOUS-OPÉRATIONS DE LA GRANDE ALLÉE
PORTION CENTRALE

PLAN 7

1J

2A

CeEt-526

1J

2A

CeEt-801

1J

2A

CeEt-551

1W

1Y

1X

1H

1K

1T

PHASE 4

PHASE 3

PHASE 2

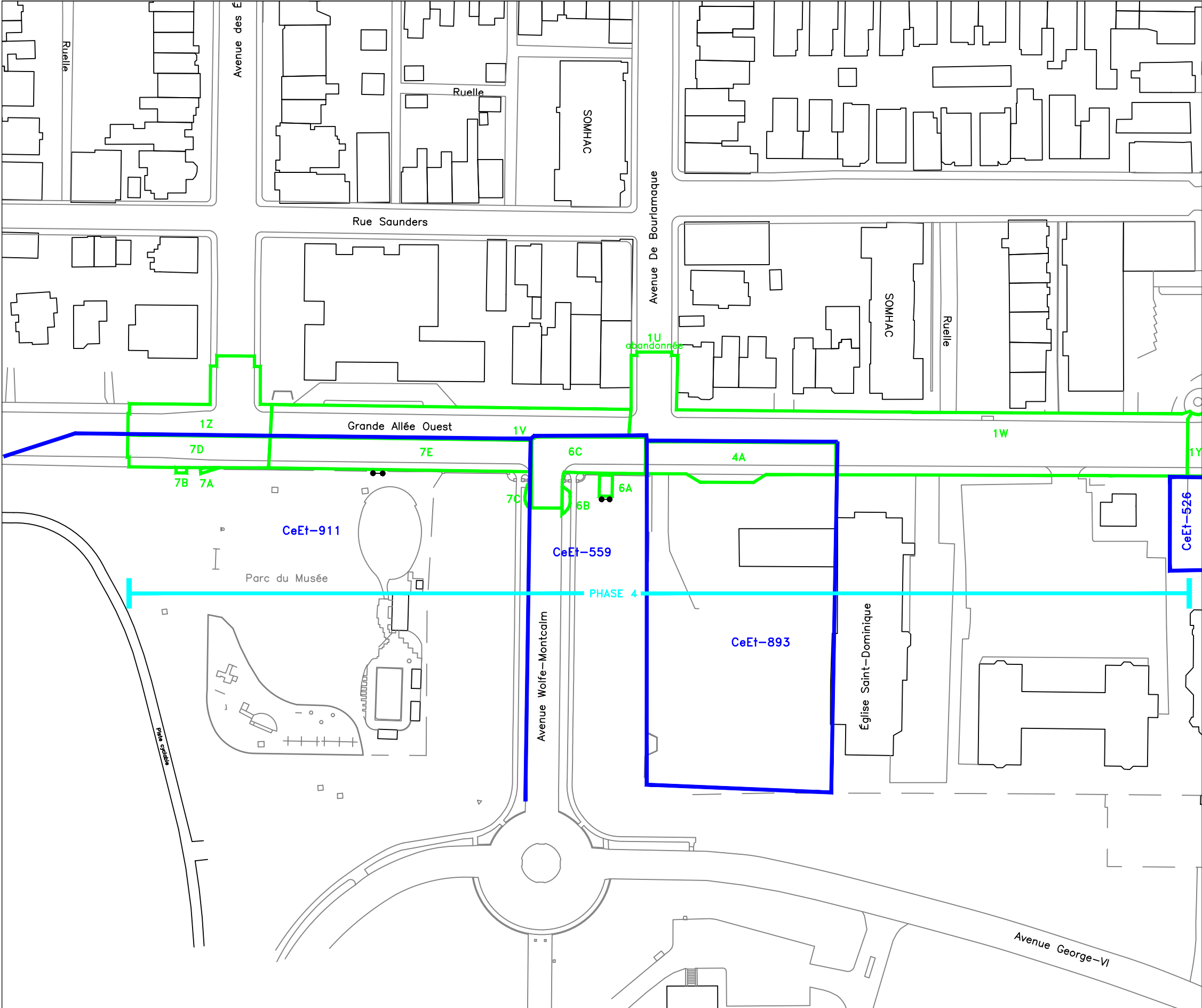
0 20 40 m

ÉCHELLE : 1/1250

Source : Plan base, ville de Québec,
fichier 85-Grande-Allee_topo.dwg

VDQ1406

ethnoscop



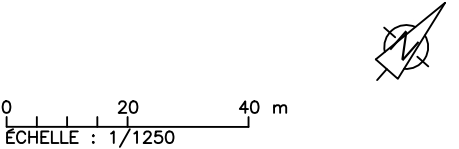
TRAVAUX PUBLICS POUR LA RÉFECTION ET
LA RÉHABILITATION DES CONDUITES
D'ÉGOUT ET D'AQUEDUC DE
LA GRANDE ALLÉE
VILLE DE QUÉBEC

SURVEILLANCE ARCHÉOLOGIQUE

SOUS-OPÉRATIONS DE LA GRANDE ALLÉE
PORTION OUEST

PLAN 8

- SOUS-OPÉRATION (2014)
- 1V NUMÉRO DE SOUS-OPÉRATION
- COUPE STRATIGRAPHIQUE
- SITE ARCHÉOLOGIQUE RECENSÉ
- CeEt-526 CODE BORDEN



Source : Plan base, ville de Québec,
fichier 85-Grande-Allee_topo.dwg

Pendant longtemps, la production agricole fut au cœur des activités qui se déroulèrent sur les plaines. Au cours de la deuxième moitié du XVII^e siècle, les plaines furent occupées ou cultivées par une trentaine de familles. Ce type d'activités perdura tout au long du Régime français mais au milieu du XVIII^e siècle, ces champs furent bien sûr témoins d'une bataille sans précédent.

6.1.2 Prise de Québec⁶

À partir de la fin du mois de juin 1759, la ville de Québec fut assiégée par l'armée britannique. Il s'y déroula un chapitre important de la guerre de Sept Ans, qui eu pour conséquence la cession de la Nouvelle-France à la couronne britannique. La bataille décisive se déroula sur les plaines d'Abraham. Les Anglais ayant fait diversion, ils réussirent à atteindre l'anse au Foulon à la faveur de la nuit. C'est à cet endroit qu'ils escaladèrent le cap, faiblement gardé. Pas moins de 1700 hommes atteignirent alors les plaines d'Abraham et se cantonnèrent face au chemin Saint-Louis (Grande Allée) dans la nuit du 12 au 13 septembre. Au matin, 4800 soldats étaient débarqués et se déployèrent sur les « buttes à Neveu » sous les ordres du général James Wolfe. Ce furent les Français qui sonnèrent la charge, dans le désordre. Les Anglais ripostèrent et s'en suivit une suite de feux tirés de part et d'autre. La bataille ne dura qu'une quinzaine de minutes, tout en occupant les plaines d'Abraham sur toute leur largeur (Mathieu et Kedl 1993 : 32). L'armée française battit en retraite dans la nuit du 13 au 14 septembre vers la rivière Jacques Cartier, en abandonnant à Beauport des canons et des munitions qu'elle fit détruire par la cavalerie. Le 18 septembre, la capitulation de Québec fut signée par les parties.

Le 28 avril 1760, les Français tentèrent de reprendre Québec. Une bataille se déroula à Sainte-Foy, opposant les troupes du chevalier François Gaston de Lévis à celles de l'officier James Murray. Les troupes françaises réussirent à prendre les redoutes situées au-dessus de l'anse au Foulon, puis à mettre en déroute les Anglais qui se réfugièrent dans la ville, de nouveau assiégée mais cette fois par les Français. La défense du terrain au-dessus de l'anse au Foulon fut difficile, puisque les creusements pour faire des levées de terre étaient presque impossibles, le sol étant encore gelé et le roc, très haut à cet endroit. Le 16 mai, averti de l'arrivée de renfort chez les Anglais, de Lévis fit lever le siège.

6.1.3 Régime anglais

Généralement, le territoire englobant la Grande Allée est demeuré sous contrôle militaire jusqu'au départ des troupes en 1871 et ce, de façon à préserver une zone *non aedificandi* à l'ouest du glaciaire du front ouest. Quatre tours Martello ont été complétées en 1812, dans le cadre de la guerre anglo-américaine, dont deux sur les plaines d'Abraham. Entourées de palissades de bois (Roy 1991 : 1-2), elles n'ont jamais été assaillies.

⁶ Cette section est principalement basée sur Filteau 1990.

Ainsi, après la Conquête, le gouvernement britannique limita l'accès aux terrains compris entre les fortifications et la rue de Claire-Fontaine. Il décida toutefois, surtout à partir des années 1840, à se départir peu à peu de certaines terres. À cette époque, le secteur faisait partie de la paroisse Notre-Dame de Québec Banlieue. Deux des premières propriétés à occuper le secteur furent la ferme Bonner et la maison Lampson, près de l'avenue Cartier (Ethnoscop 1995 : 67). Le quartier revêtit rapidement un caractère de prestige, par l'implantation de villas dès le début du XIX^e siècle.

Avec la pression démographique, plusieurs propriétaires terriens entreprirent des développements immobiliers en lotissant leurs propriétés. C'est le cas de John Bonner qui, vers 1845, a mis en vente une grande quantité de lots pour la construction domiciliaire aux abords de l'actuelle avenue Wolfe-Montcalm (Ethnoscop 1990 : 6-7). Plusieurs des maisons construites par la suite dans ce secteur auraient été démolies peu avant 1916 pour permettre l'aménagement d'une voie publique sur le parc des Champs-de-Bataille. Plus à l'est subsistent encore aujourd'hui quelques exemples de maisons de villégiature. Construite vers 1850, la maison Cornelius-Krieghoff tient son nom de ce peintre qui y résida en 1859-1860. Ce type de demeure était construit pour la petite bourgeoisie (Ethnoscop 1995 : 70). La maison a ensuite été acquise par la Ladies Protestant Home, qui aurait conservé la demeure pendant une centaine d'années. Un autre exemple de ce type de villa ou cottage est la maison Henry-Stuart. Aménagée à la même époque que la précédente, cette propriété bourgeoise est composée d'un cottage Regency et de jardins à l'anglaise avec une roseraie.

Les plans anciens démontrent que vers la fin du XIX^e siècle, le secteur s'est densifié. La paroisse de Notre-Dame de Québec Banlieue devint alors une municipalité. Les demeures se multiplièrent et la Grande Allée fut élargie en 1885 (Noppen et Morisset 1998 : 65). La fonction viaire de cette artère n'en devint que plus importante.

Outre les voitures hippomobiles, on vit apparaître dans certaines rues un premier service de tramway. Dès 1864, on autorisa la construction d'un rail destiné à ce type de transport (CÉRANE 1994a : 208). La première ligne de voitures sur rails tirées par des chevaux desservait les rues Saint-Paul, Saint-Joseph et Saint-Pierre. La première ligne en haute ville a été implantée en 1877 sur les rues de Buade et Saint-Jean ainsi que sur la côte de la Fabrique par la St. John Street Railway, pour peu après s'étendre à l'avenue des Érables, à la Grande Allée, au chemin Saint-Louis et à la rue du Fort.

En outre, le quartier en vint à revêtir peu à peu une vocation institutionnelle. En 1832, pour suffire à la demande en espace pour ensevelir les victimes du choléra, le terrain situé à l'angle nord-est de l'avenue De Salaberry et de la Grande Allée a accueilli le nouveau cimetière Saint-Louis. Acheté aux augustines de l'Hôtel-Dieu, le terrain reçut la dépouille de milliers de personnes avant sa fermeture au milieu du XIX^e siècle, à la suite d'un décret interdisant l'inhumation en milieu urbain (Drouin 1995 : 154). Cet espace est un premier exemple de cimetière modélisé à Québec au regard de la division en terrains et de la profondeur des fosses. Pendant cette même période, diverses institutions à caractère religieux, caritatif,

politique et juridique vinrent s'établir aux abords de l'aire d'étude, comme en fait foi le plan de Henry Whitmer Hopkins de 1879 (figure 21). En 1862, l'asile Sainte-Brigitte s'installa au coin de la Grande Allée et de l'avenue De Salaberry, dans le même quadrilatère que le cimetière Saint-Louis. Construit en maçonnerie par les Irlandais, cet asile avait pour mission de recueillir les enfants et les vieillards abandonnés (Ruralys 2010 : 11). La même année, une maison de retraite pour dames vint occuper la maison Cornelius-Krieghoff. C'est aussi en 1862 qu'un asile militaire fut construit sur la Grande Allée, vis-à-vis de l'avenue Louis-St-Laurent, soit à proximité de la tour Martello n° 2; cet édifice en maçonnerie accueillit les soldats invalides, les veuves et les orphelins de soldats. Dix ans plus tard, il fut converti en orphelinat pour fillettes.

Sur le plan de H. S. Sitwell de 1867, on remarque au sud de la Grande Allée, un peu à l'est de la rue de Claire-Fontaine, un édifice rectangulaire identifié « Riding School ». Cette école d'équitation est aussi présente sur un plan de 1871 (figure 22), mais elle n'apparaît plus sur les plans d'assurance de la ville dès 1879.

Entre 1861 et 1871, plus à l'ouest s'est déroulée la construction de la prison des Plaines. Cet établissement carcéral mixte pouvait contenir 250 détenus. La prison fut en fonction dès 1868. C'est par ailleurs en 1877 que s'amorcèrent les travaux de construction de l'hôtel du Parlement, consacrant une fois encore le prestige de la Grande Allée.

6.1.4 Grande Allée au XX^e siècle

Au début du XX^e siècle, la Grande Allée demeurait bordée d'habitations et de villas, mais le secteur fut marqué par plusieurs changements. En 1908, la municipalité de Notre-Dame de Québec Banlieue changea de nom pour celui de Montcalm; elle fut annexée à la ville de Québec en 1913. Aussi en 1908, pour marquer le 300^e anniversaire de la ville de Québec, le gouvernement fédéral a créé la Commission des champs de bataille nationaux (CCBN), qui a veillé par la suite à l'aménagement du site historique des plaines. Toujours la même année, les frères dominicains, cherchant un endroit où installer leur couvent, louèrent la villa Battlefield Cottage, construite en 1829 et située entre les avenues Bourlamarque et Cartier, soit à proximité de la prison des Plaines. Les frères dominicains achetèrent la propriété en 1909. Dix ans plus tard, ils mirent en branle un projet de construction pour leur couvent. Puis, en 1927, le Musée national des beaux-arts de Québec (MNBAQ) vit le jour au sud de la prison des Plaines.

Pendant la crise financière des années 1930, la ville et les gouvernements promurent plusieurs chantiers afin de stimuler l'économie et de donner du travail à leurs citoyens. Divers chantiers furent ainsi ouverts sur les plaines, notamment la construction d'un immense réservoir, aujourd'hui encore relié au réseau d'aqueduc de la Ville de Québec.



Figure 22 Marcotte and Levy, « Plan of the city of Quebec for the Quebec & Levis directory », 1871 (BAnQ G 3454 Q4 1871 C68 CAR)

Supplanté par les automobiles et l'arrivée de l'autobus, le réseau de tramways fut graduellement abandonné à partir de 1938 (Ethnoscop 1995 : 76). Toutefois, sur la Grande Allée, le parcours était encore utilisé pour le tramway observatoire en 1945 (figure 23).



Figure 23 George A. Driscoll, « Passage du tramway-observatoire sur la Grande Allée vers 1945 » (BAnQ fonds George A. Driscoll P630,P52949)

Les belles demeures de la Grande Allée ont perduré jusqu'à la fin des années 1960. Pour la plupart, elles n'ont pu résister à la nécessité de construire des tours à bureau (Ethnoscop 1995 : 51). En effet, la proximité de l'hôtel du Parlement a fait de la Grande Allée une artère de choix pour y installer des bureaux administratifs. C'est notamment le cas de la Commission des accidents de travail, qui a transformé l'ancien orphelinat pour fillettes en bureaux. Cet édifice fut agrandi et modernisé au milieu du XX^e siècle, abritant plusieurs ministères dont le MCCQ qui s'y trouve toujours. L'asile militaire de 1872 n'est plus visible, ayant été remplacé par le pavillon d'accueil.

En 1970, la prison des Plaines a été transformée en auberge de jeunesse après avoir été désaffectée. L'édifice a été annexé au MNBAQ en 1989.

6.2 Immeubles patrimoniaux

En bordure de l'emprise des travaux sur la Grande Allée, trois propriétés sont classées immeubles patrimoniaux (tableau 7). Ces propriétés ont été l'objet d'une attention particulière lors des travaux, tout comme le parc des Champs-de-Bataille d'ailleurs.

Tableau 4 Immeubles patrimoniaux aux abords de la Grande Allée

Adresse	Date de construction	Localisation	Nom
115, Grande Allée Ouest	1849-1850	Du côté sud de la Grande Allée, devant l'intersection avec l'avenue Cartier	Maison Cornelius-Krieghoff (CeEt-526)
175, Grande Allée Ouest	1929-1930	Du côté sud de la Grande Allée, à l'est de l'avenue Wolfe-Montcalm	Église Saint-Dominique
1195, avenue Cartier	1849-1850	Au coin nord-est de l'intersection de la Grande Allée et de l'avenue Cartier	Maison Henry-Stuart

6.3 Sites archéologiques en bordure ou dans l'emprise des travaux

6.3.1 CeEt-466

Le site CeEt-466 est localisé au 1180, rue De Senezergues, en s'étendant jusqu'à la rue de l'Amérique-Française et la Grande Allée Est. Une intervention menée par CÉRANE en 1986 dans le cadre de l'implantation du réseau souterrain d'Hydro-Québec a permis de recueillir des artefacts datés du début du XIX^e siècle (Tremblay et Tanguay 1987). Une autre intervention de CÉRANE en 1992 a permis la découverte de six vestiges apparentés à une

bâtisse apparaissant sur des plans d'assurances de 1875 (CÉRANE 1993 : 140-144). Construits de pierres calcaires et reposant sur le roc, deux murs de maçonnerie formaient un angle et étaient recouverts de crépi, puis surmontés d'une section en bois. Le bâtiment devait être en bois avec une façade recouverte de briques. De plus, l'équipe a mis au jour une ancienne conduite de gaz, deux conduites du réseau d'aqueduc en plomb et un poteau en bois goudronné, probablement un poteau de lampadaire au gaz placé autour de 1849.

6.3.2 CeEt-526

La maison Cornelius-Krieghoff, localisée à l'intersection de la Grande Allée Ouest avec l'avenue Cartier, a été l'objet de plusieurs interventions archéologiques. En 1987, dans le cadre de travaux d'enfouissement du réseau d'Hydro-Québec, ont été mis au jour deux petits murets orientés est-ouest et dont la fonction est reliée à un bâtiment annexe de la maison principale, soit possiblement des latrines (CÉRANE 1988). En 1994, aussi dans le cadre de l'enfouissement du réseau d'Hydro-Québec, Ethnoscop a trouvé un dépôt d'artefacts probablement associé aux latrines (Ethnoscop 1995). De plus, l'équipe a mis au jour un tronçon de rail du tramway à 4,40 m au nord du trottoir. Derrière la maison, un ouvrage en planches a été dégagé, rappelant un cabinet d'aisance, situé dans le prolongement des canalisations d'égout. Deux ans plus tard, la Ville de Québec a procédé à un inventaire en pratiquant des sondages lors de la réfection des fondations de la maison (Cloutier 1997). Les niveaux de cour associés à la maison sont apparus intacts. Des vestiges ont été découverts : un pavage d'accès à la cour, des assises de béton servant de support à des portes battantes, un dallage de pierre du début du XX^e siècle et une fosse maçonnée ayant servi de puits ou de citerne du milieu du XIX^e siècle à 1925.

6.3.3 CeEt-559

Le site CeEt-559 est localisé à l'est de l'avenue Wolfe-Montcalm, au coin de la Grande Allée Ouest. Ethnoscop a mené une surveillance archéologique en 1989 dans le cadre de travaux d'installation d'une conduite d'aqueduc entre la Grande Allée et la prison des Plaines (Ethnoscop 1990). Les travaux ont permis la collecte de nombreux artefacts et mené à la mise au jour de deux vestiges de maçonnerie de plusieurs mètres de longueur correspondant aux murs d'une habitation dont la façade donnait sur l'ancienne rue Wolfe, habitation apparemment construite avant 1867 et démolie avant 1916. En 2011, Patrimoine Experts est intervenue lors de travaux d'implantation de conduites souterraines (Patrimoine Experts 2012). La surveillance archéologique a permis de constater la présence de couches de démolition d'habitations de la fin du XIX^e siècle.

6.3.4 CeEt-561

Le site CeEt-561 est localisé du côté nord de la Grande Allée Est, entre les avenues Turnbull et Louis-St-Laurent. Un ancien trottoir en bois a été identifié lors d'une intervention archéologique en 1989 pour l'enfouissement du réseau d'Hydro-Québec (CÉRANE 1990).

6.3.5 CeEt-615

Le site CeEt-615 englobe le parc Sainte-Jeanne-d'Arc et la tour Martello n° 2. Une première intervention archéologique y a eu lieu en 1991, dans le cadre de la restauration des trois tours Martello subsistantes (Roy 1991 et Picard 1992). La fouille a mené à la découverte des fondations en maçonnerie de la maison Broomer figurant sur des plans du début du XX^e siècle, des éléments défensifs qui bordaient la tour à l'est, d'une accumulation de déchets dans le fossé entre 1815 et 1871 et de témoins de l'occupation domestique du site entre 1871 et le début du XX^e siècle. En 1993, lors de l'enfouissement du réseau d'Hydro-Québec, une surveillance archéologique a livré les fondations en béton d'un bâtiment et d'un réservoir métallique contenant de l'essence, tous associés à un garage figurant sur un plan de 1930 (CÉRANE 1994). Au printemps 2008, dans le cadre de travaux visant le raccordement de fils électriques derrière les bureaux de la CCBN, les excavations réalisées à l'aide de machinerie lourde ont mis au jour deux sépultures isolées, celles d'une femme et d'un jeune adulte inhumés au même moment. Ces sépultures, datant de la fin du XVIII^e siècle ou du début du XIX^e siècle, proviennent probablement d'un cimetière privé protestant (Artefactuel 2008).

6.3.6 CeEt-689

Le site CeEt-689 est localisé dans la Grande Allée Est, devant l'avenue Taché. Une intervention de CÉRANE en 1993 a permis de localiser un ancien pavage, les rails sur traverses de bois du tramway et un niveau de rue ou de trottoir en bois (CÉRANE 1994). Cette intervention a eu lieu dans le cadre de l'enfouissement du réseau d'Hydro-Québec.

6.3.7 CeEt-734

Le site CeEt-734 est localisé sur le terrain des sœurs franciscaines cloîtrées, du côté nord de la Grande Allée Est à l'intersection de la rue de Claire-Fontaine. Il a fait l'objet d'une surveillance archéologique en 1995, dans le cadre de travaux d'enfouissement du réseau d'Hydro-Québec (CÉRANE 1996). Des vestiges ont été mis au jour en marge de la rue de Claire Fontaine, soit un puisard carré en béton muni d'une grille en métal et deux sections d'une clôture en béton. Des artefacts de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle accompagnaient les dépôts stratigraphiques.

6.3.8 CeEt-801

Le site CeEt-801 (cimetière Saint-Louis) s'étend au nord de la Grande Allée Est, entre les avenues De Salaberry et Louis-St-Laurent. Le cimetière Saint-Louis a fait l'objet d'une intervention archéologique pour la première fois en 1997, lors de la réfection de la rue De Maisonneuve (Rouleau 1997). La surveillance archéologique a mené à la découverte de plusieurs sépultures recouvertes de chaux dans l'emprise de la rue. Une seconde intervention a été menée par la Ville de Québec en 2004 dans le cadre d'un projet immobilier

(Rouleau 2005). Les fouilles ont dégagé le muret oriental du cimetière, accompagné d'ossements humains qui ont permis de délimiter à l'ouest le périmètre de l'ancien cimetière. Le mur qui délimitait autrefois le cimetière au nord a été conservé comme mur de division de lots chez de nombreuses propriétés en marge nord de la rue De Maisonneuve.

6.3.9 CeEt-893

Le site CeEt-893 (couvent Saint-Dominique) est localisé au 175, Grande Allée Ouest. La première intervention qui a touché ce site a eu lieu en 2009, dans le cadre de travaux préliminaires à l'agrandissement du MNBAQ (Ruralys 2010). Les fouilles ont mis au jour des vestiges architecturaux associés à la villa Battlefield Cottage, construite en 1829 et démolie vers 1930. Une seconde intervention menée en 2011 permis la découverte des fondations d'une galerie et d'une verrière de la villa (Ruralys 2012).

6.3.10 CeEt-911

Le site CeEt-911 englobe le terrain qui se trouve à l'angle sud-ouest de la jonction de la Grande Allée Ouest avec l'avenue Wolfe-Montcalm. Situé sur la propriété de la CCBN, diverses interventions y ont été effectuées de 2005 à 2009, sans résultats. En 2013, dans le cadre du réaménagement du parc par la Ville de Québec (Bernier 2014), une surveillance archéologique a été menée, révélant que les couches anciennes, bien que ténues, sont présentes et représentatives des événements passés.

6.4 Potentiel archéologique

Compte tenu de son altitude élevée, l'aire d'étude a pu être fréquentée dès le Paléoindien (Ethnoscop 2013 et 2015). Ainsi, selon Parent (2001 : 35), « À Québec même, la colline présente un potentiel préhistorique à partir du moment où elle n'est plus isolée par les eaux, vers la fin du Paléoindien (10,000 ans avant aujourd'hui) ». Selon Ethnoscop (2009 : 7), le secteur aurait émergé avant 9000 ans AA et, dès 8000 ans AA, ce même espace pouvait être recouvert d'une forêt dense d'épinettes noires, rendant les conditions écologiques particulièrement propices à l'implantation de groupes humains. Harcart (1988 : 91), après avoir découvert un site préhistorique à la place d'Youville, indiquait que d'autres pouvaient être préservés ailleurs sur la colline de Québec. En outre, une étude de potentiel archéologique (Bergeron Gagnon 2000) indique que les terrains au sud de la Grande Allée Ouest sont particulièrement propices à la découverte de traces d'une occupation préhistorique.

En outre, dans l'emprise de la Grande Allée, il est possible de trouver des vestiges de l'école d'équitation du côté sud de la chaussée, aux environs des rues de Claire-Fontaine et de l'Amérique-Française. De plus, des vestiges rattachés à d'anciennes cours de villas du XIX^e siècle, des traces de l'utilisation des terrains comme lieu d'entraînement militaire, voire des témoins de la bataille du 13 septembre 1759 peuvent être préservés dans l'aire d'étude.

Comme toute voie publique, la Grande Allée peut aussi contenir des éléments rattachés à sa fonction viaire, comme des rails du tramway et divers types de pavages.

6.5 Résultats

Puisque les excavations longues de 900 m devaient couvrir toute la largeur de la chaussée ainsi que les trottoirs, il a été nécessaire de diviser en de nombreuses unités d'enregistrement les secteurs ayant fait l'objet d'une surveillance archéologique. Les résultats sont ici présentés suivant quatre zones ou phases. La première phase concerne la réhabilitation de l'égout et de l'aqueduc entre le cours du Général-De Montcalm et l'avenue Turnbull. La deuxième phase s'étendait entre les avenues Turnbull et De Salaberry, la troisième entre les avenues De Salaberry et Cartier, puis la quatrième entre les avenues Cartier et des Érables.

Quelques sites archéologiques ont été quelque peu excavés afin de procéder à des branchements temporaires ainsi que l'implantation de bornes-fontaines et d'un raccord de massif de Bell. Les sites qui ont fait l'objet de telles excavations sont localisés sur les plaines d'Abraham, soit à l'angle de l'avenue Wolfe-Montcalm et de la Grande Allée Ouest (sites CeEt-559 et CeEt-911).

Par ailleurs, des forages pour l'implantation de poteaux de lampadaires temporaires ont été réalisés en bordure de la Grande Allée. Seul le premier forage a été supervisé par l'archéologue : comme aucune observation ne pouvait être faite en raison de la mauvaise visibilité des sols lors des manœuvres, la surveillance archéologique de cette activité a rapidement été abandonnée.

Dans l'ensemble, les excavations sur la Grande Allée n'ont mené à aucune découverte majeure. Il a tout de même été constaté que des lambeaux d'anciennes voies de circulation étaient demeurés enfouis, que la ligne double du tramway se trouvait toujours sous l'asphalte et que dans l'ensemble, peu de sols cultivés du XVII^e siècle au XIX^e siècle se trouvaient toujours en place.

6.5.1 Phase 1

La première phase a trait aux quelques excavations pour la réhabilitation de l'égout et de l'aqueduc entre le cours du Général-De Montcalm et l'avenue Turnbull. Le procédé consistait à creuser des puits d'accès sur les canalisations d'égout et d'aqueduc afin de permettre leur nettoyage et l'injection d'une membrane qui permettra de prolonger leur durée de vie. On compte plusieurs puits d'accès dans cette phase (1A à 1G, 1L à 1N et 1P à 1S, plan 6). Toutes les sous-opérations ont été excavées dans le remblai de comblement de la tranchée d'implantation de l'égout. Ce remblai était composé de limon argileux brun accompagné de fragments de roc de différentes grosseurs. La profondeur de cette tranchée, pratiquée dans le roc, variait entre 2,00 m et 2,50 m.

Pour la plupart des puits d'accès, le niveau de pavage était appuyé directement sur les rails du tramway, dont les traverses de bois goudronné reposaient généralement sur de la pierre concassée appuyée sur le roc (photo 11). L'excavation de plusieurs de ces sous-opérations a permis d'apercevoir une à deux séries de rails. Les rails étaient fixés aux traverses à l'aide de plaques en métal perforées. Des crampons de rail (*spikes*) d'environ 0,12 m de longueur prenaient place dans ces plaques de fixation, au nombre de quatre par plaque. Les rails étaient jointés à l'aide de plaques de métal rectangulaires fixées entres-elles et sur les rails à l'aide de boulons et d'écrous.



Photo 11 Grande Allée, sous-opération 1R, paroi sud, vue vers le sud (VDQ1406-NUM5-44)

Fixées au sol dans du béton, les traverses reposaient sur ce béton ou sur une couche de pierre concassée souvent appuyée directement sur le roc (figure 24). Lorsque le roc était plus bas, le lit de pierre concassée reposait sur une couche d'argile limoneuse brun grisâtre très foncé accompagnée de fragments de schiste et de cailloux arrondis.

Les excavations se sont déroulées principalement dans le roc. Vers l'avenue Turnbull en descendant du plateau, le roc était un peu plus profond et on pouvait discerner une couche le recouvrant. Il s'agit d'une argile limoneuse brun grisâtre très foncé accompagnée de fragments de roc. Cette couche rappelle le roc friable et désagréé (figure 24).

Aucune autre observation particulière n'a été relevée dans cette section de la Grande Allée. La présence du roc immédiatement sous l'infrastructure de la rue et du tramway indique que le potentiel archéologique est faible à nul en ce qui concerne tout ce qui n'est pas relié à la fonction viaire.

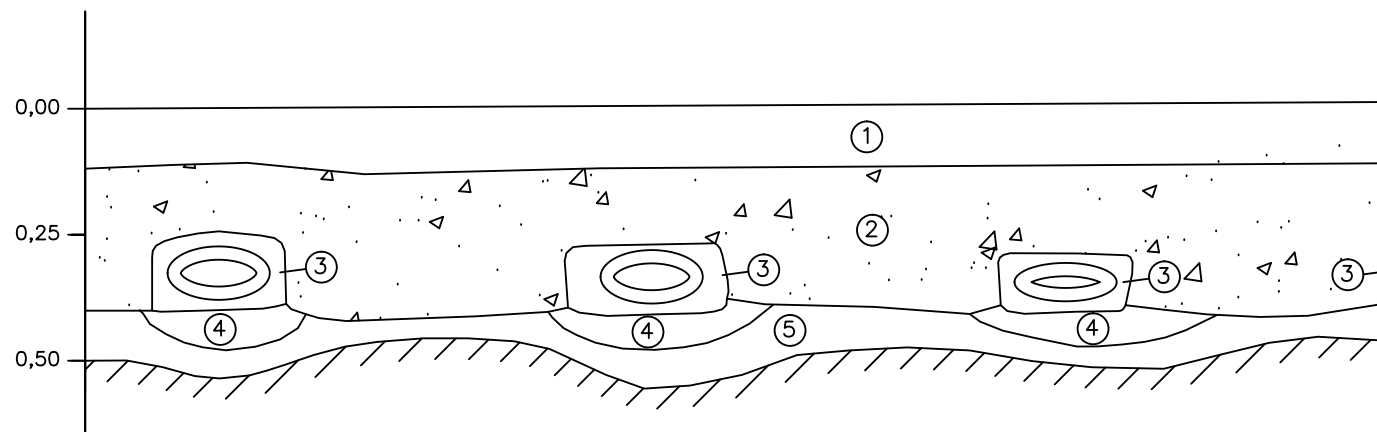
6.5.2 Phase 2

La deuxième phase s'étendait entre les avenues Turnbull et De Salaberry. Les sous-opérations (1H, 1J, 1K et 1T) avaient de plus grandes dimensions que les puits d'accès de la phase 1, puisque cette portion de chantier a été excavée sur toute la largeur de la Grande Allée pour la réfection complète des canalisations d'égout et d'aqueduc (plans 6 et 7). Tout comme dans la phase 1, les éléments reliés au réseau de tramway se trouvaient toujours dans l'emprise des travaux avec la même régularité. À partir de l'avenue Turnbull, les éléments du tramway (rails, traverses, béton) ont été retirés afin de permettre la réalisation des travaux.

CROQUIS STRATIGRAPHIQUE

GRANDE ALLÉE EST ENTRE L'AVENUE TURNBULL ET LE COURS DU GÉNÉRAL-DE MONTCALM PROFIL TYPE DE LA PHASE 1 (SOUS-OPÉRATION 1L, PAROI SUD)

profondeur en mètres



- ① Asphalte; surface de circulation actuelle
- ② Béton; infrastructure de rails du tramway
- ③ Traverse de bois goudronné; infrastructure du tramway
- ④ Pierre concassée; infrastructure du tramway
- ⑤ Argile brun foncé avec des fragments de schiste; roc désagrégé
-  Bois (vue en coupe)
-  Béton
-  Roc

0 0,50 m
ÉCHELLE : 1/15

VDQ1406

ethnoscop

Dès les premières excavations dans le secteur, à l'angle de l'avenue De Salaberry et de la Grande Allée Est, un boulet de canon d'un poids de 17 lbs⁷ a été découvert dans les déblais d'excavation de la sous-opération 1J. À l'intersection même de l'avenue De Salaberry et de la Grande Allée (sous-opération 1H), un ancien puisard de pierres calcaires ébauchées et liées de mortier à ciment (1H4) a été mis au jour sous un remblai de limon argileux brun grisâtre qui se trouvait sous le trottoir nord de la Grande Allée. Le vestige était de forme circulaire mais seulement la moitié nord subsistait (photo 12). Le fond était tapissé de mortier à ciment posé à même le sol. Des résidus de feuilles décomposées mélangées à un limon noir et très organique reposaient sur le mortier à ciment au fond du puisard. Le puisard avait été tronqué lors de son remplacement par un puisard en béton. Le puisard de maçonnerie, dont le remplissage de tranchée de construction contenait des tessons d'une bouteille en grès de type Derbyshire et des os de mammifères, devait être raccordé à un réseau d'égout par un tuyau de terre cuite commune, des fragments d'un tel tuyau ayant été trouvés à proximité.



Photo 12 Grande Allée, ancien puisard 1H4 après retrait de son comblement, vue vers le nord-est (VDQ1406-NUM5-29)

Excavée sur toute sa largeur, la Grande Allée Est, entre les avenues Louis-St-Laurent et De Salaberry, contenait dans sa moitié sud une couche de sol attribuable au niveau cultivé du XVII^e siècle au XIX^e siècle. Cette couche 1J11 variait d'épaisseur entre 0,30 m et 0,60 m et était constituée de limon brun, homogène. Le sol semi-compact se défaisait en gros grains et était accompagné de traces d'oxydes et de traces de charbon de bois, de lentilles de sable blond et de quelques très petits nodules de mortier à chaux. Quelques artefacts ont été collectés au moment de son dégagement : des fragments d'une assiette creuse en *creamware*, de la terre cuite fine blanche, un fragment de tuyau de pipe en terre cuite fine argileuse blanche, des culs de bouteilles cylindriques en verre vert foncé, un clou découpé, trois cendrées de plomb et quelques os de mammifères.

Cette couche reposait sur la même couche d'argile qui contenait le puisard 1H4 tout en étant appuyée sur le roc. Un épais remblai de 1,30 m d'argile beige jaunâtre avec des fragments de schiste surmontait la couche agricole. Les travaux nécessaires à la réfection de l'égout et de l'aqueduc ont rasé le remblai mais se sont arrêtés sur le sol agricole pour y installer l'infrastructure de la rue. Par contre, compte tenu des exigences des travaux, la couche de sol dite agricole a été retirée entre les avenues Briand et Galipeault pour la pose d'une conduite d'aqueduc de 900 mm.

⁷ Ce poids est plus près du boulet de l'artillerie de terre française de 16 lbs (françaises), soit 17 lbs 4 oz, que de celui anglais de 18 lbs (Brassard 2004 : 64), de sorte qu'il est plus probable qu'il s'agisse d'un boulet français, vraisemblablement tiré sur les Anglais en septembre 1759.

À quelques endroits dans la sous-opération 1J, du bois décomposé surmontait une argile limoneuse chargée de fragments de schiste, d'anthracite et de cailloux anguleux et arrondis. Cette argile reposait sur le roc.

Au nord de la sous-opération 1J, une bordure de pierres granitiques a été décelée, qui correspond probablement à une ancienne bordure de rue en face du 140, Grande Allée Est (photo 13). Seules quelques pierres ont été dégagées et étaient assises sur un mélange de pierre concassée et d'argile avec des fils de fer et de la criblure de pierre. L'alignement n'a pas été dégagé dans son ensemble et se poursuivait à l'est sous le terreau d'aménagement. À l'ouest, il a été tronqué par l'excavation de 2014 pour l'installation d'une borne fontaine.



La sous-opération 1K se trouve du côté sud de la Grande Allée Est, entre l'avenue Turnbull et la rue de Claire-Fontaine. Du *creamware*, de la terre cuite fine blanche, un fragment de pot en terre cuite fine rouge et un tesson de bouteille en grès de type Derbyshire y ont été récoltés.

Photo 13 Grande Allée, sous-opération 1J, alignement de pierres (ancienne bordure nord de la Grande Allée Est), vue vers l'est (VDQ1406-NUM5-49)

Lors des excavations à proximité de la conduite de gaz courant dans le même sens que la rue, il a été remarqué qu'une série de planches orientées nord-sud surmontaient une couche d'argile limoneuse grise chargée de cailloux anguleux et arrondis, de fragments de schiste et d'anthracite altéré par la chaleur. Cette couche a été interprétée comme un ancien remblai qui faisait office de voie de circulation; le bois la surmontant devait former un trottoir ou un marqueur pour signifier la présence de la conduite de gaz.

6.5.3 Phase 3

La troisième phase s'étendait entre les avenues De Salaberry et Cartier. Les sous-opérations 1X et 1Y (2014) ainsi que 2A (2015) s'y rattachent (plan 7).

En général, peu d'observations significatives ont été consignées pour ce tronçon de l'intervention, où les éléments reliés au réseau de tramway et décrits dans la section 6.5.1 se trouvaient toujours dans l'emprise des travaux avec la même régularité. La succession de couches dans cette portion de la Grande Allée Ouest se résume, sous l'asphalte et son lit de pose, au sol cultivé décrit dans la section 6.5.2. Ce sol avait une épaisseur variant entre 0,30 m et 0,50 m. Juste sous cette couche, on trouvait un niveau d'argile brun grisâtre très foncé et chargé d'éclats de roc schisteux. Le roc se trouvait immédiatement sous cette couche. La constance de ces dépôts était entrecoupée par des tranchées de services modernes comblées par des matériaux uniformes comme du sable blond, de la pierre concassée ou du remblai sans retrait.

Immédiatement à l'ouest de l'intersection de la Grande Allée Ouest avec l'avenue Briand, l'équipe d'excavation a dégagé un tronçon de conduite en bois pour les câbles de Bell (abandonnés). Cette conduite était rectangulaire et en deux parties (photo 14).



Photo 14 Grande Allée, sous-opération 1X, conduite de Bell en bois, vue vers le sud (VDQ1406-NUM5-61)

Dans le même secteur, l'équipe d'excavation a mis au jour des engrenages identifiés comme un ancien système d'ouverture et de fermeture pour l'aqueduc (photo 15). Cette pièce de mécanisme se trouvait dans une chambre, dans l'emprise de la tranchée pour l'aqueduc. À l'intersection de la Grande Allée Ouest et de l'avenue Cartier, on a d'ailleurs remarqué un ancien étançonnement de bois de part et d'autre de la tranchée d'implantation du réseau d'égout et d'aqueduc. Devant la maison Cornelius-Krieghoff, on a noté la présence de remblais modernes, déposés lors de travaux d'Hydro-Québec en 2013.

L'intervention de 2015 (sous-opération 2A) n'a mené à aucune découverte. La succession des dépôts était similaire à celle dans la moitié sud de la Grande-Allée Ouest. À la suite des excavations qui se sont déroulées de 2013 à 2015, nous pouvons affirmer qu'il ne reste désormais aucun sol en place dans cette portion de la Grande Allée Ouest.



Photo 15 Grande Allée, sous-opération 1Y, conduite avec engrenages extraite de l'excavation à l'intersection de l'avenue Briand et de la Grande Allée Ouest (VDQ1406-NUM7-1)

6.5.4 Phase 4

La quatrième phase des travaux couvre l'espace entre les avenues Cartier et des Érables (plans 7 et 8). Cet espace a été divisé par sous-opérations (1U à 1W et 1Z). Tout comme dans les phases précédentes, les éléments reliés au réseau de tramway se trouvaient toujours dans l'emprise des travaux avec la même régularité. Lors des travaux, ces éléments ont été retirés entre les avenues Turnbull et des Érables. Dans cette phase des travaux, quelques excavations mineures se sont déroulées sur les sites CeEt-559 et CeEt-911.

Pour la plupart des observations touchant ce secteur, l'infrastructure de la rue était déposée directement sur le roc. On a distingué à quelques endroits, par exemple dans la sous-opération 1Z, des lambeaux d'une couche identifiée comme l'ancien niveau de rue ou de nivellement pour la rue. Cette couche était constituée d'argile brun foncé, compacte et accompagnée d'éclats de roc. Quelques artefacts ont été collectés dans cette couche : de la terre cuite fine blanche, un tuyau de pipe en terre cuite fine argileuse blanche inscrit « W. & D. BEL[L Q]UEBEC » (1862-années 1890), de la porcelaine fine et du grès de type Derbyshire.

Dans les autres sous-opérations, les couches se succédaient de la même manière que dans la phase 1. L'asphalte était déposée directement sur les rails du tramway qui reposaient sur un assemblage de traverses de bois goudronné et de béton, assemblage posé sur de la pierre concassée. L'infrastructure du tramway surmontait une couche d'argile brune avec de l'anhracite et des fragments de schiste; cette couche recouvrait le roc (figure 25). Outre la tranchée d'implantation du réseau d'égout et d'aqueduc comblée avec de l'argile limoneuse brun jaunâtre, la Grande Allée était souvent parcourue par des tranchées contenant des services publics tels le gaz, des conduites de télécommunication et des conduites électriques. Ces tranchées étaient comblées pour la plupart à l'aide de matériaux modernes et uniformes comme du sable blond, de la pierre concassée ou du remblai sans retrait.

CeEt-559

Sur le terrain du MNBAQ, une excavation de 6,50 m par 2,50 m (sous-opération 6A) a été nécessaire afin de procéder à un branchement temporaire pour l'alimentation du musée en eau pour la durée des travaux sur la Grande Allée. L'excavation a permis de constater qu'aucun vestige n'était présent dans cette section du site. La séquence stratigraphique comprenait plusieurs couches de remblai moderne sous un terreau d'aménagement (figure 26). La sous-opération B est située en bordure est de l'avenue Wolfe-Montcalm et désigne une excavation pour l'implantation d'une borne-fontaine et son raccordement au réseau. La nature des couches observée était la même que dans la sous-opération 6A. Dans la Grande Allée Ouest, les dépôts de la sous-opération 6C sont les mêmes que ceux des sous-opérations 1V et 1W.

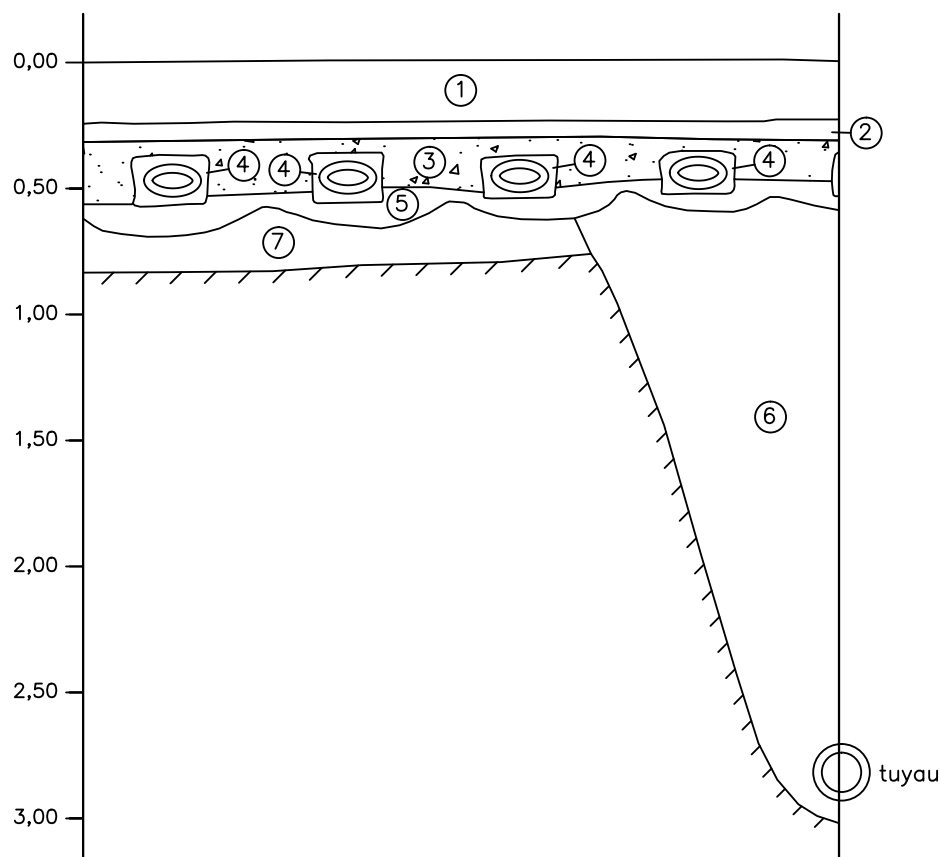
CeEt-911

La sous-opération 7A correspond à une excavation pour l'implantation d'une section d'un massif de Bell. Cette sous-opération n'a livré aucune information particulière, outre la succession des sols qui indique que la couche de terreau de l'aménagement du parc des Champs-de-Bataille a été déposée sur une couche de pierre concassée, accompagnée de limon argileux brun et appuyée directement sur le roc (photo 16). Immédiatement à l'ouest, la sous-opération 7B a été excavée afin d'installer une borne-fontaine. La succession des couches s'organisait comme suit : épaisse couche de pierre concassée; limon sableux brun, homogène et compact, avec des éclats de roc; roc (photo 17). En marge ouest de l'avenue Wolfe-Montcalm, une excavation a été faite pour la reconstruction d'un massif d'Hydro-Québec (sous-opération 7C). Ont été mises au jour plusieurs petites conduites en plastique entourées de sable blond et enfouies dans une couche de pierre concassée; recouvrant le roc, la pierre concassée était surmontée d'une couche d'asphalte ou par le trottoir ouest de l'avenue (photo 18). Enfin, dans la Grande Allée Ouest, les dépôts des sous-opérations 7D et 7E sont les mêmes que ceux des sous-opérations 1V et 1Z.

GRANDE ALLÉE OUEST
SOUS-OPÉRATION 1V, PAROI SUD

CROQUIS STRATIGRAPHIQUE

profondeur en mètres



- ① Asphalte; surface de circulation actuelle
- ② Métal; rail du tramway
- ③ Béton; infrastructure du tramway
- ④ Traverse de bois goudronné; infrastructure du tramway
- ⑤ Pierre concassée; infrastructure du tramway
- ⑥ Argile limoneuse brun jaunâtre, homogène et compacte; remblai d'implantation du tuyau d'égout
- ⑦ Argile brune, homogène et compacte, contenant des fragments d'antracite et de schiste; ancien niveau de la rue?

Bois (vue en coupe)

Béton

Roc

0 1,00 m

ÉCHELLE : 1/30

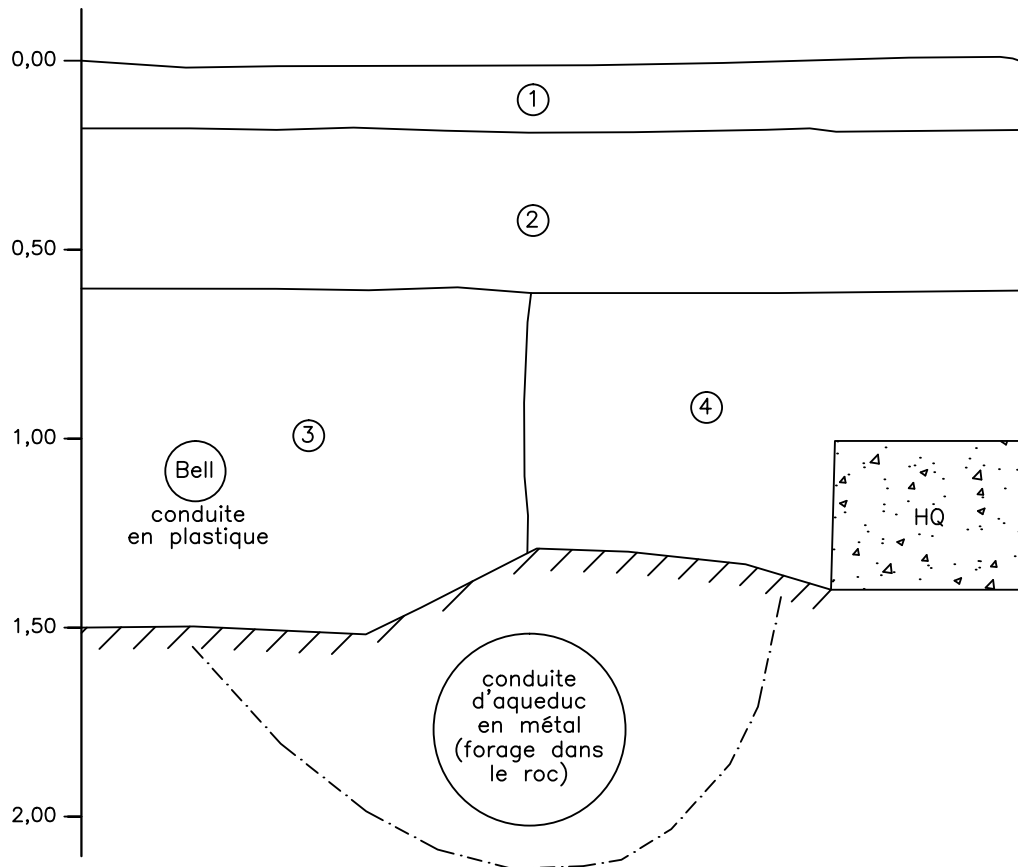
VDQ1406

ethnoscop

GRANDE ALLÉE OUEST
CeEt-559-6A, PAROI SUD

CROQUIS STRATIGRAPHIQUE

profondeur en mètres



- ① Limon sableux, gazon et racines; terreau d'aménagement
- ② Limon argilo-sableux brun, homogène; remblai
- ③ Sable blond, homogène; remblai de comblement d'une tranchée de Bell
- ④ Remblai sans retrait; remblai de comblement de la tranchée d'implantation du massif d'Hydro-Québec

▣ Béton

/// Roc

-.- Limite de fouille

0 1,00 m

ÉCHELLE : 1/20

VDQ1406

ethnoscop



Photo 16 CeEt-911-7A, branchement de conduites de Bell, vue vers le sud (CeEt-911-14-NUM1-1)

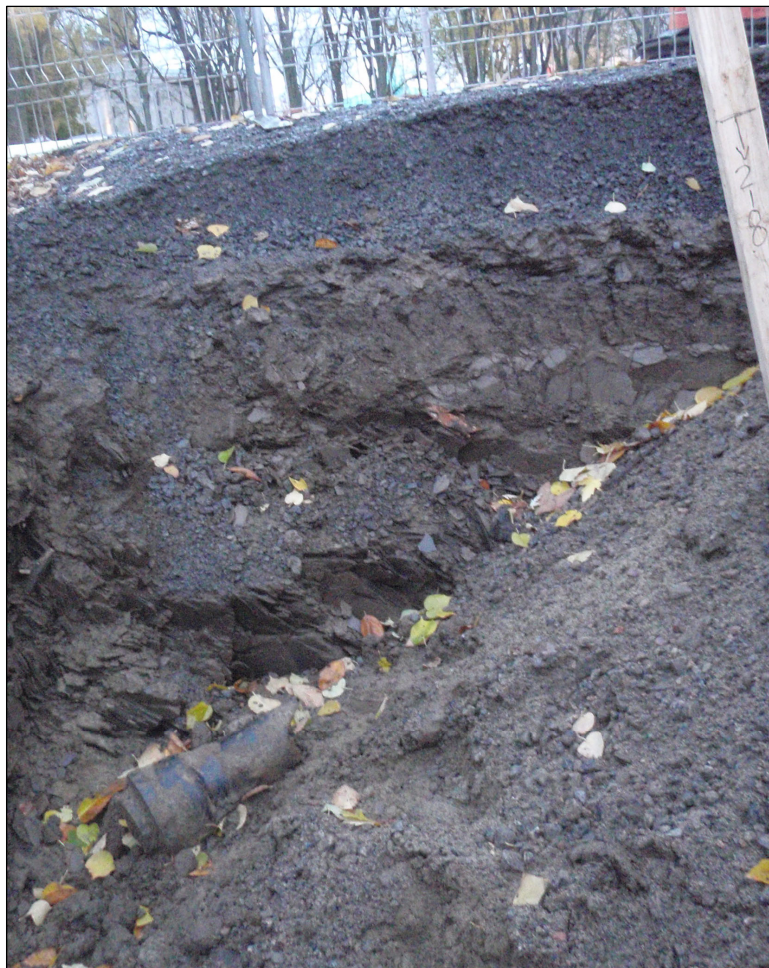


Photo 17 CeEt-911-7B, excavation pour l'installation d'une borne fontaine, séquence stratigraphique, vue vers le sud (CeEt-911-14-NUM1-2)



Photo 18 CeEt-911-7C, vue vers l'ouest (CeEt-911-14-NUM2-6)

6.6 Discussion

Dans la première phase des travaux, l'état de conservation des deux lignes de rails de tramways était remarquable. Sur la Grande Allée, le tramway permettait la circulation à contresens en simultanée (figure 27). Un autre élément qui a retenu l'attention est la présence sporadique de pavés d'asphalte. Cette phase des travaux a donc surtout livré des éléments reliés à la fonction viaire de l'espace. Peu de sols anciens ont été rencontrés, seulement dans les sous-opérations à l'ouest de la rue de Claire-Fontaine. Dans les sous-opérations 1D et 1E, une couche d'argile limoneuse brun grisâtre très foncée a été remarquée à la surface du roc. Cette couche a été interprétée comme la surface d'origine remaniée et nivelée pour l'aménagement de la Grande Allée, probablement lors de son élargissement en 1885.

Dans la deuxième phase des travaux, la découverte d'un boulet de canon dans les déblais d'excavation a retenu l'attention. Ce boulet de 17 lbs, soit environ 16 lbs françaises, a peut-être été tiré sur les Anglais lors de la Guerre de la Conquête. À l'intersection de l'avenue De Salaberry et de la Grande Allée, le puisard 1H4 mis au jour s'inscrit dans l'évolution de la vocation viaire de la Grande Allée. Ce puisard de maçonnerie est fort probablement un témoin des premiers efforts de drainage des eaux de pluie par un réseau souterrain dans ce secteur. À la même époque où le puisard 1H4 se trouvait en marge du terrain entre les avenues De Salaberry et Louis-St-Laurent, un alignement de pierres marquait semble-t-il la limite entre le cimetière Saint-Louis et le domaine public.



Figure 27 Livernois, « Tramway sur l'avenue Maple », 1898 (Musée McCord-MP-0000.2207)

Du côté nord de la Grande Allée, le bois qui a été découvert à proximité de la conduite de gaz qui courait d'est en ouest a été associé à un trottoir en bois ou à un marqueur pour la présence de la conduite de gaz. L'absence de clous indique qu'il s'agit fort probablement de planches de bois qui ont été installées comme marqueur. Du côté sud de la Grande Allée, une couche de bois décomposé surmontant un ancien niveau de circulation peut plus aisément être associée à un trottoir.

Également dans la deuxième phase, l'équipe d'excavation a dégagé une couche de limon brun foncé qui a été associé au sol d'origine ayant été cultivé du XVII^e siècle au XIX^e siècle. Cette couche reposait sur un épais niveau d'argile brun jaunâtre qui a été identifiée comme le sol naturel stérile, ce qui appuie notre hypothèse.

La troisième phase n'a livré aucune observation si ce n'est la constance dans la succession des remblais. La quatrième phase a également livré peu d'informations sur les événements passés. Rien de particulier n'est à signaler dans cette phase, outre qu'à la suite des diverses excavations survenues de 2013 à 2015, le potentiel archéologique y est désormais faible, voire nul.

7.0 Conclusion et recommandations

Le mandat de surveillance archéologique confié à Ethnoscop s’est déroulé entre le 15 juin et le 9 novembre 2014, puis entre le 24 avril et le 15 mai 2015. De manière générale, les excavations ont mené à l’observation de plusieurs successions de niveaux de pavage ainsi que de remblais. Quelques vestiges de maçonnerie ont été mis au jour, notamment les fondations du muret d’enceinte sud de l’ancienne église wesleyenne (CeEt-923) à l’intersection des rues Sainte-Angèle et Dauphine, d’anciens puisards de briques sur les rues des Remparts et de la Ménagerie, des murs de fondation rattachés à d’anciennes annexes dans l’arrière-cour du 9, rue Sainte-Famille et du 22, rue Hébert, puis un ancien puisard de pierres sur la Grande Allée au coin de l’avenue De Salaberry. Mentionnons aussi la découverte d’un boulet vraisemblablement français sur la Grande Allée Est et d’une bombe anglaise sur la rue Ferland, deux témoins de la Guerre de la Conquête.

Aucun sol ancien ne subsiste dans la rue Sainte-Angèle, entre les rues Saint-Jean et Sainte-Anne, de sorte qu’aucune recommandation n’est formulée quant à des interventions archéologiques ultérieures. Le roc, qui se trouvait à une faible profondeur, a nécessité l’utilisation constante d’un marteau hydraulique. Des excavations futures dans cette rue devraient donc se dérouler dans les remblais de 2014.

Aux abords du Séminaire de Québec (rues Ferland, de la Ménagerie et Monseigneur-De Laval), il a été constaté que peu de dépôts anthropiques anciens subsistaient; par exemple, plus aucun sol ancien ne peut encore être présent dans la rue Monseigneur-De Laval. Par contre, sous les trottoirs il est possible que des ressources archéologiques soient présentes sous les réseaux d’Hydro-Québec et de Bell. Par ailleurs, il a été constaté que les quelques terrains vacants pouvaient contenir des vestiges de dépendances. Il est donc recommandé que l’impact d’éventuelles excavations à ces endroits soit établi par un archéologue. En outre, au 12, rue Garneau, les fondations de la maison semblent reposer sur des murs plus anciens, soit antérieurs à 1826; le cas échéant, une surveillance archéologique pourrait permettre de vérifier cette hypothèse. Le côté nord de la rue des Remparts, dans l’axe de la rue Ferland, est un autre secteur où des interventions archéologiques devraient précéder ou accompagner des travaux d’excavation, puisque les vestiges de la porte Hope et de son corps de garde pourraient y être préservés.

Dans l'ensemble, le potentiel archéologique résiduel sur la Grande Allée est faible. Des sols associés à la culture des terres du XVII^e siècle au XIX^e siècle sont toutefois conservés entre les avenues Louis-St-Laurent et Briand. En outre, une mince couche de sol naturel remaniée subsiste du côté sud de la Grande Allée Ouest, entre les avenues Cartier et Wolfe-Montcalm. En bordure sud de la Grande Allée Ouest sont peut-être aussi présents des témoins des batailles de 1759 et de 1760, tels des boulets. Une surveillance archéologique est donc recommandée lors d'éventuelles excavations dans les trois secteurs précédents. Ailleurs dans l'aire d'étude, la Grande Allée a été excavée à peu près partout jusqu'au roc, de sorte qu'aucune autre expertise archéologique n'y est recommandée.

Bibliographie

ANONYME

1884 « Relation de ce qui s'est passé à la descente des Anglois ». *Collection de documents relatifs à l'histoire de la Nouvelle-France*, vol. II. Québec, A. Côté, p. 20-23.

ARTEFACTUEL

2008 *Sépultures des Plaines d'Abraham. Intervention sur le site CeEt-615 au printemps 2008*. Québec, Commission des champs de batailles nationaux. 43 p.

BERGERON GAGNON

2000 *Patrimoine du quartier Montcalm. Le potentiel archéologique, volet paléohistorique*. Québec, Ville de Québec. 31 p.

BERNIER, Maggy

2014 *Surveillance archéologique au parc du Musée du Québec – CeEt-911. Intervention dans le cadre du réaménagement du parc par la Ville de Québec, automne 2013*. Québec, Ville de Québec 19 p.

BRASSARD, Michel

2004 « Québec, ville bombardée à l'été 1759 ». *Archéologiques*. Québec, Association des archéologues du Québec, no 17, p. 62-73.

BUADE, Louis de

1884 « Lettre de Monsieur le Comte de Frontenac au Ministre ». *Collection de documents relatifs à l'histoire de la Nouvelle-France*, vol. II. Québec, A. Côté, p. 24-25.

CÉRANE

1988 *Surveillance archéologique de l'implantation du réseau électrique souterrain de la région Montmorency, la région de Québec et la ville de Québec en 1987*. Montréal, Hydro-Québec. 283 p.

1991 *Surveillance archéologique de l'implantation du réseau électrique souterrain dans les secteurs Orléans, Lévis et Beauce en 1990*. Montréal, Hydro-Québec. 177 p.

1992 *Surveillance archéologique de l'implantation du réseau électrique souterrain dans les secteurs Orléans, Lévis, Beauce et Thetford en 1991*. Montréal, Hydro-Québec. 240 p.

1993 *Surveillance archéologique des projets souterrains 1992, secteurs Orléans, Lévis, Beauce et Thetford*. Montréal, Hydro-Québec. 283 p.

1994a *Surveillance archéologique dans les secteurs Orléans, Lévis, Thetford et Beauce*. Montréal, Hydro-Québec. 237 p.

1994b *Surveillance archéologique des travaux d'enfouissement du réseau de distribution dans les secteurs Orléans et Lévis, 1993*. Montréal, Hydro-Québec. 215 p.

Bibliographie

1996 *Surveillance archéologique des travaux d'enfouissement du réseau de distribution dans les secteurs Orléans et Lévis, 1995.* Montréal, Hydro-Québec. 153 p.

1998 *Surveillance archéologique projets souterrains 1997, territoire Montmorency, secteur Orléans.* Montréal, Hydro-Québec. 87 p.

CLOUTIER, Céline

1983 *Résultats des sondages archéologiques effectués no 6 et no 8 de la rue Couillard, quartier latin, Québec, CeEt-60.* Québec, ministère des Affaires culturelles. 19 p.

1997 *Interventions archéologiques maison Krieghoff, Québec, CeEt-526.* Québec, Ville de Québec. 14 p.

DAHL, Edward H. *et al.*

1975 *La ville de Québec, 1800-1850 : un inventaire de cartes et plans.* Ottawa, Musées nationaux du Canada. 413 p.

DROUIN, François

1995 « Le réseau des cimetières de Notre-Dame-de-Québec ». *Paléo-Québec* no 23, p. 145-158. Montréal, Recherches amérindiennes au Québec.

EID, Patrick et ARTEFACTUEL

2007 *CeEt-32-18. Surveillance archéologique au Petit Séminaire de Québec, rue de la Veille-Université, 2007.* Québec, Ville de Québec. 20p.

EID, Patrick et Louis GILBERT

2007 *Interventions archéologiques à Québec, 2006. Rapport de deux surveillances et d'un inventaire.* Québec, Ville de Québec. 50 p.

ETHNOSCOP

1990 *Travaux d'agrandissement du Musée du Québec, surveillance archéologique des travaux d'installation d'une conduite d'aqueduc entre la Grande Allée et la prison des Plaines, Québec.* Québec, Société immobilière du Québec. 13 p.

1995 *Surveillance archéologique des travaux d'enfouissement du réseau électrique d'Hydro-Québec en 1994.* Montréal, Hydro-Québec. 111 p.

1998 *Étude d'ensemble du sous-secteur du Séminaire. Arrondissement historique du Vieux-Québec.* Québec, Ville de Québec. 142 p.

2009 *Agrandissement et rénovation de l'Hôtel-Dieu de Québec. Étude de potentiel archéologique.* Montréal, CIMA. 81 p.

2013 *Installation d'un monument en hommage aux femmes en politique. Esplanade du Parlement (CeEt-740). Inventaire archéologique, juin 2012.* Québec, Assemblée nationale du Québec. 33 p.

Bibliographie

2015 *Site patrimonial national de l'Assemblée nationale du Québec. Étude de potentiel archéologique et analyse de forages géotechniques*. Québec, Assemblée nationale du Québec. 111 p.

FIGUIER, Louis

1867 « L'artillerie ancienne et moderne ». *Les merveilles de la science*. Paris, Furne, Jouvet, vol. 3, p. 309-461.

FILTEAU, Gérard

1990 *Par la bouche de mes canons! La ville de Québec face à l'ennemi*. Sillery, Les Éditions du Septentrion. 271 p.

FOREST DE BÉLIDOR, Bernard

1764 *Ceuvres diverses de M. Belidor, concernant l'artillerie et le génie*. Amsterdam, Arkstée & Merkus. 396 p.

GAUMOND, Michel

s. d. *Documentation historique sur le site du Morrin College, Québec, CeEt-305*. Québec, ministère des Affaires culturelles.

GOODING, S. James

1988 *An Introduction to British Artillery in North America*. Bloomfield, Museum Restoration Service. 54 p.

GROUPE DE RECHERCHES EN HISTOIRE DU QUÉBEC

1995 *Étude d'ensemble : Sous-secteurs Des-Glaciis, Redoute-Royale et Chauveau. Synthèse*. Québec, Ville de Québec.

HARCART

1988 *Fouilles et surveillance archéologiques, Place d'Youville*. Québec, Ville de Québec. 353 p.

LEBEL, Jean-Marie

2014 « Quand notre grande bibliothèque était rue Saint-Stanislas ». *Prestige*. Québec, Prestige Groupe Média, septembre 2014, p. 82-83.

LESSARD, Michel

2013 *Québec éternelle. Promenade photographique dans l'âme d'un pays*. Montréal, Les Éditions de l'Homme. 479 p.

Bibliographie

MATHIEU, Jacques et Eugen KEDL

1993 *Les Plaines d'Abraham : le culte de l'idéal*. Sillery, Les Éditions du Septentrion. 313 p.

NOPPEN, Luc et Lucie K. MORISSET

1998 *Québec de roc et de pierres : la capitale en architecture*. Québec, Commission de la capitale nationale du Québec .124 p.

PARENT, Alain

2001 *Nature et culture, milieu et présence amérindienne aux environs de Québec*. Québec, ville et capitale, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, p. 34-37.

PATRIMOINE EXPERTS

2011 *Surveillance archéologique. Installation de conduits souterrains à l'est de l'avenue Wolfe-Montcalm. Musée des beaux-arts du Québec (Parc des Champs-de-Bataille)*. Québec, Musée des beaux-arts du Québec. 31 p.

PICARD, Ernest et Louis JOUAN

1906 *Organisation et tactique des trois armes. L'artillerie française au XVIII^e siècle*. Paris, Berger-Levrault. 150 p.

PICARD, Louis-Philippe

1992 *Intervention archéologique sur le site de la tour Martello no 2, Québec, CeEt-615*. Québec, Commission des champs de bataille nationaux. 41 p.

2005 *Surveillances archéologiques, Vieux-Québec et Charlesbourg. Travaux de Gaz Métro 2004*. Montréal, Gaz Métro. 20 p.

PICARD, Louis-Philippe et Christian ROY

1995 *Le fossé de la redoute de la tour Martello numéro 2 : une première sur les Plaines d'Abraham*. Paléo-Québec no 23, p. 409-419. Montréal, Recherches amérindiennes au Québec.

QUESNEL, Annie *et al.*

1994 *Interventions ponctuelles 1993, rapport d'inventaire et de surveillance archéologiques, Québec*. Québec, Ville de Québec. 73 p.

ROULEAU, Serge

1997 *Interventions ponctuelles 1997, rapport d'activités archéologiques*. Québec, Ville de Québec.

1998 *Interventions ponctuelles 1997, rapport d'activités archéologiques, Québec*. Québec, Ville de Québec. 26 p.

2000 *Rapport d'activités archéologiques. Interventions ponctuelles 1999*. Québec, Ville de Québec. 9 p.

Bibliographie

- 2003 *Recherches archéologiques. Fouilles de la maison Couillard et surveillance dans la cour des Petits du Séminaire de Québec, CeEt-32, 2002.* Québec, Ville de Québec. 35 p.
- 2005 *Interventions archéologiques 2004. Surveillance des rues du Sault-au-Matelot, Saint-Jean (intra et extra-muros) et d'Auteuil.* Québec, Ville de Québec. 23 p.
- 2006 *Interventions archéologiques 2005. Surveillance des travaux sur l'avenue Wilfrid-Laurier, la rue Seigneuriale, la rue Saint-Laurent, la rue Racine, le site du réservoir Sacré-Coeur, le Morrin College et la maison des Jésuites.* Québec, Ville de Québec. 15 p.
- 2009 « Siègne de Québec de 1759 : l'efficacité du "camp retranché" ». *Continuité* no 21, p. 54-55. Québec, Éditions Continuité.

ROY, Christian

- 1991 *Intervention archéologique sur le site de la tour Martello 2, Québec, CeEt-615, 1991.* Québec, Commission des champs de bataille nationaux. 55 p.

RURALYS

- 2010 *Le site du couvent Saint-Dominique (CeEt-893) et le site du Musée du Québec (CeEt-542). Inventaire archéologique, été 2009.* Québec, Musée national des beaux-arts du Québec. 42 p.

SIMONEAU, Daniel

- 1998 *Îlot Mont-Carmel, Séminaire de Québec et rue Sainte-Angèle, rapport préliminaire d'interventions archéologiques, 1997.* Québec, Ville de Québec. 47 p.

TREMBLAY, Katherine

- 1991 *Évaluation du potentiel et rapport des sondages archéologiques effectués au Morrin College à Québec.* Québec, Ville de Québec. 8 p.

TREMBLAY, Yves

- 1984 *Surveillance archéologique dans le Vieux-Québec, 1983.* Montréal, Hydro-Québec. 206 p.
- 1986 *Surveillance archéologique dans le Vieux-Québec, 1984.* Montréal, Hydro-Québec. 123 p.

TREMBLAY, Yves et Jean CROTEAU

- 1987 *Surveillance archéologique dans le Vieux-Québec, 1985.* Montréal, Hydro-Québec. 165 p.

TREMBLAY, Yves et André TANGUAY

- 1987 *Surveillance archéologique du Vieux-Québec, les travaux souterrains de 1986.* Montréal, Hydro-Québec. 144 p.

VILLE DE QUÉBEC

- 1996 *Recherches archéologiques sur le site de l'ancienne prison de Québec, Morrin College, CeEt-305.* Québec, Ville de Québec. 57 p.

Annexe A Inventaire des artefacts et des écofacts

Inventaire des artefacts et écofacts

Site : Sainte-Angèle
Code : CeEt-923

Archéologues : Annie-Claude Murray
Analyste : Isabelle Hade

Date : Automne 2015
Collection :

Code	Site	Lot	Code Matériau	Matériau	Objet	Nbre Art.	Nbre Obj.	Code Fonction	Fonction	Commentaires	No Cat.
CeEt-	923	4A2	M3.04.2	fer laminé	clou découpé	1	1	F5.08.4.2	Fixations	Clou découpé complet de 9,3 cm de long. résiduelle.	

Inventaire des artefacts et écofacts

Site : Ferland
Code :

Archéologues : Annie-Claude Murray
Analyste : Isabelle Hade

Date : Automne 2015
Collection :

Code	Site	Lot	Code Matériau	Matériau	Objet	Nbre Art.	Nbre Obj.	Code Fonction	Fonction	Commentaires	No Cat.
		1B99	M1.1.2	Terre cuite commune vernissée	jatte ou terrine	1	0	F3.2.4.1	Transformation des aliments	Fragment de paroi de jatte ou de terrine en terre cuite grossière locale verte, pâte orange plutôt dense. Élagué.	
		1B99	M1.2.2.12	Terre cuite fine vernissée jaune	pot de chambre?	1	1	F5.05.1	Excrétion	Fragment de rebord étalé et plat de pot de chambre ? Trace d'une anse et décor à l'engobe jaune sur le rebord et à l'engobe bleu sous le rebord (forme de vague) et sur la paroi (cercle). Élagué	
		1B99	M2.2	Verre teinté	bouteille	1	1	F5.06	Médication	Bouteille entière, rectangulaire aux coins chanfreinés, levre arrondie, dessus plat. Inscription moulée en relief sur la paroi : ENO'S FRUIT SALT et K en relief sous la base dans une dépression rectangulaire aux coins arrondis. Moulée avec plaque de base séparée (Rickett). 17 cm de haut. X 6,5 cm x 4 cm base x 3,8 cm de diam. goulot. Goulot pour bouchon de type Eno. Très verdâtre. Eno fut inventé en 1850.	
		1B99	M2.3	Verre coloré	bouteille	1	1	F5.02	Excitants et alcools	Bouteille carrée à gin (complète) en verre coloré vert foncé et 2 petits fragments de paroi. 25 cm de haut. Base de 6 cm2.	
		1B99	M3.03	Métal cuivreux	boucle	1	1	F5.04.2	Attaches	Boucle de ceinture en métal cuivreux composée de 2 ovales reliés ensemble, 11 cm de long. X 5,4 cm de larg.	

Inventaire des artefacts et écofacts

Site : Monseigneur-de-Laval
Code :

Archéologues : Annie-Claude Murray
Analyste : Isabelle Hade

Date : Automne 2015
Collection :

Code	Site	Lot	Code Matériau	Matériau	Objet	Nbre Art.	Nbre Obj.	Code Fonction	Fonction	Commentaires	No Cat.
		1C4	M1.3.2.2	Grès cérame grossier glaçuré au sel du Derbyshire	bouteille à cirage	1	1	F5.04.8	Entretien	Bouteille de cirage, complète. 16 cm de haut., base : 7,5 cm de diam., ouv. : 4 cm diam.	
		1C6	M1.1.1	Terre cuite commune non vernissée	contenant	2	0	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Fragments de paroi de contenant indéterminé. Pâte orange de teintes différentes. Un fragment à pâte orange avec un mélange de pâte chamois.	
		1C6	M1.1.2	Terre cuite commune vernissée	contenant	1	0	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Fragment de paroi de contenant indéterminé. Pâte orange et glaçure brune métallique. Élagué.	
		1C6	M1.1.2	Terre cuite commune vernissée	jatte ou terrine	3	1	F3.2.4.1	Transformation des aliments	Fragments jointifs de rebord étalé à lèvres arrondies et de base circulaire en terre cuite commune locale à glaçure incolore. Pâte orange vif et glaçure d'aspect beige-jaunâtre.	
		1C6	M1.1.2	Terre cuite commune vernissée	contenant	5	0	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Fragments de paroi de contenant indéterminé en terre cuite commune locale à glaçure incolore. Pâte orange vif et glaçure d'aspect brun-rougeâtre.	
		1C6	M1.1.2	Terre cuite commune vernissée	contenant	4	0	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Fragments de paroi de contenant indéterminé en terre cuite commune locale à glaçure incolore. Pâte orange et glaçure d'aspect brunâtre de teintes variées.	
		1C6	M1.1.2	Terre cuite commune vernissée	jatte ou terrine	1	1	F3.2.4.1	Transformation des aliments	Fragment de base circulaire en terre cuite commune locale à glaçure verte. Pâte orange et glaçure recouvrant la surface intérieure.	
		1C6	M1.1.2	Terre cuite commune vernissée	jatte ou terrine	1	1	F3.2.4.1	Transformation des aliments	Fragment de rebord? en terre cuite commune locale à glaçure verte. Pâte orange.	
		1C6	M1.1.2	Terre cuite commune vernissée	pichet?	1	1	F5.01.1.3	pour l'absorption des aliments	Fragment d'anse de pichet? en terre cuite commune locale à glaçure verte. Pâte orange.	
		1C6	M1.1.2.5	Terre cuite commune vernissée verte de la France	jatte ou terrine	1	0	F3.2.4.1	Transformation des aliments	Fragment de paroi avec glaçure sur les deux surfaces.	
		1C6	M1.2.1.1	faïence blanche	contenant	1	0	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Fragment de paroi de contenant indéterminé à pâte jaunâtre, faïence ayant perdue sa glaçure.	
		1C6	M1.2.1.1	faïence blanche	assiette	1	0	F5.01.1.4	Vaisselle de table pour l'absorption des aliments	Fragment de paroi. Pâte jaune et émail bleuté sur les deux surfaces.	
		1C6	M1.2.1.1	faïence blanche	contenant	2	0	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Fragments de paroi. Pâte jaune, émail bleuté mince sur les deux surfaces.	
		1C6	M1.2.1.1	faïence blanche	contenant	1	0	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Fragment de paroi de contenant indéterminé. Pâte rosée et émail blanc sur les deux surfaces.	
		1C6	M1.2.2.06	Creamware	bol ou tasse	2	1	F5.01.1.4	Vaisselle de table pour l'absorption des aliments	Fragments de rebord.	
		1C6	M1.2.2.06	Creamware	assiette	1	1	F5.01.1.4	Vaisselle de table pour l'absorption des aliments	Fragment de base.	

Code	Site	Lot	Code Matériau	Matériau	Objet	Nbre Art.	Nbre Obj.	Code Fonction	Fonction	Commentaires	No Cat.
		1C6	M1.2.2.06	Creamware	pot	1	1	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Fragment de rebord légèrement étalé. Décor de deux petites bandes d'engobe brun et de bande d'engobe orange sous le rebord.	
		1C6	M1.2.2.06	Creamware	soucoupe	1	0	F5.01.1.4	Vaisselle de table pour l'absorption des aliments	Fragment de paroi près de la base, pâle et délicat. Décor polychrome peint beige-brun, jaune-orange et bleu à motif floral.	
		1C6	M1.2.2.06	Creamware	contenant	10	0	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Fragments de paroi de contenant indéterminé, sans décor. Au moins deux teintes différentes.	
		1C6	M1.2.2.08	Terre cuite fine vernissée blanche	bol	1	1	F5.01.1.4	Vaisselle de table pour l'absorption des aliments	Fragment de rebord. Décor à l'éponge bleu sur les deux surfaces.	
		1C6	M1.2.2.08	Terre cuite fine vernissée blanche	bol ou tasse	1	1	F5.01.1.4	Vaisselle de table pour l'absorption des aliments	Fragment de rebord de bol ou de tasse en terre cuite fine blanche. Décor imprimé bleu pâle à motif végétal?	
		1C6	M1.2.2.08	Terre cuite fine vernissée blanche	contenant	1	0	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Fragment de paroi de contenant indéterminé. Décor imprimé bleu foncé à motif floral.	
		1C6	M1.2.2.08	Terre cuite fine vernissée blanche	assiette creuse	1	1	F5.01.1.4	Vaisselle de table pour l'absorption des aliments	Fragment de rebord, de bouge et de marli. Décor imprimé brun à motif Willow.	
		1C6	M1.2.2.08	Terre cuite fine vernissée blanche	anse	6	1	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Fragments d'anse? (peut-être vitrifiée). Env. 3 cm de larg.	
		1C6	M1.2.2.08	Terre cuite fine vernissée blanche	contenant	1	1	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Fragment de rebord à lèvre arrondie de contenant indéterminé (peut-être vitrifiée).	
		1C6	M1.2.2.08	Terre cuite fine vernissée blanche	tasse	1	1	F5.01.1.4	Vaisselle de table pour l'absorption des aliments	Fragment de rebord et de paroi. Décor moulé indéterminé.	
		1C6	M1.2.2.08	Terre cuite fine vernissée blanche	assiette	1	1	F5.01.1.4	Vaisselle de table pour l'absorption des aliments	Fragment de bouge et de marli.	
		1C6	M1.2.2.08	Terre cuite fine vernissée blanche	assiette	1	1	F5.01.1.4	Vaisselle de table pour l'absorption des aliments	Fragment de rebord, de bouge et de marli. Décor imprimé bleu de petits points sur l'ensemble de la surface.	
		1C6	M1.2.2.12	Terre cuite fine vernissée jaune	contenant	1	0	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Fragment de paroi de contenant indéterminé en terre cuite fine jaune. Décor de ligne d'engobe blanc.	
		1C6	M1.2.2.12	Terre cuite fine vernissée jaune	bol	1	0	F5.01.1.4	Vaisselle de table pour l'absorption des aliments	Fragment de paroi cannelée.	
		1C6	M1.2.3.1	Terre cuite fine avec engobe et vernissée du Staffordshire	contenant	1	0	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Fragment de paroi près de la base de contenant indéterminé. Glaçure recouvrant les deux surfaces mais elle ne se rend pas jusqu'à la base sur la surface extérieure.	
		1C6	M1.2.3.1	Terre cuite fine avec engobe et vernissée du Staffordshire	pot à posset?	1	0	F5.01.1.4	Vaisselle de table pour l'absorption des aliments	Fragment de paroi avec un décor à l'engobe brun, motifs peignés.	
		1C6	M1.2.3.1	Terre cuite fine avec engobe et vernissée du Staffordshire	assiette	1	1	F5.01.1.4	Vaisselle de table pour l'absorption des aliments	Fragment de rebord moleté avec un décor de lignes d'engobe brun.	
		1C6	M1.2.4	Terre cuite fine à pipe	pipe-tuyau	1	1	F5.02.1	Absorption des excitants et alcools	Fragment de tuyau de pipe sans marque ni décor.	

Code	Site	Lot	Code Matériau	Matériau	Objet	Nbre Art.	Nbre Obj.	Code Fonction	Fonction	Commentaires	No Cat.
		1C6	M1.2.4	Terre cuite fine à pipe	pipe-fourneau	1	1	F5.02.1	Absorption des excitants et alcools	Fragment de fourneau de pipe avec inscription : TD, en relief face au fumeur.	
		1C6	M1.2.4	Terre cuite fine à pipe	pipe-fourneau	1	1	F5.02.1	Absorption des excitants et alcools	Fragment de fourneau de pipe avec un décor moulé de côtes et de cannelures et écusson indéterminé face au fumeur.	
		1C6	M1.3.2.2	Grès cérame grossier glaçuré au sel du Derbyshire	contenant	1	0	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Fragment de paroi de contenant indéterminé. Décor d'une ligne incisé.	
		1C6	M1.3.2.5	Grès cérame grossier glaçuré au sel rhénan gris	cruche?	1	0	F5.02.2	Conservation et entreposage des excitants et alcools	Fragment de paroi. Décor incisé de cercles et pastillé de feuillage et couronne? Une partie des cercles rehaussée de bleu de cobalt. Aspect plutôt beige.	
		1C6	M1.3.2.5	Grès cérame grossier glaçuré au sel rhénan gris	chope?	1	0	F5.01.1.4	Vaisselle de table pour l'absorption des aliments	Fragment de paroi. Décor incisé de formes géométriques rehaussé de bleu de cobalt et aubergine au manganèse.	
		1C6	M1.3.2.5	Grès cérame grossier glaçuré au sel rhénan gris	contenant	1	0	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Fragment de paroi globulaire de contenant indéterminé. Décor incisé de ligne ondulé et de fleur (type marguerite) rehaussé de bleu de cobalt.	
		1C6	M1.4.2.1	Grès cérame fin glaçuré au sel à corps blanc homogène	assiette	3	1	F5.01.1.4	Vaisselle de table pour l'absorption des aliments	Fragments dont 1 de rebord ondulé, 1 de base et 1 de paroi d'assiette en grès fin salin blanc. Décor moulé inspiré de la vannerie.	
		1C6	M1.5	Porcelaine Commune	poupée	1	1	F5.09	Jeux et divertissements	Fragment de corps de poupée en porcelaine commune avec glaçure. Présence de deux trous de fixation près d'un bord.	
		1C6	M1.6.2	Porcelaine fine orientale	assiette	1	1	F5.01.1.4	Vaisselle de table pour l'absorption des aliments	Fragment de rebord. Décor peint bleu de bateaux sur la surface extérieure et de bande bleue et ligne ondulée sous le rebord.	
		1C6	M1.6.2	Porcelaine fine orientale	contenant	1	0	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Fragment de rebord. Glaçure bleutée et décor peint bleu indéterminé sur une surface.	
		1C6	M2.1	Verre incolore	bouteille	1	0	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Fragment de paroi de bouteille carrée à coins arrondis.	
		1C6	M2.2	Verre teinté	bouteille	1	0	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Fragment de paroi de bouteille cylindrique en verre teinté vert, plutôt foncé.	
		1C6	M2.2	Verre teinté	contenant	1	0	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Petit fragment de paroi de contenant indéterminé en verre teinté vert.	
		1C6	M2.2	Verre teinté	vitre	3	0	F5.08.3.1	Matériaux de base-vitre	Fragments. Élagués.	
		1C6	M2.2	Verre teinté	contenant	1	0	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Fragment de verre teinté turquoise de contenant indéterminé, plutôt plat, env. 0,6 cm d'épaisseur.	
		1C6	M2.3.1	Verre coloré opaque	bouton	1	1	F5.04.2	Attaches	Bouton entier en verre opaque blanc. 4 trous dans une dépression, 1 cm de diam.	
		1C6	M2.3.2	Verre coloré transparent	bouteille de vin	1	0	F5.02.2	Conservation et entreposage des excitants et alcools	Fragment de paroi de bouteille cylindrique en verre coloré vert foncé.	
		1C6	M2.3.2	Verre coloré transparent	bouteille de vin	1	1	F5.02.2	Conservation et entreposage des excitants et alcools	Fragment de col de bouteille cylindrique en verre coloré vert foncé, patiné.	
		1C6	M2.3.2	Verre coloré transparent	bouteille de vin	1	1	F5.02.2	Conservation et entreposage des excitants et alcools	Fragment de col et de goulot de bouteille cylindrique en verre coloré vert foncé. Lèvre polie au feu et bague profilée en V.	
		1C6	M3.03.2	laiton	épingle	1	1	F5.04.1	Accessoires	Épingle à tête ronde complète.	
		1C6	M3.04	Métal Ferreux	bouton	1	1	F5.04.2	Attaches	Fragment de dessus de bouton bombé de métal indéterminé. Anciennement recouvert de tissus. 1,5 cm de diam.	

Code	Site	Lot	Code Matériau	Matériau	Objet	Nbre Art.	Nbre Obj.	Code Fonction	Fonction	Commentaires	No Cat.
		1C6	M3.04	Métal Ferreux	clou	1	1	F5.08.4.2	Fixations	Clou de facture indéterminée. Élagué.	
		1C6	M3.04.1	fer forgé	clou	4	4	F5.08.4.2	Fixations	Clous forgés.	
		1C6	M3.04.2	fer laminé	clou découpé	1	1	F5.08.4.2	Fixations	Clou découpé.	
		1C6	M4.1	Matières Premières	pierre	1	0	E3	Minéraux	Pierre +/- ronde, rouge bourgogne.	
		1C6	M5.1.3	Coquille	bivalve	2	0	E1.1	Mollusque	Fragments.	
		1C6	M5.1.3	Coquille	noix de coco?	3	0	E2	Végétaux	Fragments de ce qui semble être de la noix de coco.	
		1C6	M5.1.7	Os	ossements	71	0	E1.3.1.5	Mammifères	Fragments dont 20 avec des traces de boucherie, 10 dents, un blanchi et deux de mâchoire (un de petit mammifère).	
		1C6	M5.1.7	Os	ossements	24	0	E1.3.1.4	Oiseaux	Fragments.	

Inventaire des artefacts et écofacts

Site : Grande-Allée
Code :

Archéologues : Annie-Claude Murray
Analyste : Isabelle Hade

Date : Automne 2015
Collection :

Code	Site	Lot	Code Matériau	Matériau	Objet	Nbre Art.	Nbre Obj.	Code Fonction	Fonction	Commentaires	No Cat.
		1H05	M1.3.2.2	Grès cérame grossier glaçuré au sel du Derbyshire	bouteille	2	1	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Fragments jointifs de bouteille. 3, 8 cm de diam. de base.	
		1H05	M5.1.7	Os	ossements	2	0	E1.3.1.5	Mammifères	Petits fragments. Élaqués.	
		1J09	M1.2.2.08	Terre cuite fine vernissée blanche	bol ou tasse?	1	0	F5.01.1.4	Vaisselle de table pour l'absorption des aliments	Fragment de paroi carénée. Décor d'une bande à l'engobe gris-verdâtre sur la surface extérieure.	
		1J09	M1.2.2.09	Terre cuite fine vernissée blanche vitrifiée	assiette	1	0	F5.01.1.4	Vaisselle de table pour l'absorption des aliments	Fragment de base, sans décor.	
		1J09	M1.2.2.12	Terre cuite fine vernissée jaune	bol ou tasse	1	0	F5.01.1.4	Vaisselle de table pour l'absorption des aliments	Fragment de paroi carénée, sans décor.	
		1J09	M1.6	Porcelaine fine	pot	1	1	F5.01.1	Absorption des aliments solides et liquides	Fragment de rebord de pot en porcelaine fine Bone China, lèvre arrondie, sans décor. 6 cm de diam. estimé.	
		1J09	M5.1.7	Os	ossements	4	0	E1.3.1.5	Mammifères	Fragments dont une de mâchoire avec une dent. Élaqués.	
		1J11	M1.2.2.06	Creamware	assiette	2	1	F5.01.1.4	Vaisselle de table pour l'absorption des aliments	Fragments de rebord, de bouge et de marli d'assiette creuse, lèvre arrondie, légèrement repliée vers l'intérieur, sans décor, pâle, probablement le même objet.	
		1J11	M1.2.2.08	Terre cuite fine vernissée blanche	assiette ou soucoupe	1	1	F5.01.1.4	Vaisselle de table pour l'absorption des aliments	Fragment de rebord ondulé à décor shell edge bleu.	
		1J11	M1.2.2.08	Terre cuite fine vernissée blanche	contenant	1	0	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Fragment de paroi avec un décor à l'éponge bleu.	
		1J11	M1.2.2.08	Terre cuite fine vernissée blanche	pot	1	1	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Fragment de rebord à lèvre arrondie et paroi droite, sans décor.	
		1J11	M1.2.4	Terre cuite fine à pipe	pipe-tuyau	1	1	F5.02.1	Absorption des excitants et alcools	Fragment de tuyau de pipe avec trace d'une inscription moulée indéterminée.	
		1J11	M2.3.2	Verre coloré transparent	bouteille de vin	3	0	F5.02.2	Conservation et entreposage des excitants et alcools	Fragments de cul de bouteille cylindrique en verre coloré vert foncé dont un fragment de cul en cône arrondi.	
		1J11	M3.04.2	fer laminé	clou découpé	1	1	F5.08.4.2	Fixations	Clou découpé entier de 11 cm de long. Avec traces de scories.	
		1J11	M3.06	Métal Plombifère	cendrée	3	3	F3.1.1.2	Chasse	Cendrées de 0,3 cm de diam.	
		1J11	M5.1.7	Os	ossements	3	0	E1.3.1.5	Mammifères	Fragments dont un avec traces de métal. Élaqués.	
		1J99	M3.04.5	fonte	boulet	1	1	F5.11.3	Artillerie	Boulet de 17 livres (16 livres françaises?).	

Code	Site	Lot	Code Matériau	Matériau	Objet	Nbre Art.	Nbre Obj.	Code Fonction	Fonction	Commentaires	No Cat.
		1K99	M1.2.2.06	Creamware	contenant	1	0	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Minuscule fragment de paroi de contenant indéterminé, sans décor. Élagué.	
		1K99	M1.2.2.08	Terre cuite fine vernissée blanche	plat de service	2	0	F5.01.1.3	Vaisselle de service pour l'absorption des aliments	Fragments de rebord à lèvre arrondie et de base. Décor imprimé bleu à motif Willow. Élagué.	
		1K99	M1.2.2.08	Terre cuite fine vernissée blanche	assiette	1	1	F5.01.1.4	Vaisselle de table pour l'absorption des aliments	Fragment de rebord ondulé. Décor imprimé vert à motif de rinceaux. Élagué.	
		1K99	M1.2.2.11	Terre cuite fine vernissée rouge	pot	1	1	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Fragment de base circulaire à pied légèrement renflé. Glaçure recouvrant les 2 surfaces. La glaçure extérieure s'arrête au-dessus de la base. 10 cm de diam. Élagué.	
		1K99	M1.2.4	Terre cuite fine à pipe	pipe-tuyau	1	1	F5.02.1	Absorption des excitants et alcools	Fragment de tuyau de pipe. Marque sigillée : W & D BEL(L) (Q)UEBEC (ca 1862 +/- 1881) (William et David Bell). Élagué.	
		1K99	M1.3.2.2	Grès cérame grossier glaçuré au sel du Derbyshire	bouteille	1	1	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Fragment de base de bouteille cylindrique. 6,5 cm de diam. Élagué.	
		1Z99	M1.2.2.08	Terre cuite fine vernissée blanche	bol ou tasse	1	0	F5.01.1.4	Vaisselle de table pour l'absorption des aliments	Fragment de paroi. Décor imprimé vert à motifs floraux. Élagué.	
		1Z99	M1.3.2.2	Grès cérame grossier glaçuré au sel du Derbyshire	cruche ou jarre	1	0	F5.01.2	Conservation et entreposage des aliments solides et liquides	Fragment de paroi. Élagué.	
		1Z99	M1.6	Porcelaine fine	contenant	1	1	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Fragment de rebord évasé pour recevoir un couvercle ? en porcelaine fine Bone China. Décor moulé de cannelures sur la paroi. Élagué.	

Inventaire des artefacts et écofacts

Site : Ménagerie
Code :

Archéologues : Annie-Claude Murray
Analyste : Isabelle Hade

Date : Automne 2015
Collection :

Code	Site	Lot	Code Matériau	Matériau	Objet	Nbre Art.	Nbre Obj.	Code Fonction	Fonction	Commentaires	No Cat.
		1A4	M1.2.2.08	Terre cuite fine vernissée blanche	contenant	1	0	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Fragment de paroi de contenant indéterminé. Décor imprimé indéterminé.	
		1A4	M1.2.2.08	Terre cuite fine vernissée blanche	contenant	1	0	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Petit fragment de paroi de contenant indéterminé. Décor peint bleu indéterminé sur les deux surfaces.	
		1A4	M1.2.2.08	Terre cuite fine vernissée blanche	tasse	1	0	F5.01.1.4	Vaisselle de table pour l'absorption des aliments	Fragment de rebord légèrement évasé et de paroi moulée de cannelures. Décor imprimé brun de paysage et de maisons sur la surface extérieure et de rinceaux et de motifs floraux sous le rebord de la surface intérieure.	
		1A4	M1.2.2.08	Terre cuite fine vernissée blanche	tasse?	1	0	F5.01.1.4	Vaisselle de table pour l'absorption des aliments	Fragment de paroi (peut-être vitrifiée). Pâte épaisse et décor moulé de cannelures.	
		1A4	M1.2.2.08	Terre cuite fine vernissée blanche	pichet?	1	0	F5.01.1.3	Vaisselle de service pour l'absorption des aliments	Fragment de rebord ondulé à lèvre arrondie, bec verseur de pichet? (peut-être vitrifiée). Paroi à décor moulé indéterminé.	
		1A4	M1.2.2.10	Terre cuite fine vernissée chamois	contenant	1	0	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Fragment de paroi de contenant indéterminé en terre cuite fine chamois à glaçure brune. Décor de type Rockingham et trace d'un décor moulé.	
		1A4	M1.3.2.2	Grès cérame grossier glaçuré au sel du Derbyshire	bouteille	1	0	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Fragment de paroi de bouteille cylindrique.	
		1A4	M1.2.4	Terre cuite fine à pipe	pipe-fourneau	1	1	F5.02.1	Absorption des excitants et alcools	Fragment de fourneau de pipe avec une partie du tuyau avec inscription sigillée : TD, en relief face au fumeur et (GL)ASGOW sigillée sur le tuyau.	
		1A4	M1.2.4	Terre cuite fine à pipe	pipe-tuyau	1	1	F5.02.1	Absorption des excitants et alcools	Fragment de tuyau de pipe avec inscription sigillée : GLASGOW McDOUGALL.	
		1A4	M1.2.4	Terre cuite fine à pipe	pipe-tuyau	1	1	F5.02.1	Absorption des excitants et alcools	Fragment de tuyau de pipe vernissé jaune, sans marque ni décor.	
		1A4	M3.04	Métal Ferreux	clou	3	3	F5.08.4.2	Fixations	Clous de facture indéterminée. Élagués.	
		1A4	M3.04	Métal Ferreux	bande	2	0	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Fragments de bandes rectangulaires et minces, 3 cm de larg.	
		1A4	M5.1.7	Os	ossements	9	0	E1.3.1.5	Mammifères	Fragments avec traces de boucherie dont une de mâchoire de petit rongeur, avec dents et deux dents de petits rongeurs. Élagués.	
		1A4	M5.1.3	Coquille	coquille	1	0	E1.1	Mollusque	Fragment de coquille d'huître.	
		1B3	M1.1.1	Terre cuite commune non vernissée	contenant	6	1	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Fragments/éclats de paroi de contenant indéterminé. Pâte brun-orangé, même objet.	
		1B3	M1.1.2	Terre cuite commune vernissée	jatte ou terrine	1	1	F3.2.4.1	Transformation des aliments	Fragment de base circulaire en terre cuite commune à glaçure incolore locale. Pâte orange et glaçure incolore d'aspect brun-orange.	
		1B3	M3.04.2	fer laminé	clou découpé	1	1	F5.08.4.2	Fixations	Fragment de paroi de contenant indéterminé en terre cuite commune à glaçure incolore locale. Pâte orange et glaçure incolore d'aspect brun-verdâtre.	

Code	Site	Lot	Code Matériau	Matériau	Objet	Nbre Art.	Nbre Obj.	Code Fonction	Fonction	Commentaires	No Cat.
		1B3	M1.1.2	Terre cuite commune vernissée	jatte ou terrine	1	1	F3.2.4.1	Transformation des aliments	Fragment de rebord à lèvre arrondie en terre cuite commune à glaçure incolore locale. Pâte orange et glaçure incolore d'aspect brun avec mouchetures noires.	
		1B3	M1.1.2.2	Terre cuite commune vernissée de l'Italie du nord	contenant	1	1	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Fragment de rebord légèrement évasé et lèvre arrondie et de paroi. 22 cm de diam. estimé.	
		1B3	M1.1.2.2	Terre cuite commune vernissée de l'Italie du nord	plat	1	1	F5.01.1.3	Vaisselle de service pour l'absorption des aliments	Fragment de paroi de plat carré. Traces d'engobe brun foncé sur les deux surfaces.	
		1B3	M1.1.2.2	Terre cuite commune vernissée de l'Italie du nord	assiette	1	1	F5.01.1.4	Vaisselle de table pour l'absorption des aliments	Fragment de rebord. Traces d'engobe brun foncé sur la surface intérieure.	
		1B3	M1.1.3.5	Terre cuite commune avec engobe et vernissée de la Saintonge	contenant	1	0	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Fragment de paroi de contenant indéterminé. Glaçure sur la surface intérieure.	
		1B3	M1.1.3.1	Terre cuite commune avec engobe et vernissée de Biot	jarre	2	0	F5.01.2	entreposage des aliments solides et liquides	Un gros fragment et un petit fragment de paroi. Pâte rose épaisse et glaçure verdâtre-jaunâtre à l'intérieure. Trou de réparation de 1 cm de diam. Glaçure altérée.	
		1B3	M1.1.3.2	Terre cuite commune avec engobe et vernissée d'Angleterre du nord-est	jatte ou terrine	1	1	F3.2.4.1	Transformation des aliments	Fragment de rebord à lèvre arrondie. Glaçure jaune à l'intérieur.	
		1B3	M1.2.1.1	faïence blanche	contenant	1	0	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Fragment de paroi de contenant indéterminé de faïence blanche. Pâte rosée et émail blanc assez épais. Sans décor.	
		1B3	M1.2.1.1	faïence blanche	contenant	1	0	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Fragment de paroi de contenant indéterminé. Pâte chamois et émail blanc assez épais. Trace d'un décor altéré indéterminé.	
		1B3	M1.2.1.1	faïence blanche	contenant	1	0	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Fragment de base circulaire à pied annulaire de contenant indéterminé. Pâte chamois et émail blanc épais. Sans décor.	
		1B3	M1.2.1.1	faïence blanche	bol?	1	0	F5.01.1.4	Vaisselle de table pour l'absorption des aliments	Fragment de paroi. Pâte rosée et émail blanc mince. Décor peint polychrome (bleu, rougeâtre et vert) indéterminé sur une surface.	
		1B3	M1.2.1.1	faïence blanche	contenant	1	1	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Fragment de rebord à lèvre arrondie de contenant indéterminé. Pâte chamois et émail blanc mince. Sans décor.	
		1B3	M1.2.2.06	Creamware	contenant	1	0	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Fragment de base circulaire à pied annulaire, sans décor.	
		1B3	M1.2.2.06	Creamware	contenant	1	0	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Fragment de paroi plat de contenant indéterminé, sans décor.	
		1B3	M1.2.2.07	Pearlware	soucoupe	1	1	F5.01.1.4	Vaisselle de table pour l'absorption des aliments	Fragment de base. Décor imprimé bleu à motifs floraux.	
		1B3	M1.2.2.08	Terre cuite fine vernissée blanche	contenant	1	0	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Fragment de paroi carénée de contenant indéterminé. Décor d'une bande d'engobe brun.	
		1B3	M1.2.2.08	Terre cuite fine vernissée blanche	assiette	2	1	F5.01.1.4	Vaisselle de table pour l'absorption des aliments	Fragments de rebord, de bouge et de marli. Décor imprimé bleu à motif Willow.	

Code	Site	Lot	Code Matériau	Matériau	Objet	Nbre Art.	Nbre Obj.	Code Fonction	Fonction	Commentaires	No Cat.
		1B3	M1.2.2.08	Terre cuite fine vernissée blanche	contenant	1	0	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Fragment de paroi de content indéterminé avec vestige d'une anse? Décor à l'éponge bleu sur une surface.	
		1B3	M1.2.2.08	Terre cuite fine vernissée blanche	assiette ou soucoupe	1	0	F5.01.1.4	Vaisselle de table pour l'absorption des aliments	Fragment de rebord. Décor shell edge bleu à motifs de feuillage.	
		1B3	M1.2.2.08	Terre cuite fine vernissée blanche	assiette ou soucoupe	1	0	F5.01.1.4	Vaisselle de table pour l'absorption des aliments	Fragment de base, sans décor	
		1B3	M1.2.2.08	Terre cuite fine vernissée blanche	poignée	1	1	F5.08.4.5	Systèmes de fermeture	Fragment de poignée composée d'un disque et d'une tige (absente). 4 cm de diam.	
		1B3	M1.3.2.5	Grès cérame grossier glaçuré au sel rhénan gris	contenant	1	0	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Fragment de paroi de contenant indéterminé avec un décor d'une ligne au bleu de cobalt et trace d'un décor incisé.	
		1B3	M1.3.2.1	Grès cérame grossier glaçuré au sel nord-américain	contenant	1	0	F5.01.2	Conservation et entreposage des aliments solides et liquides	Fragment de paroi.	
		1B3	M1.4.2.1	Grès cérame fin glaçuré au sel à corps blanc homogène	assiette creuse ou bol	2	1	F5.01.1.4	Vaisselle de table pour l'absorption des aliments	Fragments de rebord. Décor moulé de type Bead and Reel.	
		1B3	M1.6.2	Porcelaine fine orientale	bol ou tasse	1	1	F5.01.1.4	Vaisselle de table pour l'absorption des aliments	Fragment de rebord. Aspect bleuté, décor peint d'une ligne dorée sur le dessus du rebord suivi d'une bande bleue et un décor bleu et doré indéterminé sur la paroi.	
		1B3	M1.6.2	Porcelaine fine orientale	assiette	1	1	F5.01.1.4	Vaisselle de table pour l'absorption des aliments	Fragment plat de base. Aspect bleuté, décor peint rouge à motif floral.	
		1B3	M1.6.2	Porcelaine fine orientale	soucoupe	1	1	F5.01.1.4	Vaisselle de table pour l'absorption des aliments	Fragment de rebord. Aspect bleuté, très délicat, décor peint de X entre deux lignes sous le rebord extérieur.	
		1B3	M1.6	Porcelaine fine	contenant	1	1	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Fragment de base de contenant indéterminé de porcelaine fine non glaçuré, plat et sans décor.	
		1B3	M1.2.4	Terre cuite fine à pipe	pipe-tuyau	1	1	F5.02.1	Absorption des excitants et alcools	Fragment de tuyau de pipe, sans marque ni décor.	
		1B3	M2.3.2	Verre coloré transparent	bouteille de vin	1	0	F5.02.2	Conservation et entreposage des excitants et alcools	Fragment de paroi de bouteille cylindrique avec amorce de la base.	
		1B3	M3.03	Métal cuivreux	plaque	1	0	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Fragment de plaque de cuivre mince de forme triangulaire aux coins arrondis avec ouverture en losange au centre, plaque de serrure? Plaque : 9 cm de larg. X 6 cm de haut., ouverture : 1,5 cm de larg. X 4 cm de haut.	
		1B3	M3.04.1	fer forgé	clou	4	4	F5.08.4.2	Fixations	Clous dont un de gros format : 11 cm de long., tête de 2,5 cm2.	
		1B99	M5.2.1	Bois	canalisation	2	0	F4.3.4	Transport à l'aide de conduites	Fragments joints de canalisation de bois, carrée aux coins arrondis. Faite en deux morceaux, chaque moitié avec tenon et mortaise de 0,7 cm de larg. Fragment scié à chaque extrémité. 22 cm de long. X 2 cm de larg., 12 cm de haut. pour l'ensemble. Ouverture circulaire de 7,5 cm de diam. Sent beaucoup les hydrocarbures.	

Inventaire des artefacts et écofacts

Site : Ménagerie
Code : CeEt-325

Archéologues : Annie-Claude Murray
Analyste : Isabelle Hade

Date : automne
Collection :

Code	Site	Lot	Code Matériau	Matériau	Objet	Nbre Art.	Nbre Obj.	Code Fonction	Fonction	Commentaires	No Cat.
CeEt-	325	2A3	M1.2.2.06	Creamware	assiette ou assiette creuse	1	0	F5.01.1.4	Vaisselle de table pour l'absorption des aliments	Fragment de rebord, pâle, sans décor.	
CeEt-	325	2A3	M1.2.2.08	Terre cuite fine vernissée blanche	pot de chambre	2	1	F5.05.1	Excrétion	Fragments de rebord étalé et de base à pied annulaire, sans décor.	
CeEt-	325	2A3	M1.2.2.08	Terre cuite fine vernissée blanche	assiette	2	1	F5.01.1.4	Vaisselle de table pour l'absorption des aliments	Fragments de rebord, de paroi et de base. Décor imprimé bleu à motif Willow.	
CeEt-	325	2A3	M1.2.2.08	Terre cuite fine vernissée blanche	tasse	1	1	F5.01.1.4	Vaisselle de table pour l'absorption des aliments	Fragment de rebord et de paroi. Décor d'une bande d'engobe bleue entre deux lignes dorées sous le rebord de la surface extérieure.	
CeEt-	325	2A3	M1.2.2.08	Terre cuite fine vernissée blanche	soucoupe	2	1	F5.01.1.4	Vaisselle de table pour l'absorption des aliments	Fragments jointifs de rebord, de paroi et de base de soucoupe. Décor Flow Blue à motif floral.	
CeEt-	325	2A3	M1.2.2.08	Terre cuite fine vernissée blanche	plat de service	1	1	F5.01.1.3	Vaisselle de service pour l'absorption des aliments	Fragment de base. Décor imprimé bleu à motif floral.	
CeEt-	325	2A3	M1.2.4	Terre cuite fine à pipe	pipe-tuyau	2	0	F5.02.1	Absorption des excitants et alcools	Fragments de tuyau de pipe sans marque ni décor.	
CeEt-	325	2A3	M1.3.2.2	Grès cérame grossier glaçuré au sel du Derbyshire	encrier individuel	1	1	F4.2.02	Écriture	Encrier individuel de 5,5 cm de haut. X 5 cm de diam. de base x 1,5 cm de diam. d'ouverture.	
CeEt-	325	2A3	M2.1	Verre incolore	fiole	1	1	F5.06	Médication	Lèvre à rebord large, corps cylindrique, trace de pontil au verre. 13 cm de haut. X 2,5 cm de diam. de base x 2,2 cm de diam. de rebord x 1,4 cm de diam. d'ouverture.	
CeEt-	325	2A3	M2.3.2	Verre coloré transparent	bouteille de bière	1	1	F5.02.2	Conservation et entreposage des excitants et alcools	Bouteille de bière. Inscription en relief au-dessus de la base : CANADA BM 17 9. Lèvre à capsule crown. 17 cm de haut. X 6 cm de diam. de base. Fabrication mécanique.	
CeEt-	325	2A3	M3.03.2	laiton	épingle	1	1	F5.04.1	Accessoires	Épingle à tête plate.	

Annexe B Bombe de la rue Ferland

	Code Borden	Tykal	no catalogue	
			1D99	
Genre d'objet:	Artillerie			Photo1
nom de l'objet	Bombe			
identification	La bombe en fonte a été coulée en deux parties (présence de ligne de moulage). Son goulet est bordé de deux anses ou anneaux dans la partie supérieure pour permettre le transport de l'objet. Cette partie supérieure est également dotée d'un œil (ou goulet) afin d'y insérer une fusée, un tube de fer pénétrant dans la bombe et surmonté d'un manchon en bois. Des particules de bois décomposé se trouvaient toujours dans cet orifice lors de la mise au jour de la bombe.			
matériau	M3.04.5-Fonte			
fonction	F5.11.3-Artillerie			
origine	Britannique selon son diamètre			
contexte	Sol naturel sous la rue Ferland			
dimensions	Son diamètre a été estimé à 13 po et son poids devrait être de 168 lbs à 225 lbs.			
remarques	Lors de sa découverte, aucune marque n'a été repérée sur l'objet permettant de l'associer à l'armée française (fleur de lys) ou britannique (<i>broad arrow</i>); une légère déformation a bien été observée, mais elle pourrait être associée à la corrosion de la fonte ou à un impact. La bombe a été récupérée par des artificiers de la base de soutien Valcartier.			
références bibliog:	Brassard 2004 : 63 et 70 Picard et Jouan 1906 Figuier 1867 : 374 et 380			
par:	Martin Royer			sélection ☐

Annexe C Catalogue des photographies

Projet : Rue Sainte-Angèle
Film N° : VDQ1406-NUM1

Archéologue : Annie-Claude Murray

Date	Cliché	N° photo	Identification	Description	Orientation
26-06-2014	1	1	1A	Entrée d'eau devant le 34, rue Sainte-Angèle, mur de fondation du bâtiment actuel	S
26-06-2014	2	2	1A	Rue Sainte-Angèle entre les rues Dauphine et Saint-Jean	S
26-06-2014	3	3	1A	Séquence stratigraphique paroi sud, à l'angle de la rue Dauphine	S
26-06-2014	4	4	1A	Idem	S
26-06-2014	5	5	1B	Entrée d'eau, mur du bâtiment à l'est entre les rues Dauphine et Sainte-Anne	SE
26-06-2014	6	6	Sainte-Angèle	Vue générale du chantier	N
26-06-2014	7	7	Sainte-Angèle	Vue générale du chantier	N
03-07-2014	8	16	1A	Excavation du roc	NE
09-07-2014	9	20	1C	Excavation pour l'imperméabilisation des fondations des bâtiments du côté est de la rue entre les rues Dauphine et Sainte-Anne	S
09-07-2014	10	21	1C	Excavation pour l'imperméabilisation des fondations des bâtiments du côté est de la rue entre les rues Dauphine et Sainte-Anne – détail ouverture pour permettre le passage de tuyaux	SE
09-07-2014	11	22	1C	Excavation pour l'imperméabilisation des fondations des bâtiments du côté est de la rue entre les rues Dauphine et Sainte-Anne – détail ouverture pour permettre le passage de tuyaux	SE
09-07-2014	12	23	1C	Excavation pour l'imperméabilisation des fondations des bâtiments du côté est de la rue entre les rues Dauphine et Sainte-Anne – détail ouverture murée dans le mur de fondation ouest du bâtiment du centre	SE
10-07-2014	13	24	1C	Excavation pour l'imperméabilisation des fondations des bâtiments du côté est de la rue entre les rues Dauphine et Sainte-Anne – détail ouverture murée dans le mur de fondation ouest du bâtiment au coin sud-est des rues Sainte-Angèle et Sainte-Anne, parement ouest	SE
16-07-2014	14	26	1B	Roc très haut sous le niveau d'asphalte	SE
16-07-2014	15	29	1C	Maçons bouchant une ouverture dans la ligne de bâtiments bordant l'est de la rue	E
16-07-2014	16	30	1C	Maçons bouchant une ouverture dans la ligne de bâtiments bordant l'est de la rue	E
22-07-2014	17	32	1C	Roc très haut dans la section entre les rues Dauphine et Sainte-Anne	S
04-08-2014	18	49	1C	Au sud de la rue Dauphine	S
14-08-2014	19	90	1C	Maçons travaillant à la réfection du mur ouest du corps de bâtiment longeant le côté est de la rue	SE

Projet : Rue Ferland
Film N° : VDAQ1406-NUM2

Archéologue : Annie-Claude Murray

Date	Cliché	N° photo	Identification	Description	Orientation
01-07-2014	1	9	1D	Portion sud de la rue entre les rues Couillard et Garneau	S
01-07-2014	2	10	1D	Séquence stratigraphique paroi ouest	O
02-07-2014	3	11	1B	Séquence stratigraphique paroi est entre les 3 et 5, rue Ferland	NE
02-07-2014	4	12	1D	Excavation devant le 22, rue Ferland	N
02-07-2014	5	14	1A	Excavation devant le 1, rue Ferland, entrée de service	SE
03-07-2014	6	17	1B	État des fondations du mur de façade du 3, rue Ferland, réparation dans la fondation à l'aide de briques, mur ouest, parement ouest	E
08-07-2014	7	18	1B	Tracé du massif de béton d'Hydro-Québec	E
16-07-2014	8	25	1A et 1B	Rue Ferland avant excavations dans la portion nord	S
16-07-2014	9	27	1A	Séquence stratigraphique paroi sud	S
16-07-2014	10	28	1A	Sous-opération 1A vers la rue des Remparts	E
16-07-2014	11	31	1A	Bâtiment au coin nord-est des rues des Remparts et Ferland	E
22-07-2014	12	33	1B	Côté est de la rue	N
04-08-2014	13	50	1B	Artefacts mis au jour	-
04-08-2014	14	51	1B	Idem	-
04-08-2014	15	52	1B	Excavation devant le 2, rue Ferland	S
04-08-2014	16	53	1B	Excavation devant le 1½, rue Ferland	SE
13-08-2014	17	61	1B	37, rue des Remparts, fondation mur ouest	S
13-08-2014	18	62	1B	2, rue Ferland, fondation mur est, parement est	O
13-08-2014	19	63	1B	1 et 3, rue Ferland, fondation mur ouest, parement ouest	E
13-08-2014	20	64	1B	4, rue Ferland, fondation mur est, parement est	O
22-08-2014	21	120	1C	Intersection des rues Ferland et Couillard	E
29-08-2014	22	121	1D	Intersection des rues Ferland et Garneau, roc et mur de fondation est parement est du 12, rue Garneau	SO
03-09-2014	23	123	1E	Intersection des rues Ferland et Garneau, roc très haut	N
11-09-2014	24	131	1D	Vue générale	SO
11-09-2014	25	132	1D	Fondation des murs est, parement est des 20 et 22, rue Ferland	O
11-09-2014	26	133	1D	Fondation du mur ouest, parement ouest du 21, rue Ferland	E
16-09-2014	27	145	1D	Mur de fondation est, parement est du 18, rue Ferland	O
18-09-2014	28	149	1D	Excavations devant le 20, rue Ferland	N
18-09-2014	29	150	1D	Excavations devant le 20, rue Ferland	N
19-09-2014	30	158	1D	Artefact; bombe complète	-
19-09-2014	31	159	1D	Séquence stratigraphique paroi ouest vis à vis l'emplacement où a été trouvée la bombe.	O
22-09-2014	32	160		Pic flamboyant trouvé assommé	-
24-09-2014	33	161	1D	Le roc remonte au milieu du bâtiment coin sud-ouest de l'intersection des rues Couillard et Ferland.	O

Projet : Monseigneur-De-Laval
Film N° : VDQ1406-NUM3

Archéologue : Annie-Claude Murray
Type de film : Numérique

Date	Cliché	N° photo	Identification	Description	Orientation
22-08-2014	1	119		Sous-opération 1C, début des excavations	E
03-09-2014	2	122		Sous-opération 1C en cours d'excavation	E
05-09-2014	3	124		Sous-opération 1C, mur 1C5 dans l'arrière-cour du 22, rue Hébert	SO
05-09-2014	4	125		Sous-opération 1C, mur 1C5 dans l'arrière-cour du 22, rue Hébert	SE
05-09-2014	5	126		Mur orienté nord-sud dans l'arrière-cour du 22, rue Hébert (ancien mur converti en marqueur de division de lot)	SO
05-09-2014	6	127		Mur orienté nord-sud dans l'arrière-cour du 22, rue Hébert (ancien mur converti en marqueur de division de lot)	SO
05-09-2014	7	128		1C, Mur de fondation sud parement sud ayant subi une réparation ; 16, rue Monseigneur-De Laval	N
05-09-2014	8	129		1C, Mur de fondation sud parement sud ; numéro civique 14-14½, rue Monseigneur-De Laval	N
05-09-2014	9	130		1C, Stratigraphie sud vis à vis l'arrière-cour du voisin est du 22, rue Hébert	SO
11-09-2014	10	134		1C, Fondation du mur sud, parement sud du 9, rue Monseigneur-De Laval	S
11-09-2014	11	135		1C, Fondation du mur sud, parement sud du 16-18, rue Hébert	S
11-09-2014	12	136		1C, Fondation du mur sud, parement sud du 14, rue Hébert	S
11-09-2014	13	137		1C, Fondation du mur sud, parement sud du 6, Monseigneur-De Laval	N
11-09-2014	14	138		1C, Fondation du mur sud, parement sud du 8, Monseigneur-De Laval	N
16-09-2014	15	143		Vue générale de la portion est du chantier qui a été remblayé	E
16-09-2014	16	144		1C, mur de fondation nord, parement nord du 1, rue Monseigneur-De Laval	S
18-09-2014	17	148		1D, Intersection des rues Monseigneur-De Laval et Hébert, fin des travaux	O

Projet : Rue de la Ménagerie
Film N° : VDQ1406-NUM4

Archéologue : Annie-Claude Murray

Date	Cliché	N° photo	Identification	Description	Orientation
14-08-2014	1	82	1A	Paroi nord de la sous-opération 1A, coin des rues de la Ménagerie et des Remparts	N
14-08-2014	2	83	1A, 1B	Vue générale de la rue avant excavations	N
14-08-2014	3	85	1A5	Puisard de briques 1A5 à l'ouest du puisard sur la rue des Remparts	N
14-08-2014	4	86	1A	Intérieur d'un regard d'égout et du pluvial	Plan
14-08-2014	5	87	1A5	Puisard de briques 1A5	N
14-08-2014	6	88	1A6	Mur de pierre 1A6 derrière puisard de briques 1A5	E
14-08-2014	7	89	1A6	Mur de pierre 1A6 derrière puisard de briques 1A5	E
14-08-2014	8	91		Section d'une conduite en bois de Bell retrouvée le long de la rue de la Ménagerie, côté ouest	-
14-08-2014	9	92		Section d'une conduite en bois de Bell retrouvée le long de la rue de la Ménagerie, côté ouest	-
14-08-2014	10	93		Section d'une conduite en bois de Bell retrouvée le long de la rue de la Ménagerie, côté ouest	-
18-08-2014	11	96	1B	Sous-opération 1B, paroi ouest	SO
21-08-2014	12	109	M	Vue générale	S
21-08-2014	13	110	1B	Vue partielle d'un ancien puisard en brique dans la rue de la Ménagerie	S
22-08-2014	14	118	1B	Fin des excavations dans la sous-opération 1B	N

Projet : Grande Allée
Film N° : VDQ1406-NUM5

Archéologue : Annie-Claude Murray

Date	Cliché	N° photo	Identification	Description	Orientation
04-08-2014	1	34	1A	Sous-opération 1A (0+900), séquence stratigraphique paroi nord	N.-E.
04-08-2014	2	35		Rails de tramways issus des excavations	-
04-08-2014	3	36		Rails de tramways issus des excavations, détail clou forgé	-
04-08-2014	4	37	1B	Sous-opération 1B (0+840), stratigraphie paroi nord	N.-O.
04-08-2014	5	38	1C	Sous-opération 1C (0+820), stratigraphie paroi nord	N.-O.
04-08-2014	6	39		Détails rail de tramway	-
04-08-2014	7	40		Détails rail de tramway	-
04-08-2014	8	41	1D	Stratigraphie paroi nord de la sous-opération 1D (0+700)	N.
04-08-2014	9	42	1D	Stratigraphie paroi nord de la sous-opération 1D (0+700)	N.-O.
04-08-2014	10	43	1E	Stratigraphie paroi nord de la sous-opération 1E (0+680)	N.-O.
04-08-2014	11	44		Forage pour implantation d'un poteau de lampadaire temporaire	N-O.
04-08-2014	12	45		Forage pour implantation d'un poteau de lampadaire temporaire	N.-O.
04-08-2014	13	46		Forage pour implantation d'un poteau de lampadaire temporaire	O.
04-08-2014	14	47		Puits pour implantation d'un lampadaire temporaire entre 1B et 1C	E.
04-08-2014	15	48		Puits pour implantation d'un lampadaire temporaire entre 1B et 1C	N.
05-08-2014	16	54	1G	Excavation de la sous-opération 1G	N.-E.
13-08-2014	17	65		Vue générale du chantier	O.
13-08-2014	18	66	1E	Sous-opération 1E (0+680) dormants du tramway	N.-E.
13-08-2014	19	67	1E	Rails de tramway scié dans asphalte	O.
13-08-2014	20	68	1H	Sous-opération 1H, vue générale	S.
13-08-2014	21	69		Amas de dormants de tramways	-
13-08-2014	22	70		Plaque de fixation pour les rails de tramway	-
13-08-2014	23	71		Système de jointage des rails de tramway	-
13-08-2014	24	72	1J	Sous-opération 1J, dégagement des rails de tramway en cours	E.
14-08-2014	25	74	1L	Excavation sous-opération 1L (0+860), stratigraphie paroi sud	S.
14-08-2014	26	75	1H, 1J	Sous-opérations 1H, 1J, paroi nord, au coin de la rue Salaberry	N.-E.
14-08-2014	27	76	1H4	Ancien puisard 1H4	N.-E.
14-08-2014	28	77	1H4	Ancien puisard 1H4	N.-E.
14-08-2014	29	78	1H4	Ancien puisard 1H4 après retrait de son comblement	N.-E.
14-08-2014	30	79	1H4	Ancien puisard 1H4 après retrait de son comblement	N.-E.
14-08-2014	31	80	1H4	Ancien puisard 1H4 après retrait de son comblement	N.-E.
14-08-2014	32	81	1J	Niveau du sol «agricole» sous conduite de gaz	S.
14-08-2014	33	84	Monseigneur-D Laval	Vue général de la rue avant excavation	E.
18-08-2014	34	95	1N	Vue générale de la sous-opération 1N	S.
19-08-2014	35	100	1J	Sous-opération 1J, bois non collecté (1J99)	-
19-08-2014	36	101	1J	Paroi est de 1J en cours d'excavation	E.
19-08-2014	37	102		Excavation préliminaire sur la rue Cartier (non enregistré), paroi ouest	O.
19-08-2014	38	103	1P	Sous-opération 1P, paroi sud	S.
20-08-2014	39	104	1J	Sous-opération 1J, Vue générale	N.-O.

Date	Cliché	N° photo	Identification	Description	Orientation
20-08-2014	40	105	1Q	Sous-opération 1Q, paroi nord	N.
20-08-2014	41	106		Exemple de pavage entre les sous-opérations 1E et 1Q	-
20-08-2014	42	107		Pavage entre les sous-opérations 1E et 1Q	E.
20-08-2014	43	108		Pavage entre les sous-opérations 1E et 1QE	E.
22-08-2014	44	111	1R	Sous-opération 1R, paroi sud	S.
22-08-2014	45	112	1J	Sous-opération 1J, paroi sud sous trottoir sud	S.
22-08-2014	46	113		Plan fournit au surveillant de chantier pour indiquer emplacements de sites archéologiques	-
22-08-2014	47	114	1J	Planches de bois remarquées à proximité de la conduite de gaz (marqueur pour le gaz ou trottoir)	S.-O.
22-08-2014	48	115	1J	Planches de bois remarquées à proximité de la conduite de gaz (marqueur pour le gaz ou trottoir)	S.-O.
22-08-2014	49	116	1J	Alignement de pierres (ancienne bordure nord de Grande Allée)	E.
22-08-2014	50	117	1J	Alignement de pierres (ancienne bordure nord de Grande Allée)	E.
11-09-2014	51	139	1U	Avenue Bourlamarque, excavations en cours	N.-O.
11-09-2014	52	140		Vue générale de la portion ouest du chantier	E.
18-09-2014	53	151	1V	Sous-opération 1V, paroi stratigraphique sud	S.
24-09-2014	54	162	1Y	Excavation, vue générale de l'emplacement d'une borne fontaine	N.-E.
15-10-2014	55	163	1V	Excavation dans la rue Wolf-Montcalm entre les sites CeEt-559 et CeEt-911	S.-E.
15-10-2014	56	164	1Y	Excavation à l'est de la rue Bourlamarque, vue générale	N.
16-10-2014	57	165	1Y	Excavations en vue du raccordement des travaux devant le 170, Grande Allée est	?
16-10-2014	58	166	1X	Excavation contenant quatre conduites de large sur Grande Allée au croisement de la rue Briand	S.
21-10-2014	59	167	1Y	Roc très haut devant l'emprise de la rue Briand	S.-E.
23-10-2014	60	170	1Z	Vue générale des excavations, roc et séquence stratigraphique	S.-E.
28-10-2014	61	172	1X	Conduite de Bell en bois	S.
28-10-2014	62	173	1Y	Dans la rue devant la Maison Cornelius Krieghoff, ancien étançonnement en bois décomposé de chaque côté de la conduite existante	S.-O.
28-10-2014	63	174	1Y	Dans la rue devant la Maison Cornelius Krieghoff, ancien étançonnement en bois décomposé de chaque côté de la conduite existante	S.-O.

Projet : Grande Allée
Film N° : VDQ1406-NUM6

Archéologue : René Bélanger
Type de film : Numérique

Date	Cliché	N° photo	Identification	Description	Orientation
06-10-2014	1	1	1W	Excavation entre les rues Bourlamaque et Cartier, en face de l'église Saint-Dominique	Est
06-10-2014	2	2	1W	Excavation entre les rues Bourlamaque et Cartier, un peu à l'ouest de l'intersection Cartier	Ouest
06-10-2014	3	3	1W	Vue du roc en place, en face de la résidence Château Saint-Louis au 135 Grande-Allée Ouest	Sud-est
06-10-2014	4	4	1W	Vue du roc en place en face de la résidence Château Saint-Louis au 135 Grande-Allée Ouest	Ouest
06-10-2014	5	5	1X	Excavation du roc en place en face de l'avenue de Salaberry	Sud
06-10-2014	6	6	1X	Excavation du roc en place en face de l'avenue de Salaberry	Sud
06-10-2014	7	7	1X	Excavation du roc en place en face de l'avenue de Salaberry	Sud
08-10-2014	8	8	1V	Dégagement du trottoir sud pour des travaux d'Hydro-Québec, à l'ouest de l'avenue Wolfe-Montcalm	Ouest
08-10-2014	9	9	1V	Limite nord de la tranchée sur l'avenue Wolfe-Montcalm	Sud
08-10-2014	10	10	1V	Limite nord de la tranchée sur l'avenue Wolfe-Montcalm	Est
08-10-2014	11	11	1V	Limite nord de la tranchée sur l'avenue Wolfe-Montcalm et détail du roc en place	Sud
08-10-2014	12	12	1V	Vue générale de l'excavation à l'entrée de l'avenue Wolfe-Montcalm et détail du massif d'Hydro-Québec	Sud
09-10-2014	13	13	1V	Vue générale de l'excavation à l'entrée de l'avenue Wolfe-Montcalm et détail du massif d'Hydro-Québec	Sud-est
09-10-2014	14	14	1V	Détail de l'excavation, parement extérieur du puits d'accès	Sud
09-10-2014	15	15	1V	Excavation au puits d'accès, vue du parement extérieur avec détail du conduit d'aqueduc	Sud
09-10-2014	16	16	1V	Vue de la limite sud de l'excavation orientée nord-sud et puits d'accès démoli	Sud

Projet : Grande Allée
Film N° : VDQ1406-NUM7

Archéologue : Annie-Claude Murray

Date	Cliché	N° photo	Identification	Description	Orientation
15-10-2014	1	1	1Y	Système d'engrenages issus d'excavations à l'intersection de l'avenue Briand et la Grande Allée	-

Projet : Grande Allée
Film N° : CeEt-325-14-NUM1

Archéologue : Annie-Claude Murray

Date	Cliché	N° photo	Identification	Description	Orientation
18-09-2014	1	152	2A	Mur 2A4	N.-E.
18-09-2014	2	153	2A	Mur 2A6 (épaisseur), parement ouest	E.
18-09-2014	3	154	2A	Mur 2A6 (épaisseur), porte?, limite sud	S.
18-09-2014	4	155	2A	Mur 2A6 et excavation dans couche de démolition	S.-O.
18-09-2014	5	156	2A	Mur 2A4, parement sud	N.
18-09-2014	6	157	2A	Mur 2A5, parement ouest	E.

Projet : Grande Allée
Film N° : CeEt-911-14-NUM1

Archéologue : Annie-Claude Murray

Date	Cliché	N° photo	Identification	Description	Orientation
23-10-2014	1	169	7A	Branchement de conduites de Bell par TCI, Plaines	S.
27-10-2014	2	171	7B	Excavation pour l'emplacement d'une borne fontaine, séquence stratigraphique	S.

Projet : Grande Allée
Film N° : CeEt-911-14-NUM2

Archéologue : René Bélanger
Type de film : Numérique

Date	Cliché	N° photo	Identification	Description	Orientation
09-10-2014	1	17	Grande Allée 1V et CeEt-911-7C	Vue du début de l'excavation de la tranchée orientée est-ouest 1V, Vue générale de l'emplacement de la sous-opération 7C.	Sud-ouest
09-10-2014	2	18	Grande Allée 1V et CeEt-911-7C	Début de l'excavation de la tranchée est-ouest 1V, excavation de CeEt-911-7C	Nord-est
09-10-2014	3	19	Grande Allée 1V et CeEt-911-7C	Début de l'excavation de la tranchée est-ouest 1V, excavation de CeEt-911-7C	Est
09-10-2024	4	20	Grande Allée 1V et CeEt-911-7C	Début de l'excavation de la tranchée est-ouest 1V, excavation de CeEt-911-7C	Est
10-10-2014	5	21	Grande Allée 1V et CeEt-911-7C	Détail de l'égout à raccorder et des conduits électriques en limite ouest de l'excavation 1V, excavation de CeEt-911-7C	Nord
10-10-2014	6	22	CeEt-911-7C	Excavation de la sous-opération 7C	Ouest
10-10-2014	7	23	Grande Allée 1V et CeEt-911-7C	Excavation de la section est-ouest de 1V et sous-opération CeEt-911-7C	Ouest
10-10-2014	8	24	Grande Allée 1V et CeEt-911-7C	Excavation de la section est-ouest 1V et excavation de CeEt-911-7C	Ouest
10-10-2014	9	25	Grande Allée 1V et CeEt-911-7C	Vue du roc en place dans la tranchée est-ouest 1V et excavation de CeEt-911-7C	Est
10-10-2014	10	26	Grande Allée 1V et CeEt-911-7C	Vue générale de la tranchée est-ouest 1V et de CeEt-911-7C	Ouest

Projet : Grande Allée
Film N° : CeEt-559-14-NUM1

Archéologue : Annie-Claude Murray

Date	Cliché	N° photo	Identification	Description	Orientation
12-09-2014	1	141	6A	Sous-opération 6A en cours d'excavation	S.-E.
12-09-2014	2	142	6A	Sous-opération 6A en cours d'excavation	S.-E.
16-09-2014	3	146	6A	Branchement aqueduc	S.
16-09-2014	4	147	6A	Localisation générale de la sous-opération	S.

Projet : Rue Sainte-Angèle
Film no : CeEt-923-14-NUM1

Archéologue : Annie-Claude Murray

Date	Cliché	N° photo	Identification	Description	Orientation
01-07-2014	1	8	1A	Pavé sous le concassé devant l'ancien Institut canadien	S.-E.
02-07-2014	2	13	1A	Excavation pour l'emplacement d'une borne-fontaine devant l'ancien Institut canadien	
09-07-2014	3	19	1A	Remblai de sable derrière l'ancien Institut canadien	S.-E.
18-08-2014	4	97	4A	Murs 4A1 et 4A2	N.
18-08-2014	5	98	4A	Idem	N.
18-08-2014	6	99	4A	Mur 4A2, détail assises	N.-O.

